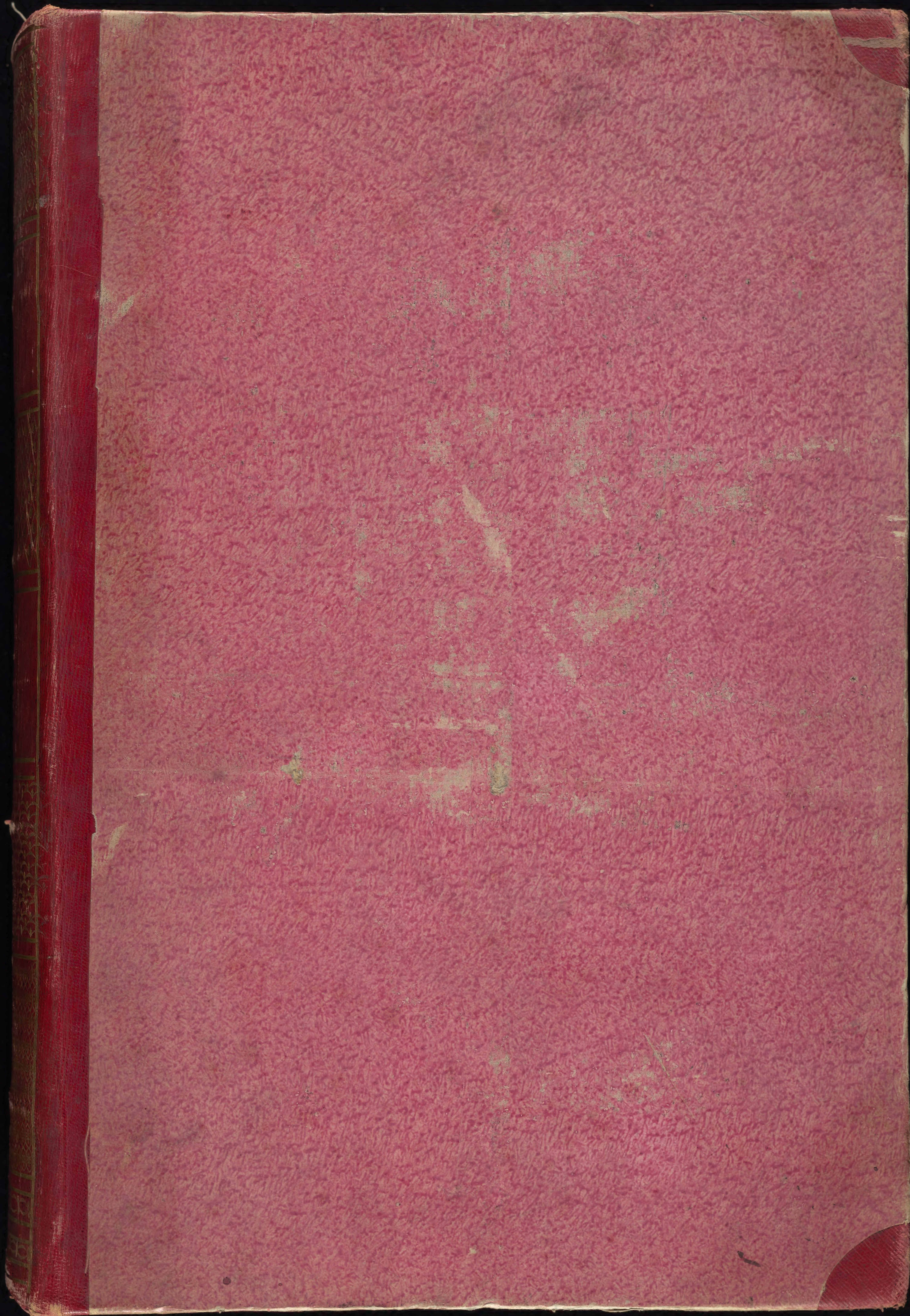
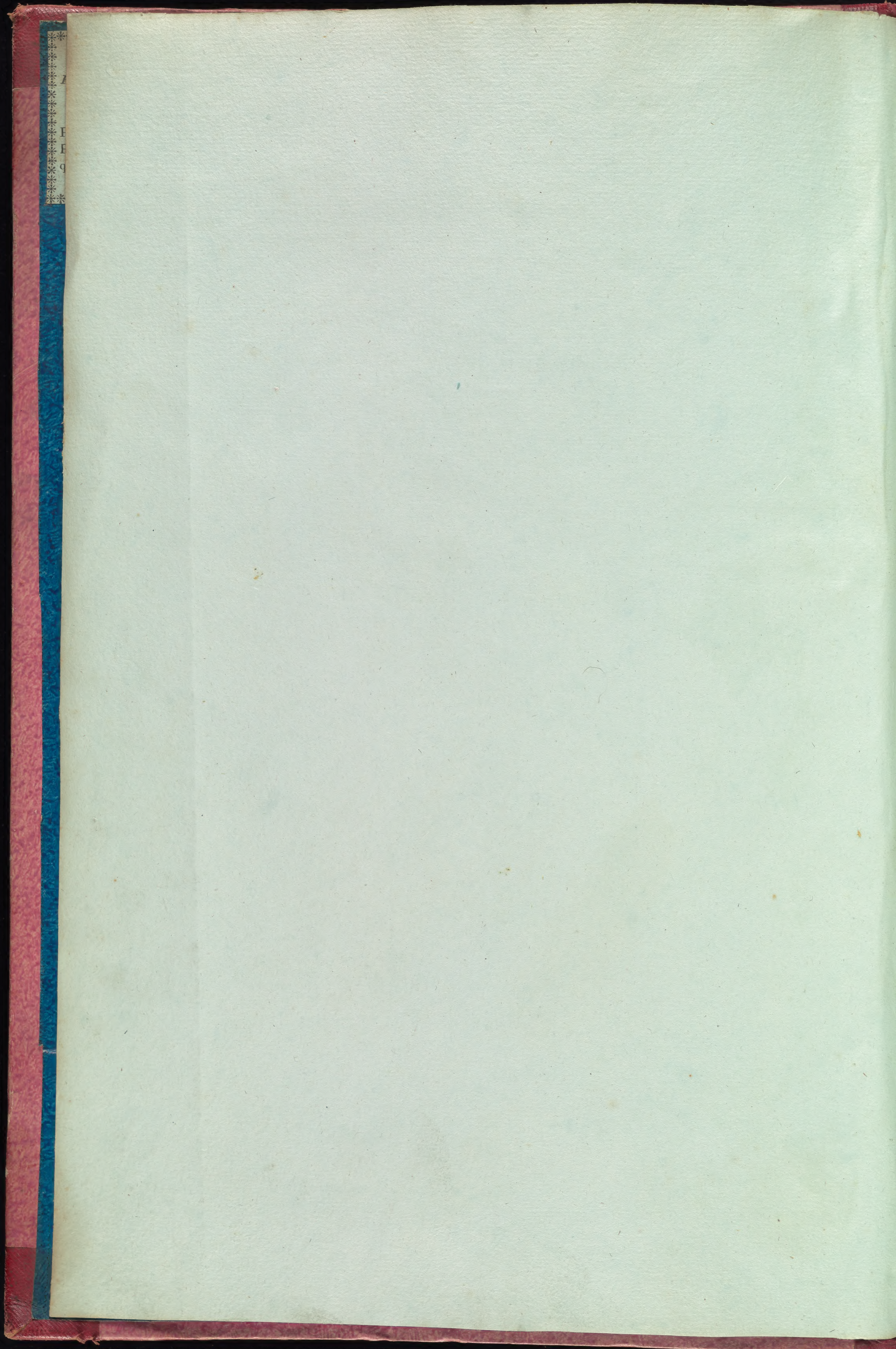




MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE

en Estampes et Dessins,

Representant, par ordre chronologique, l'Etablissement des Français dans les Gaules; leur Servitude sous le gouvernement feodal; les Mœurs et Institutions des Siecles d'ignorance; les Croisades et les premieres expeditions en Italie et dans le Nouveau Monde; les Guerres Religieuses; les Monumens de Sculpture et d'Architecture des differens âges; les Costumes, Médailles, Monnoyes, Sieges et Combats des differens regnes; les Portraits et Mausolées des Princes et Hommes Celebres dans les Lettres ou le Gouvernement.

Ouvrage terminé par dix-neuf Volumes d'Estampes ou Dessins sur l'histoire et le mecanisme de la Revolution, sur ses Scénes, Guerres Civiles ou Etrangeres et Factions intestines, sur les Gouvernemens successifs qui l'ont dirigée et sur les differentes Constitutions acceptées par le Peuple &c &c.

– Collection receuillie en France et chez l'Etranger, depuis l'An 1783 jusqu'en l'an 7 par J. L. Soulavie *Resident de France a Geneve.*

Tome 66 premiere partie

Suite des évenemens du regne de Louis XIV depuis le 1[er] voyage du Roi contre les Hollandais jusqu'à la paix de Nimegue.

Table du Tome soixante sixieme

Suite des evenemens du regne de Louis XIV depuis le 1er voyage du Roi contre les hollandais jusqu'a la paix de Nimegue

Section 336 Suite des evenemens remarquables arrivés en Europe depuis l'an 1663 jusqu'en 1669

Section 337 Ambassadeur du grand seigneur près Louis XIV. Conquete de la Lorraine. academie d'Architecture.

Section 338 Guerre contre les hollandais premier voyage du Roi en hollande. Passage du Rhin. victoires du Roi. carricatures de Romain de Hogge contre le Roi. Prise de Maëstricht.

Section 339 seconde conquete de la Franche Comté. prise de Besançon, Dole.

bataille de Senef d'Entzheim &c. prise du Quesnoy.

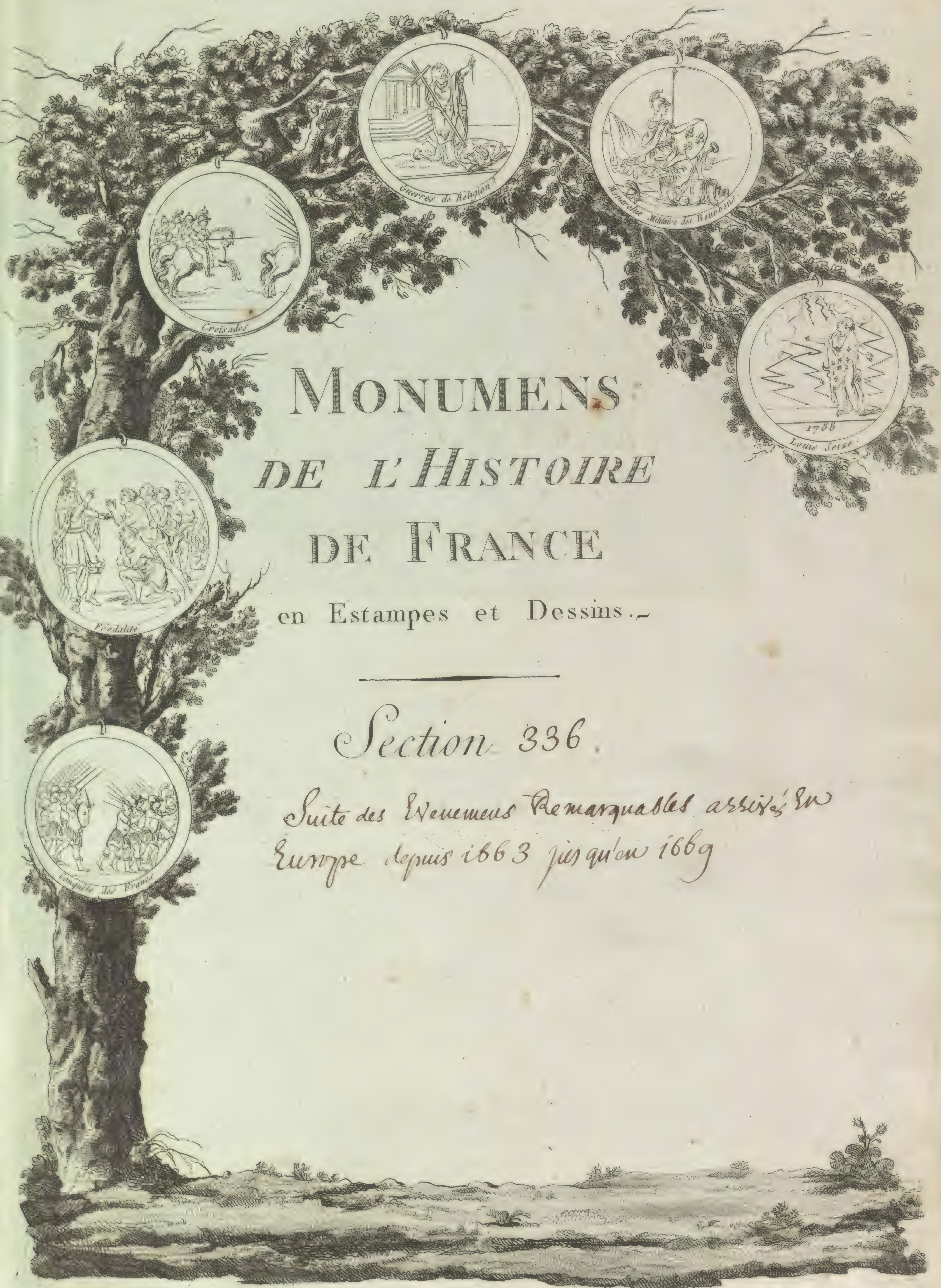
Section 340 Mort de Turenne son histoire et ses monumens suite de la guerre.

Section 341 fondation des Invalides.

Section 342 Suite de l'histoire de la guerre prise de Condé, de Bouchain, d'Aire, de Valenciennes, Cambray, Fribourg Charleroi, Gand &c. expéditions maritimes paix avec la Hollande.

Section 343 Evenemens arrivés en Europe depuis l'an 1671

Section 344 Histoire de Charles V Duc de Lorraine ennemi de Louis XIV ses expéditions militaires. Ses gravures ou caricatures contre Louis XIV. enchainé avec les autres nations par Charles V (dans la gravures)



MONUMENS *DE L'HISTOIRE* DE FRANCE

en Estampes et Dessins.–

Section 336.

Suite des Evenemens Remarquables arrivés en Europe depuis 1663 jusqu'en 1669

Tome 66 – 1e partie



1663

L'Évêque d'Hildesim et l'abbé de Fulde se battent dans l'Église pour la préséance.



1665.

Bataille de villa-viciosa gagnée par les portugais.



1665.

Mort de Guillaume frédéric de Nassau en déchargeant ses pistolets, il se fracasse la machoire.





1665.

Les Anglais attaquent la flotte Hollandaise dans le Port de Bergue./.



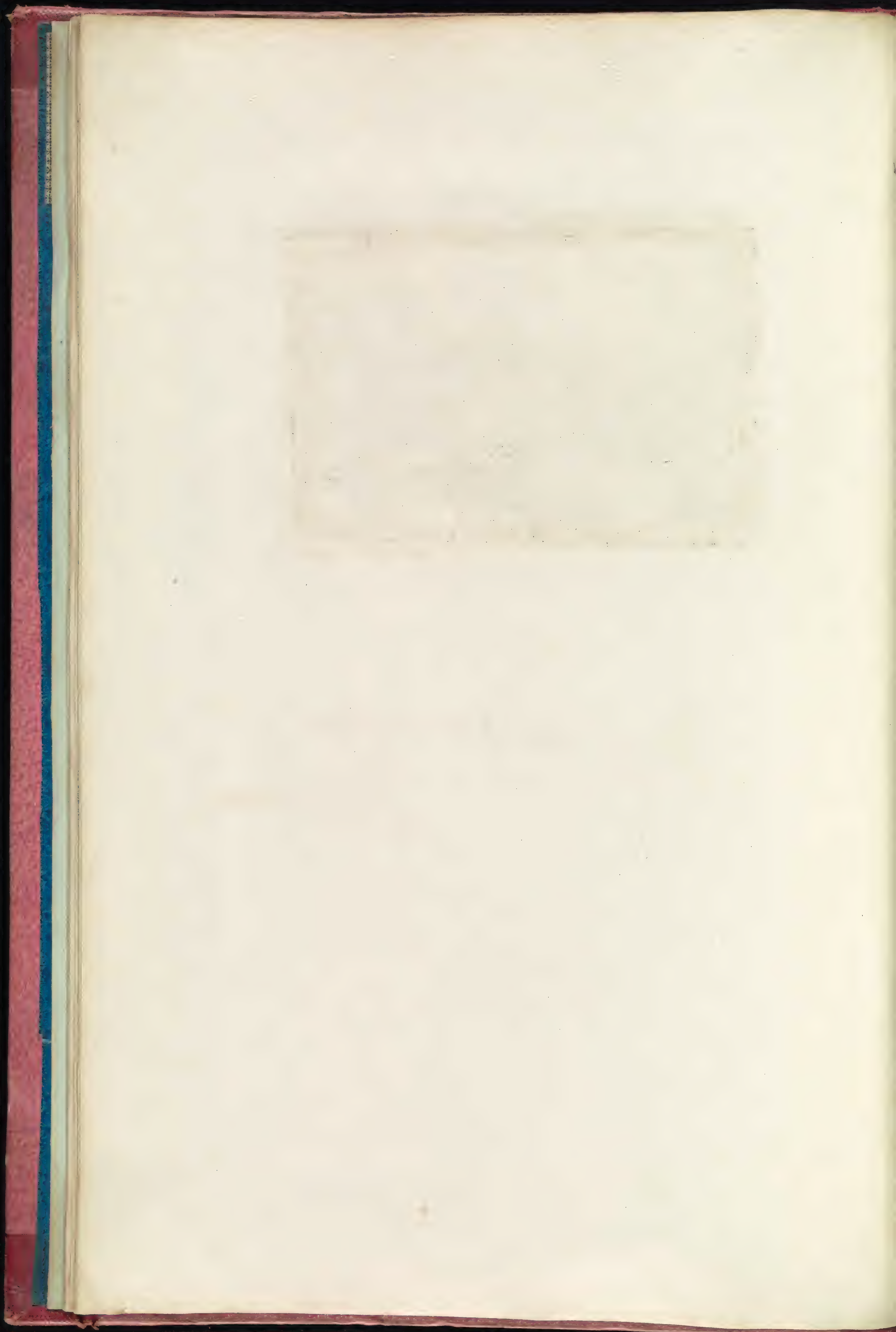
1666

Monument de la Credulité Populaire en 1666 ; On persuada au peuple en Allemagne qu'on avait observé des Croix & divers phenomènes effraians dans le Ciel



1666

jncendie de la Ville de Londres.





1667.

Combat Naval entre les hollandais
& les anglais vainqueurs de Ruiter



1667.

Expedition de Ruiter a Chatam.



1667.

Mort du pape Alexandre VI



1667.

Irruption des tartares en Pologne, ils emmenèrent en esclavage 14 mille hommes et 20 milles personnes du commun.



1668.

Mascarade des portugais, où ils tournent leur roi alphonse en ridicule en le representant avec des cornes.



1669

fameuse eruption de L'Etna. effets des tremblements de terre qui L'accompagnent.



1669

les Turcs enlevent aux Venitiens l'ile de Candie



1669

Michel Wiesnowiski ayant été élu roi de Pologne un essaim d'Abeilles se leva du milieu des Electeurs ; d'où les Polonais augurerent un heureux



MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.–

Section 337.

Ambassadeur du Grand Seigneur près Louis XIV. Conquete dela Lorraine. academie d'architecture.



SOLIMAN MUSTA-FÉRAGA
Enuoÿé en France Vers le Roÿ tres Chrestien, en L'année
1669, de la Part de Mehemet IVe du Nom Empereur des Turcs,

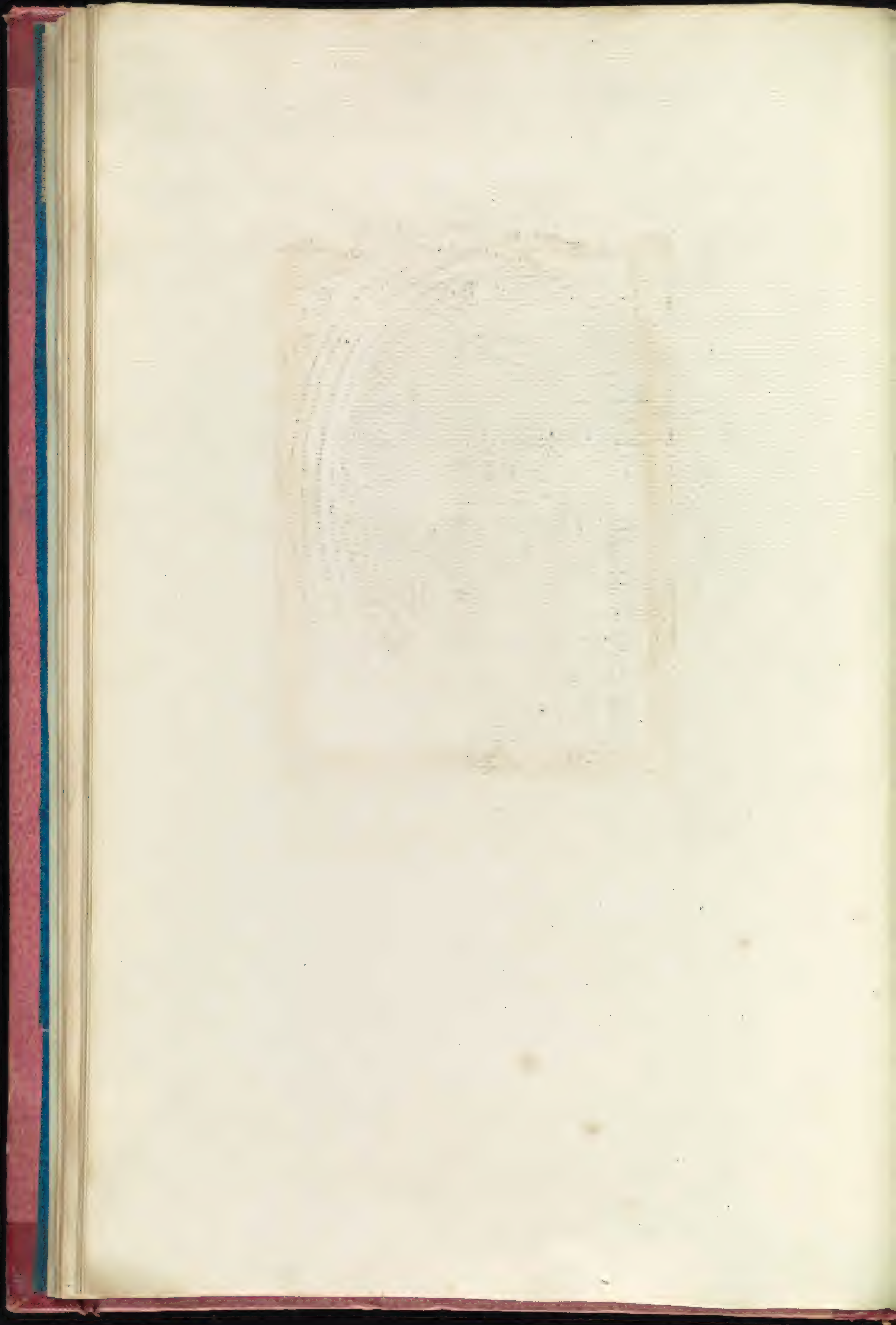
1669

Ambassade de Soliman Mustapharaca près
le roi



LOUIS XIV

recevant les Ambassadeur de la porte Otomane

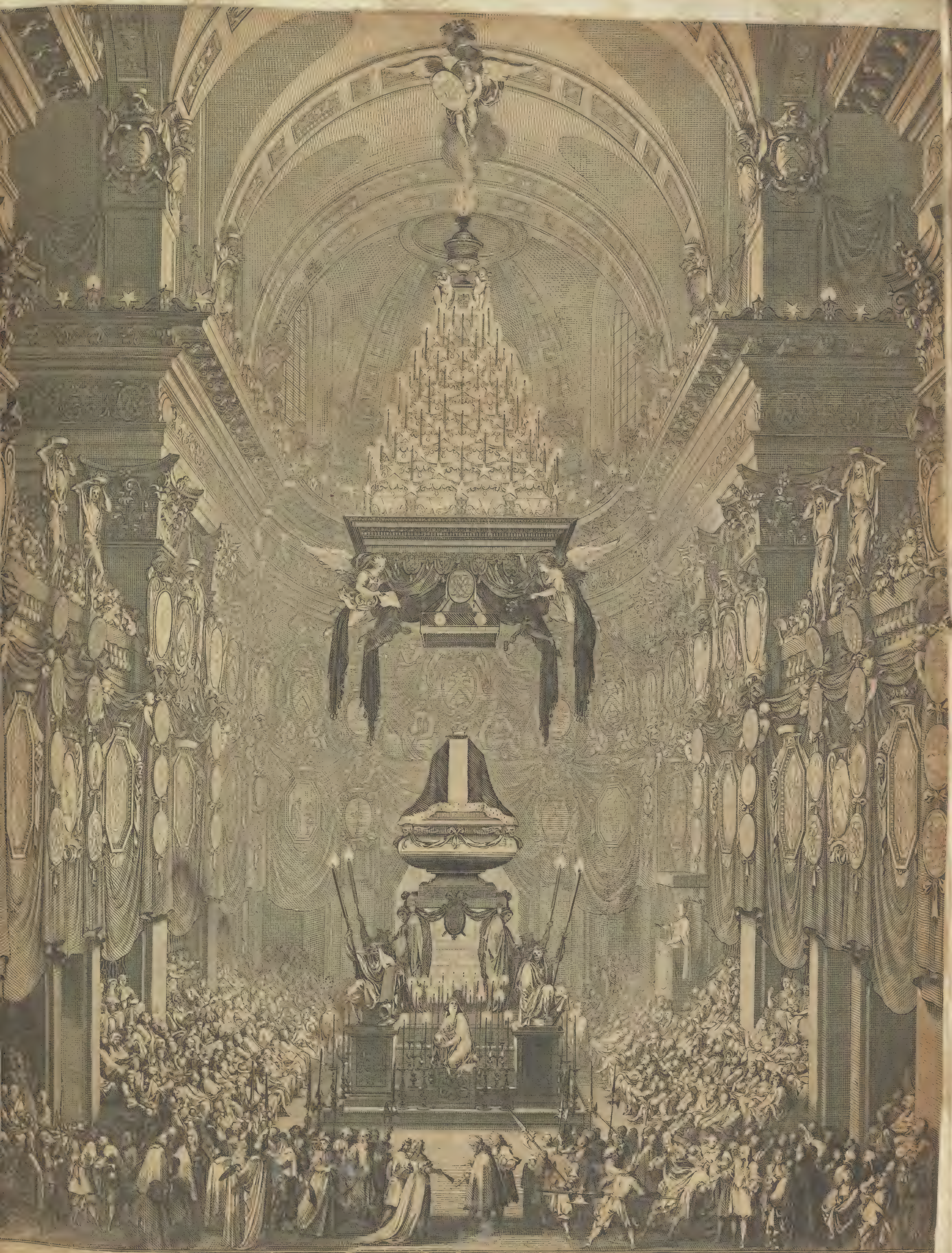




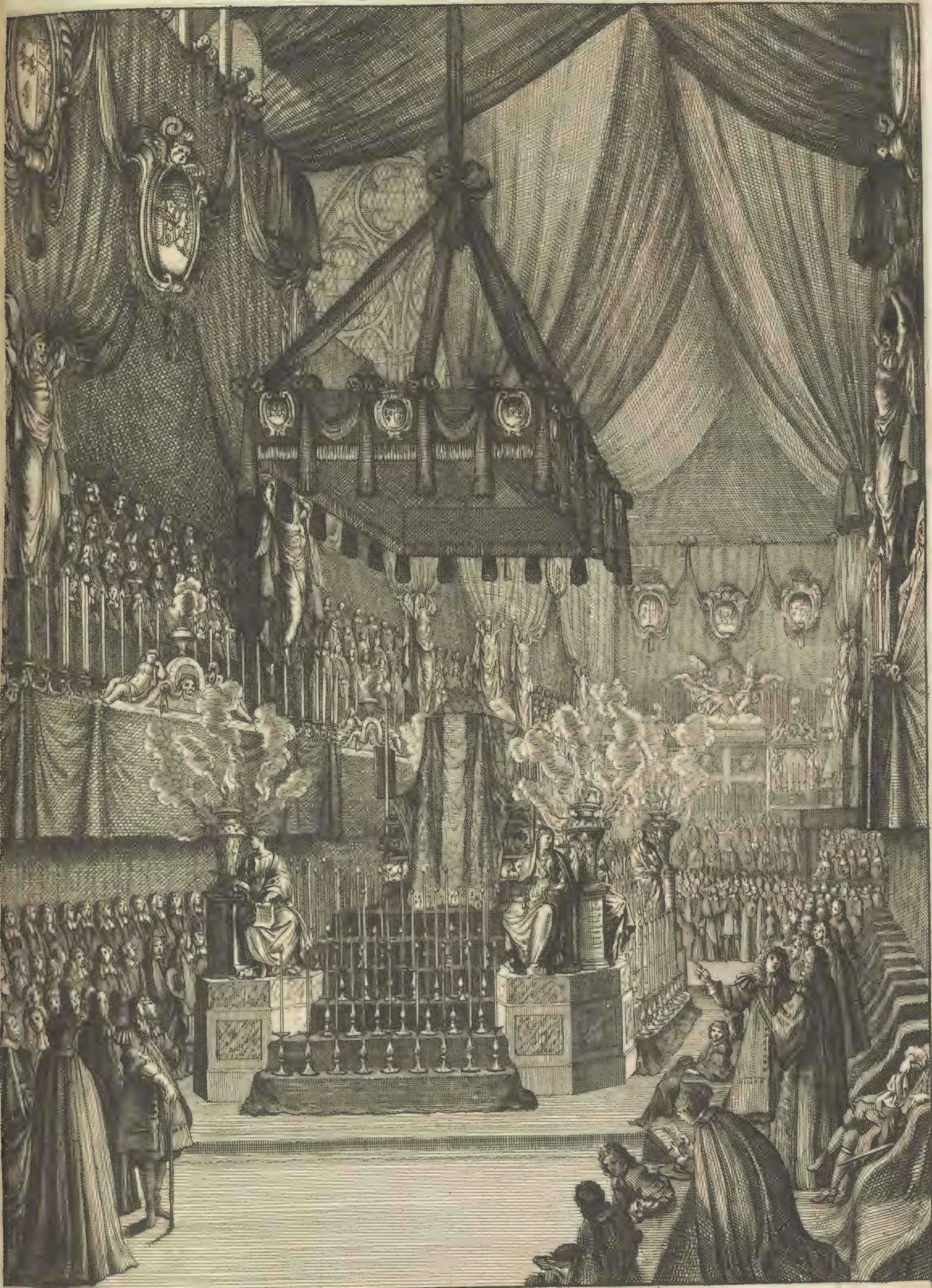


DOM MATHEO LOPES, Ambassadeur du Roÿ d'Arda; l'Vn de Ceux de la Guineé; Au Roÿ Tres Chrestien Louÿs 14. En l'Année 1670, Auquel Il a fait Offre de la part de Son Maistre, de toutes Ses Terres, Ports, Et Generalement tout ce quÿ despendoit de luÿ,.

1670



eprésentation du Mausolée, Erigé en l'Eglise des R. R. P. P. de l'Oratoire de la ruë s.t
onoré, par l'Academie royalle de Peinture et de Sculpture, à la memoire de Monseigneur l
ancelier Seguier son Protecteur. Fait le 5.me May 1672



Funebris pompa, ac cenotaphiuin quod Henricæ Annæ ab Anglia; A Rege christianissimo Ludouico xiiii.º pio felici semper augusto in Basilica Diui Dionisij in Francia die vigesima prima augusti. M.D.C.LXX. exitatum est

le Pautre sculp.

cum Priuil. Regis

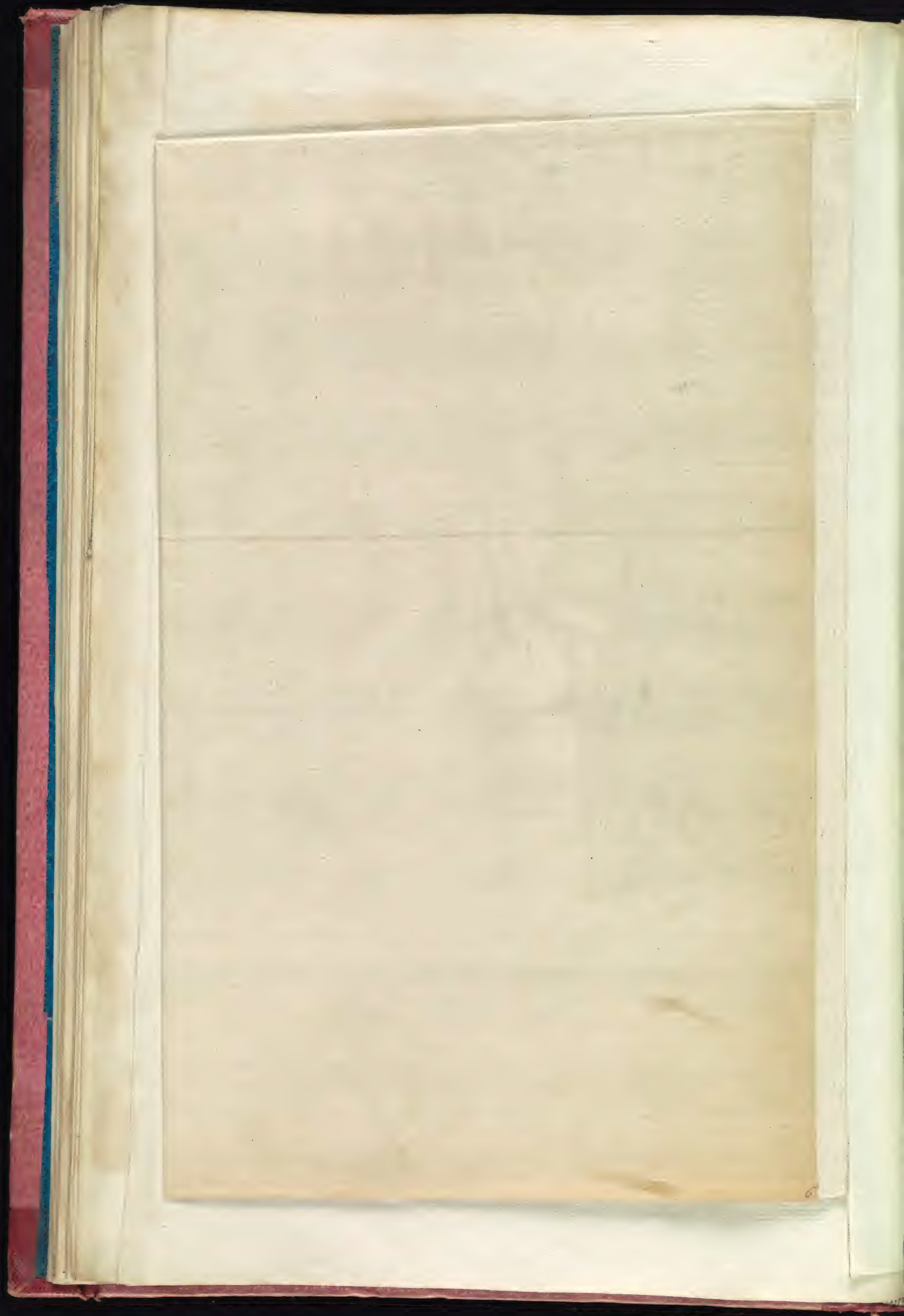
1670.

Gissey inuen.

le Pautre sculp. cum Pri. Regis



Excellentissimo viro Domino Ludouico Mariæ D'aumont de Rochebaron Duci D'aumont Pari Franciæ Regiorum cubiculariorum Primario, Bononiæ gubernatori, Hanc imaginem cænotaphij ad celebranda funebria S. Prin. F. Vindocenensis ducis Belfortii Parisijs in Deiparæ templo excitati die 13. augusti 1670 consecrat — humillimus cliens Henricus Gissey.







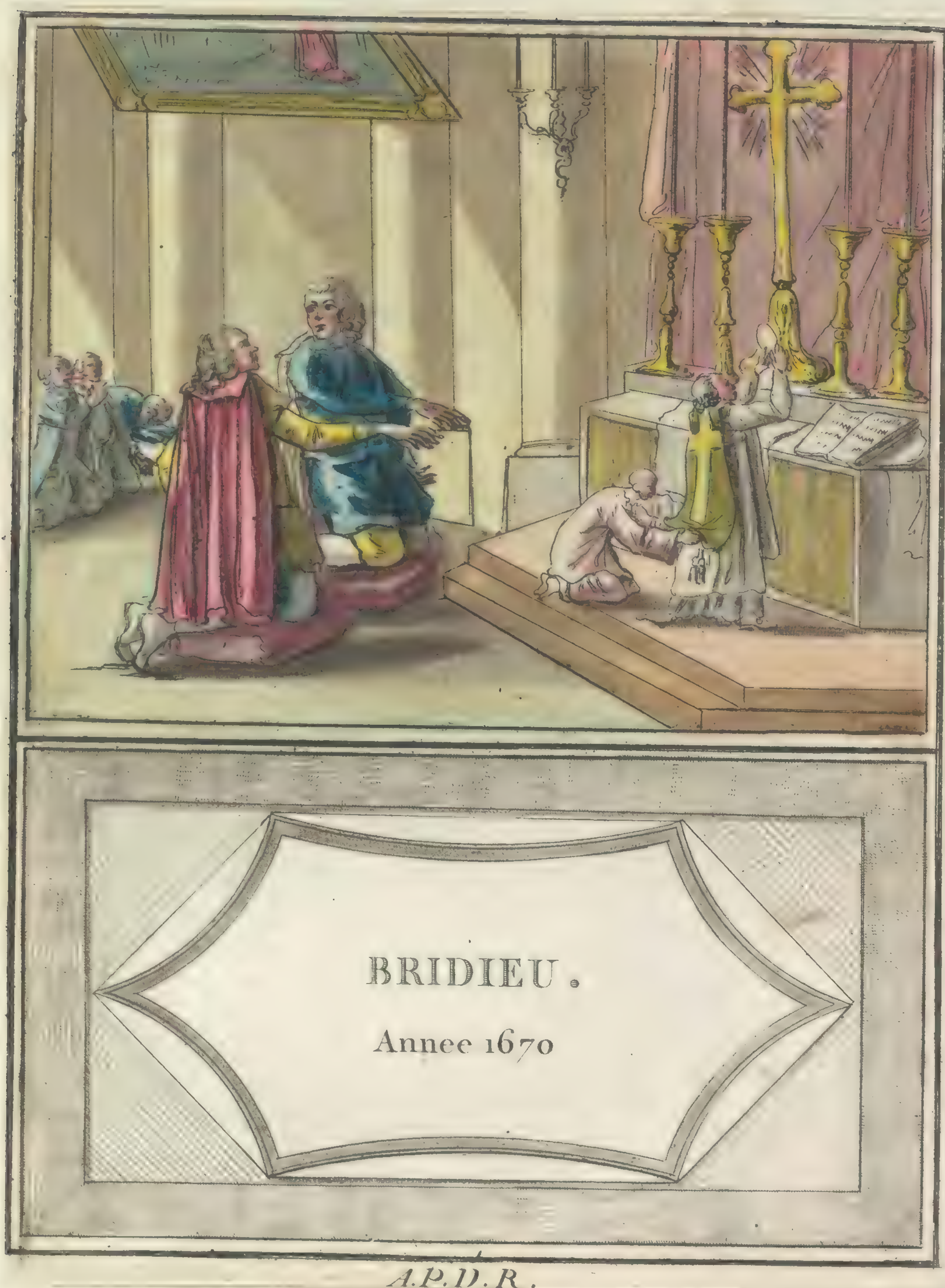
1670.

L'EMBELLISSEMENT ET L'AGRANDISSEMENT DE PARIS.

PENDANT que le Roy méditoit les plus grands desseins, il ne diminuoit rien de son attention à ce qui pouvoit embellir la capitale de son Royaume. On eslargissoit les rües, on bastissoit de nouveaux quais, on augmentoit le nombre des fontaines pour la commodité publique. Mais ce qu'il y a de plus magnifique & de plus grand, c'est la continuation du rempart commencé par Henry II. Ce rempart qui n'alloit que depuis le bord de la Seine près de l'arsenal jusqu'à la porte saint Antoine, embrasse à present la moitié de la ville, dont on a considérablement estendu l'enceinte, & va regagner la riviére au-dessous des Tuileries. Il est d'une prodigieuse largeur, & presque par tout revestu de pierre & planté d'ormes qui forment de longues allées & un ombrage agréable. Les portes de la ville, qui se trouvent le long de ce rempart, ont esté changées comme en autant d'arcs de triomphe.

C'est le sujet de cette médaille. On y a représenté la porte saint Martin & la porte saint Denys, en l'estat où elles sont à présent. La ville de Paris est au milieu sous la figure d'une femme couronnée de tours. Elle porte sur une main le Navire qu'elle a pour armes; & à costé d'elle il y a une corne d'abondance, symbole de la félicité des peuples. Plus bas on voit le fleuve de la Seine. Les mots de la légende, ORNATA ET AMPLIFICATA URBE, signifient, *Paris embelli & augmenté.* L'exergue marque la datte 1670.

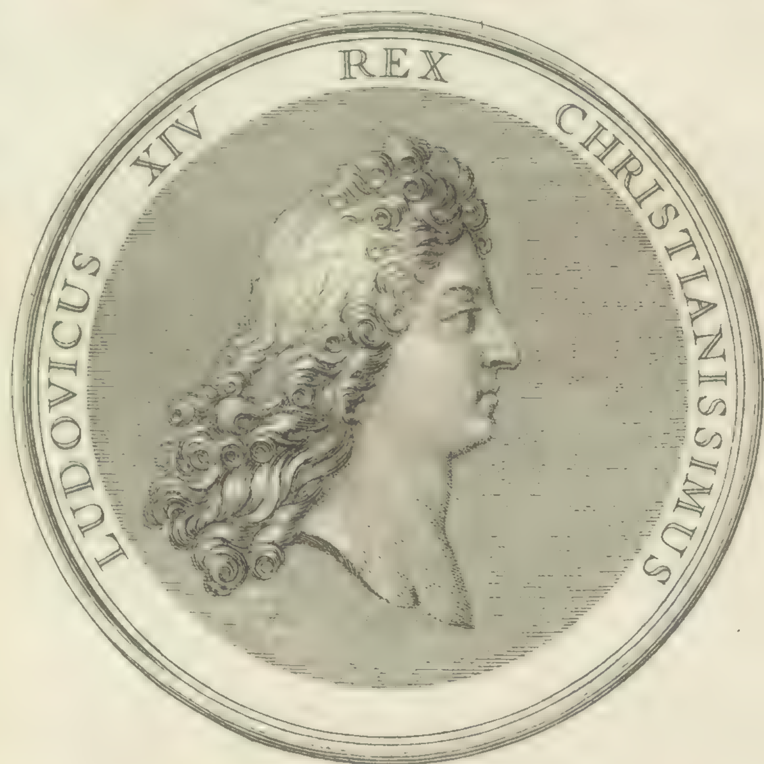




BRIDIEU.
Annee 1670

A.P.D.R.

Bridieu Commandant de Guise assiegé parlesespagnols, appele montfort son Lieutenant & tous lesdeux jurent à lélevation denesrendre mais demourir enbraves les armes à lamain.





1670.

LA CONQUESTE DE LA LORRAINE.

QUOYQUE les principaux articles du traité de Marſal obligeaſſent le duc de Lorraine à ne relever les fortifications d'aucune ville, à n'y en point adjouſter de nouvelles, & à ſe contenter d'une garde de cinq cens hommes; on apprit que ce Prince faiſoit fortifier pluſieurs places, & qu'il levoit un gros corps de troupes. On ſçeut meſme que dans la veüe d'allumer une nouvelle guerre, il prenoit des liaiſons ſecrettes avec toutes les puiſſances jalouſes de la grandeur de la France. Le Roy après luy en avoir fait faire inutilement des plaintes, crut enfin qu'il eſtoit dangereux de ſouffrir plus longtemps les infractions d'un traité ſi ſolemnel, & il envoya au commencement de Septembre une armée en Lorraine ſous la conduite du mareſchal de Créquy. Le duc, loin d'offrir aucune ſatisfaction, jetta la meilleure partie de ſes troupes dans les places, & ſe retira avec le reſte dans les montagnes. Le mareſchal s'empara d'abord de Remiremont & de Pont-à-Mouſſon. Il forma enſuite le ſiége d'Epinal, qui fut pris à diſcrétion après cinq jours de tranchée ouverte. D'Epinal il marcha à Chaté, qui ne tint que vingt-quatre heures. Le chaſteau de Muſſy, Longwy, Nancy meſme, ouvrirent leurs portes à la premiére ſommation, & en moins d'un mois les duchez de Bar & de Lorraine furent occupez par les troupes de ſa Majeſté.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La France tenant l'épée haute d'une main, s'appuye de l'autre ſur ſon bouclier. Près d'elle on voit à terre deux autres boucliers, l'un aux armes de Lorraine, & l'autre aux armes de Bar. La légende, CAROLO LOTHARINGIÆ DUCE NOVAS RES MOLIENTE; Et l'exergue, LOTHARINGIA CAPTA. M DC LXX. ſignifient, *Charles duc de Lorraine deſpoüillé de ſes eſtats, pour avoir tramé de nouveaux complots contre la France en 1670.*





1670.

LE RESTABLISSEMENT
ET L'AUGMENTATION DE LA MARINE.

IL y avoit plusieurs années que le Roy sentoit la nécessité de rendre la France aussi puissante par mer que par terre. Mais comme l'éxécution de ce dessein souffroit de très grandes difficultez, sa Majesté n'y put travailler que par degrez. Elle commença par faire de nouveaux ports, tant sur l'Océan que dans la Méditerranée. Elle fit bastir plusieurs arsenaux. Elle pourvût à la levée des matelots, à l'instruction des officiers, des pilotes, & des canoniers; Elle envoya des commissaires dans les Amirautez pour reformer les abus qui s'y estoient glissez. D'autres magistrats furent chargez d'examiner les différens usages des nations & les loix de toutes les mers, pour en former une jurisprudence certaine sur les contestations qui pourroient naistre. Enfin, le Roy ordonna la construction d'un grand nombre de vaisseaux de tous les rangs; Il régla leurs proportions, leur armement, & leur équipage; ainsi la marine se trouva restablie, & portée à un point de perfection, où elle n'avoit jamais esté.

C'est le sujet de cette médaille. Où l'on a représenté un vaisseau du premier rang qui va à pleines voiles. La légende, RES NAVALIS INSTAURATA, signifie *le restablissement & l'augmentation de la Marine.* A l'exergue est la datte 1670.







1671.

L'ESTABLISSEMENT DE L'ACADEMIE D'ARCHITECTURE.

L'ARCHITECTURE si recommandable chez les Grecs & chez les Romains, avoit commencé à estre cultivée en France sous le regne de François I. Mais peu après la mort de ce prince, elle estoit retombée dans le même estat où l'ignorance des siécles précédents l'avoit réduite. Henry IV. & Loüis XIII. s'efforcérent de la relever par la protection qu'ils accordérent aux architectes, & par les grands bastiments qu'ils entreprirent. Le Roy, voulant luy donner de plus solides fondements, establit à Paris sur la fin de cette année une Académie d'architecture, composée des sujets les plus capables. Il nomma en même temps des professeurs, pour y enseigner publiquement les régles des plus grands maistres & les différentes parties des Mathématiques qui y ont quelque rapport. Enfin, sa Majesté y fonda, comme dans l'Académie de peinture & de sculpture, des prix pour ceux qui se distingueroient parmi les éléves; & Elle ordonna qu'il en seroit envoyé tous les ans un certain nombre à Rome, pour y estudier les plus beaux édifices de l'antiquité, & pour se perfectionner sur ces modéles, dans un art si utile & si glorieux à la nation.

C'est le sujet de cette médaille, où l'on voit Minerve assise entre des débris de colonnes des différents ordres. Elle tient à la main une régle; à ses pieds sont l'équerre & le compas, & dans l'éloignement paroist un bout du Colizée, reste du plus magnifique amphithéatre des Romains. La légende, REGIA ARCHITECTONICES ACADEMIA INSTITUTA, marque *l'establissement fait par le Roy d'une Académie d'architecture,* à l'exergue est la datte 1671.



1671

Revolte dans les Pays=bas espagnols
des Paysans contre les troupes royales



1671

Le grand pensionaire etant soupçonné de trahir la hollande au profit de louis XIV est assassiné ; on le manque & il ne meurt point de cette attaque





1672.

LE ROY TENANT LE SÇEAU.

PIERRE Séguier, qui avoit esté pendant près de quarante ans chancelier garde des sçeaux de France, mourut à la fin de Janvier. Le Roy voulant estre parfaitement instruit des détails d'une charge si importante, résolut de tenir lui-mesme le sçeau pendant quelque temps. Il choisit un certain nombre de conseillers d'estat, & de maistres des requestes pour y assister, & régla ce que chaque officier y devoit observer. Le 6 de Février, le Roy commença à donner le sçeau, & il écrivit de sa main, tant sur les lettres que dans les registres, tout ce que le chancelier a coustume de remplir de la sienne. Sa Majesté continua à faire sçeller en sa présence une fois la semaine, jusqu'à la nomination du sieur d'Aligre, & fit ainsi pendant près de trois mois les fonctions de chancelier.

C'est le sujet de cette médaille. On voit l'Equité, sous la figure d'une femme qui tient une balance. Elle a une couronne royale sur la teste, & porte sur la main gauche la cassette des sçeaux. Les mots de la légende, REGE CANCELLARII MUNUS OBEUNTE, signifient, *le Roy faisant lui-mesme la charge de chancelier.* L'exergue A VI. FEBR. AD XXIII. APRILIS. M DC LXXII. marque le temps de cette fonction qui a duré *depuis le 6 de Février jusqu'au 23 d'Avril 1672.*





Luc. de Chastillon.

ORSOY

Ville du Duché de Cleues sur le bord du Rhin, ou les Hollandois auoient garnison. Le Roy ayant resolu d'assieger quattre places tout a la fois, reconnut luy méme, Orsoy, et fit ouurir la tranchée sur la Contrescarpe. La place luy fut rendue au bout de vingt quattre heures, et le gouuerneur et la garnison qui estoit de neuf cens hommes furent faits prisonniers de querre le 3.e Juin 1672.

33



34



35



mort du chancellier Seguier

36

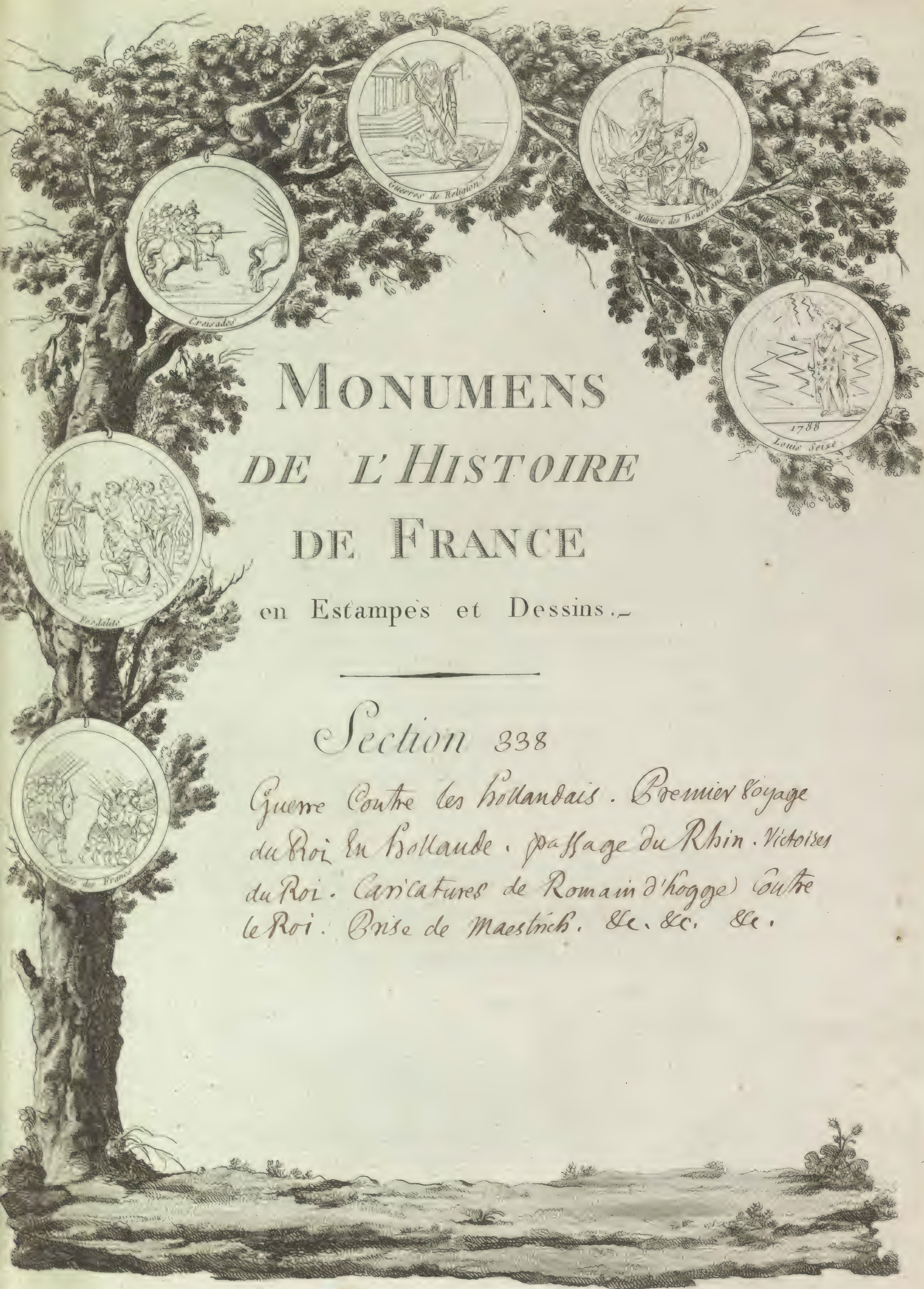


37



38





MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.

Section 338

Guerre Contre les hollandais. Premier voyage du Roi en hollande. passage du Rhin. Victoires du Roi. Caricatures de Romain d'hogge Contre le Roi. Prise de Maestrich. &c. &c. &c.





1672.

LA GUERRE CONTRE LES HOLLANDOIS.

DÉS que les Hollandois se virent en estat de se passer des secours de la France, ils songérent à tourner leurs forces contre elle. Ils excitérent la jalousie des puissances voisines, & conclurent avec l'Angleterre & la Suéde le fameux traité, connu sous le nom de *Triple alliance*. Alors sans aucun égard à ce qui avoit esté réglé avec eux en 1662 touchant le commerce & la navigation, ils défendirent l'entrée de plusieurs marchandises de France, ou les chargérent d'imposts extraordinaires. Ils osérent mesme prendre sur des monuments publics les titres superbes d'arbitres des souverains, de défenseurs des loix, de réformateurs de la religion, de maistres de la mer; & il n'y avoit point d'occasion où ils ne donnassent au Roy des sujets particuliers de mescontentement. Sa Majesté résolut d'en tirer raison. Au commencement d'Avril, Elle déclara la guerre aux Hollandois, & sur la fin du mesme mois elle partit pour entrer dans leur pays, à la teste d'une armée célébre par les précédentes guerres, & déja comme asseurée de la victoire.

C'est le sujet de cette médaille; où l'on a représenté le Roy à cheval, tenant un baston de commandement à la main, & précédé par la Victoire, qui porte une couronne de laurier, & une palme. Les mots de la légende, PRÆVIA VICTORIA; & ceux de l'exergue, EXPEDITIO BATAVICA. M DC LXXII. signifient, que dans l'*expédition du Roy en Hollande, la Victoire marcha tousjours devant luy. 1672.*



41

1er Voyage
du Roi en
hollande



Les merueilleux progr... du prem..er voyage du Roy en Hollande

Toy, qu'on a si long temps ...
Des plus grands Potentats qu'ayt Jamais eus l'Ibere
Superbe Republique, a la fin tu peux voir
...
... aujourd'huy de luy tendre les mains:
...
Natture plus chez toy
S'il te met á ses pieds dés le premier voyage, Dellouuelon.
... et tres fide

1672

Le Roi arme sur Terre
&
sur mer



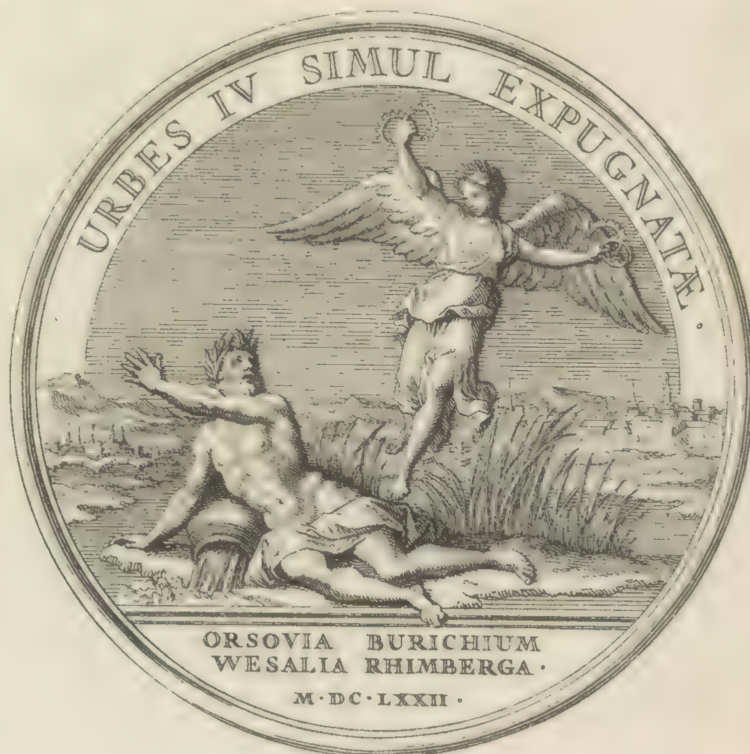
1672

1672



Le roi donne des ordres pour attaquer les 4 plus fortes places
de la Hollande





1672.

LA PRISE DE QUATRE VILLES SUR LE RHIN.

QUAND le Roy fut arrivé au quartier d'assemblée, & qu'il eut fait une reveüe générale de ses troupes, il les partagea en différents corps, qui entrérent tout à la fois dans le pays ennemi, s'emparérent de plusieurs postes considérables, & s'avancérent jusque sur le Rhin. Alors sa Majesté résolut d'assiéger en mesme temps Orsoy, Burich, Wesel, & Rhimberg, places fameuses par les longs siéges qu'elles avoient autrefois soustenus. Orsoy fut investi le 1 de Juin & se rendit le 3; Burich & Wesel, qui avoient esté attaquez le 2, capitulérent le 4; & Rhimberg dont la garnison estoit de quinze cents hommes, ouvrit ses portes le 6 après trois jours de défense.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit le cours du Rhin, & dans le lointain quatre villes sur ses bords. La Victoire, qui vole, tient quatre couronnes murales, qu'elle montre au Rhin effrayé. Les mots de la légende, URBES IV SIMUL EXPUGNATÆ, signifient, *quatre villes prises en mesme temps*. A l'exergue, sont les noms de ces villes, avec la datte, ORSOVIA, BURICHIUM, WESALIA, RHIMBERGA. M DC LXXII. *Orsoy, Burich, Wesel & Rhimberg. 1672.*







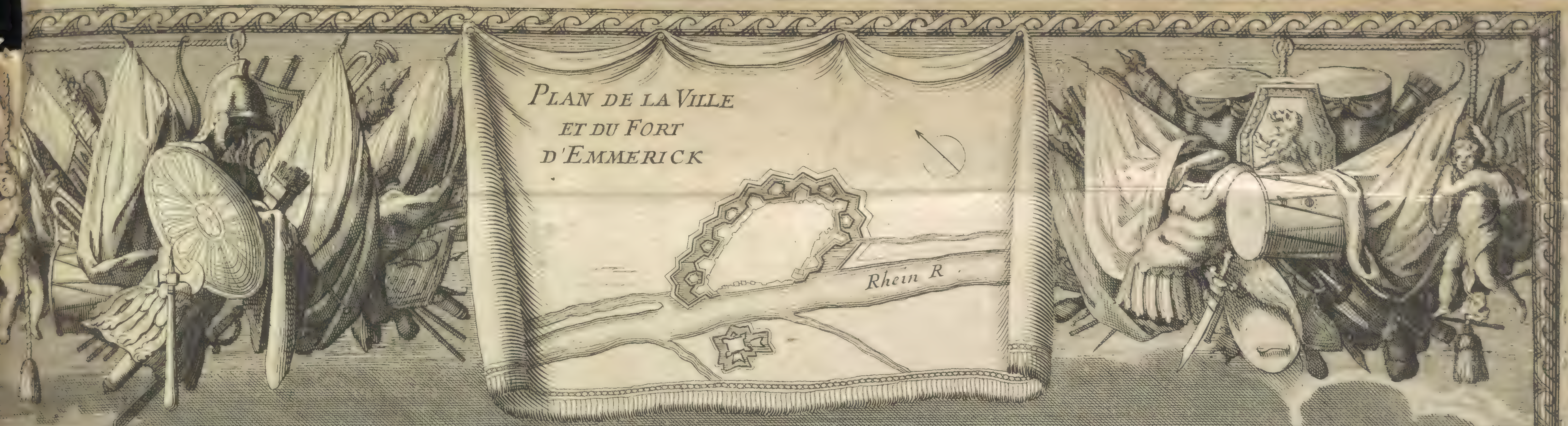
1672.

LE COMBAT NAVAL DANS LA MANCHE.

QUELQUE ſoin que l'on euſt pris d'affermir la triple Alliance, le procédé des Hollandois porta bientoſt l'Angleterre à les quitter, & à s'unir avec la France pour leur faire la guerre. Le Roy envoya aux Anglois, au mois de May, trente vaiſſeaux, ſix frégates, & huit bruſlots ſous la conduite du comte d'Eſtrées vice-amiral. Les ennemis qui avoient une armée navale de cent quarante voiles, vinrent le 6 de Juin au ſoir avec un vent favorable attaquer la flotte Angloiſe, que commandoit le duc d'Yorck, & qui ſe trouvoit un peu éloignée de celle du Roy. On ne fit que ſe canonner le reſte du jour, & le combat recommença le lendemain à ſept heures du matin. Le comte d'Eſtrées, pour rejoindre les Anglois perça après des efforts incroyables, l'eſcadre de Zélande, qui lui eſtoit opposée. Alors l'action devint plus vive; il y eut de part & d'autre pluſieurs vaiſſeaux pris, repris, bruſlez, coulez à fond, ou mis hors de combat. A la fin la victoire ſe déclara; les Hollandois fort maltraitez regagnérent leurs coſtes, & on les pourſuivit juſqu'à la veüe de leurs ports.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit Neptune dans ſon char. Il tient le Trident levé ſur la Hollande effrayée. La légende & l'exergue, VICTORIA NAVALIS VII. ET VIII. JUNII M DC LXXII. ſignifient *victoire navale remportée le 7 & le 8 de Juin 1672.*

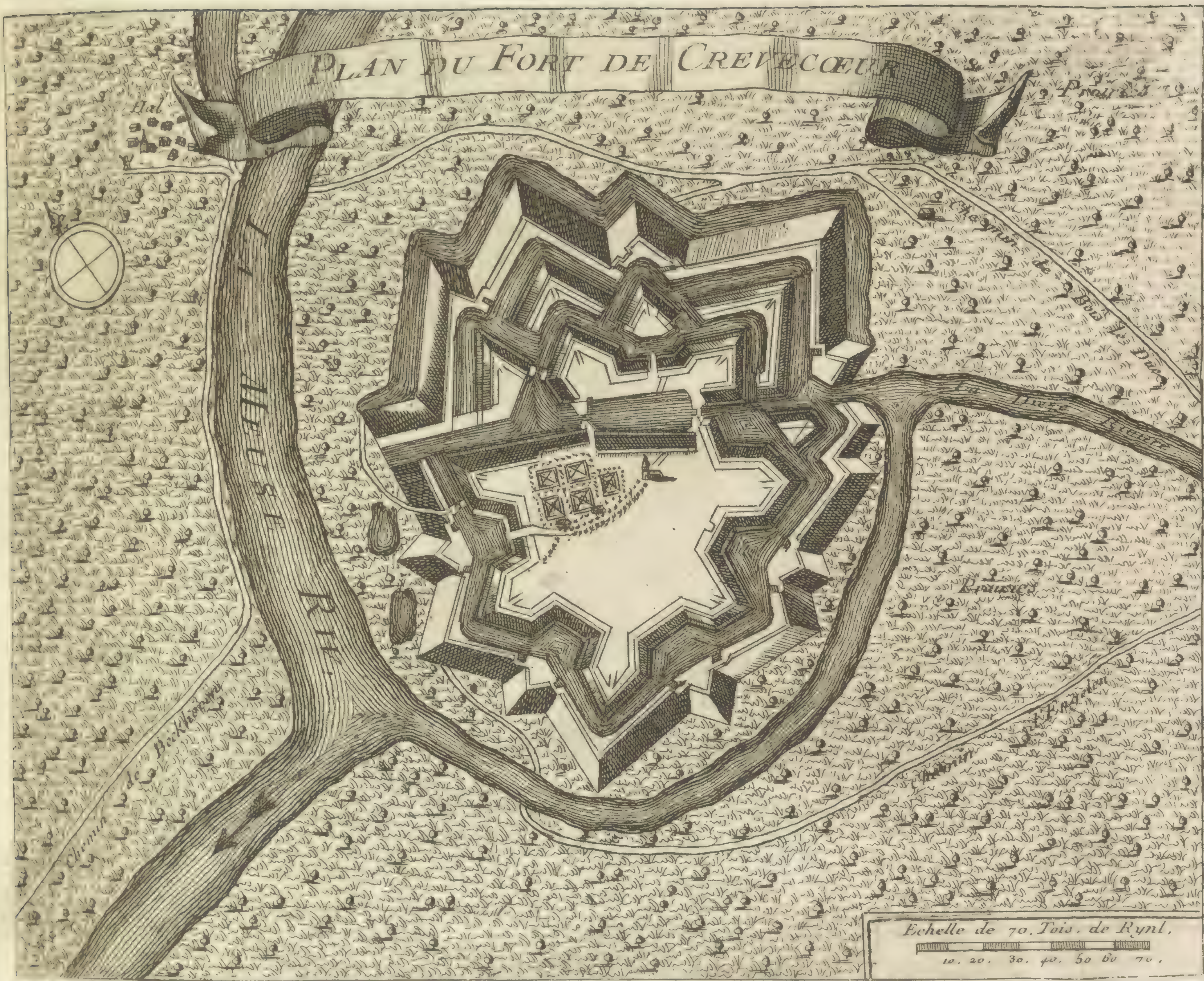




EMMERICK

Ville Anzeatique dans le Duché de Cleves scituée sur le bord du Rhein vne lieüe audessus du fort de Schenk.

La garnison Hollandoise qui estoit dedans n'attendit pas qu'on y mit le siege et se retira sur le bruit de la marche du Roy. La Ville se rendit sans resistance au Prince de Condé, le 10. Iuin. 1672.



1672

prise de Creve Coeur par les francais, en Brabant

48





1672.

LE PASSAGE DU RHIN.

APRÉS que Rhimberg, Wesel, Burich & Orsoy eurent capitulé, le Roy s'empara de Rées, d'Emmerick, de Doetkum, de Grol & de plusieurs autres places dans le duché de Cléves. Mais, comme le reste du pays ennemi se trouvoit fermé & défendu de tous costez par de grosses riviéres ou de profonds canaux, il paroissoit presque impossible de faire de plus grands progrès. Cependant, sa Majesté qui vouloit pénétrer dans le cœur de la Hollande, se rendit sur les bords du Rhin vis à vis du fort de Tolhuys, & résolut de tenter le passage. Deux mille chevaux détachez, & plusieurs volontaires de distinction qui s'estoient mis à leur teste, se jettérent avec intrépidité dans le fleuve. Les Hollandois postez de l'autre costé avec un gros corps de troupes, firent d'inutiles efforts pour les repousser. Trois de leurs Escadrons qui s'estoient avancez fiérement dans le Rhin, furent presqu'aussitost renversez, & rien ne put arrester les François. Dès qu'ils eurent passé, le prince de Condé & le duc d'Enguien les menérent à l'infanterie ennemie retranchée sous le fort de Tolhuys. Ils la rompirent en peu de temps, tuérent plus de cinq cens hommes, & firent près de quatre mille prisonniers. Toutes les barriéres de la Hollande se trouvérent forcées par une action si hardie & si heureuse.

C'est le sujet de cette médaille. La Victoire couronne le Roy, qui foule aux pieds le fleuve du Rhin. Les mots de la légende, TRANATUS RHENUS, & ceux de l'exergue, HOSTE RIPAM ADVERSAM OBTINENTE. XII JUNII M DC LXXII. signifient, *le Rhin passé à la nage en présence des ennemis, le 12 de Juin 1672.*


PASSAGE DU RHIN EN 1672

1672

Passage du Rhin



PASSAGE DU RHIN
Par LOUIS XIV. le 12. Juin 1672.

A Paris Chez Huquier fils



Dessigné sur les lieux; pour le Roy tres Chrestien, par F. Vander-Meulen; Crépy sculp.

Ad verum delineatus pro Rege Christianissimo per F. Vander-Meulen.

Le Rhin passé à la nage par les François, à la veuë de l'Armée de Hollande. 11 Juin 1672.

Tranatus a Gallis Rhenus, Batauorum exercitu ripam adversam obtinente. XI. junij 1672.

Passage du
Rhin





Passage du Rhin.



Le Passag



ge du Rhin.





1672

Le Pont de Strasbourg brûlé par les français



1672.

Combat naval des hollandais gagné contre les français.





1672.

LES RETRANCHEMENTS DE L'ISSEL
ABANDONNEZ PAR LES HOLLANDOIS.

DE toutes les riviéres qui fermoient au Roy l'entrée de la Hollande, l'Iſſel avoit toûjours paru celle dont il devoit naturellement tenter le paſſage. Les Hollandois pour le deffendre, y avoient fait de prodigieux retranchements, & y avoient mis la meilleure partie de leurs troupes. Mais ſa Majeſté s'eſtant déterminée à paſſer le Rhin, la précaution des ennemis devint inutile. Le prince d'Orange qui commandoit l'armée Hollandoiſe craignit d'eſtre enveloppé, il abandonna ſes retranchements, & ſe retira avec précipitation du coſté d'Utrecht: Son arriére-garde fut chargée dans la retraite par un détachement des troupes du Roy: Elle ne ſoutint que foiblement le choc; on luy enleva quinze piéces de canon, avec le bagage qu'elle eſcortoit; & la conſternation fut d'autant plus grande parmi les Hollandois, qu'ils voyoient leur pays ouvert de tous coſtez aux entrepriſes de l'ennemi.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Les fleuves du Rhin & de l'Iſſel effrayez, marquent la conſternation de la Hollande. On voit dans le lointain quelques retranchements abandonnez. La légende, PERRUPTIS BATAVIÆ CLAUSTRIS, ſignifie, *les barriéres de la Hollande forcées le 13 de Juin 1672.* A l'exergue eſt la datte XIII. JUNII M DC LXXII.







1672.

SUITE DES CONQUESTES DU ROY EN HOLLANDE.

DE'S que la Hollande fut ouverte aux armes du Roy, rien ne put arrester leur progrès. Le mareschal de Turenne s'empara d'Arnheim, de Zavenaër, du fort de Skeingt, de Knotzembourg & de plusieurs autres places. Doesbourg sur l'Issel fut pris à discrétion par le Roy qui en faisoit le siége. Utrecht & une partie de la province implorérent la clémence de sa Majesté. Zutphen se rendit au duc d'Orléans le septiéme jour; Nimégue n'en tint que six de tranchée ouverte, & le fort de Crevecœur ne se deffendit pas plus longtemps. Hardewick, Amersfort, Kempen, Duerstede, Rhenen, le fort de S.t André, Deventer, Elbourg, Naërden, Zwol, Woërden, Calembourg & Vageninghen furent soumis presqu'à la fois. Oudewater, Genep, Grave, Viane, Bomel, Ommen & Brewort ouvrirent aussitost leurs portes : Amsterdam mesme délibéra d'envoyer ses clefs; & presque toute la Hollande se trouva subjuguée, en aussi peu de temps qu'il en falloit pour la parcourir.

C'est le sujet de cette médaille. Le Roy armé d'un javelot, & menant un char à toute bride, est couronné par la Victoire. La légende, BATAVIA VICTORIIS PERAGRATA, signifie, *la Hollande subjuguée, en aussi peu de temps qu'il en falloit pour la parcourir.* L'exergue, XL URBES DIEBUS XXII CAPTÆ. M DC LXXII. *Quarante villes prises en vingt-deux jours. 1672.*



1672
juillet
arnheim pris sur les hollandais
Par Turenne


ARNHEN
Pris ſur les Hollandois
par l'Armée du Roy
comandée par Mr. de Turenne
le Iuillet 1672.
A PARIS Chez H IAILLOT
joignant les grands Augustins
aux deux Globes
auec priuilege du Roy
St. Iean
la Porte St. Iean
St. Nicolas
St. Vualburg
St. Eusebe
Porte du Rhein
Porte ſabels
la Porte Neufue
Le Rhein Riuiere
100
200
Eschelle de 200 Verges a
12 pieds du Rhein Chacune



1672

Prise de Nimegue par les français





1672.

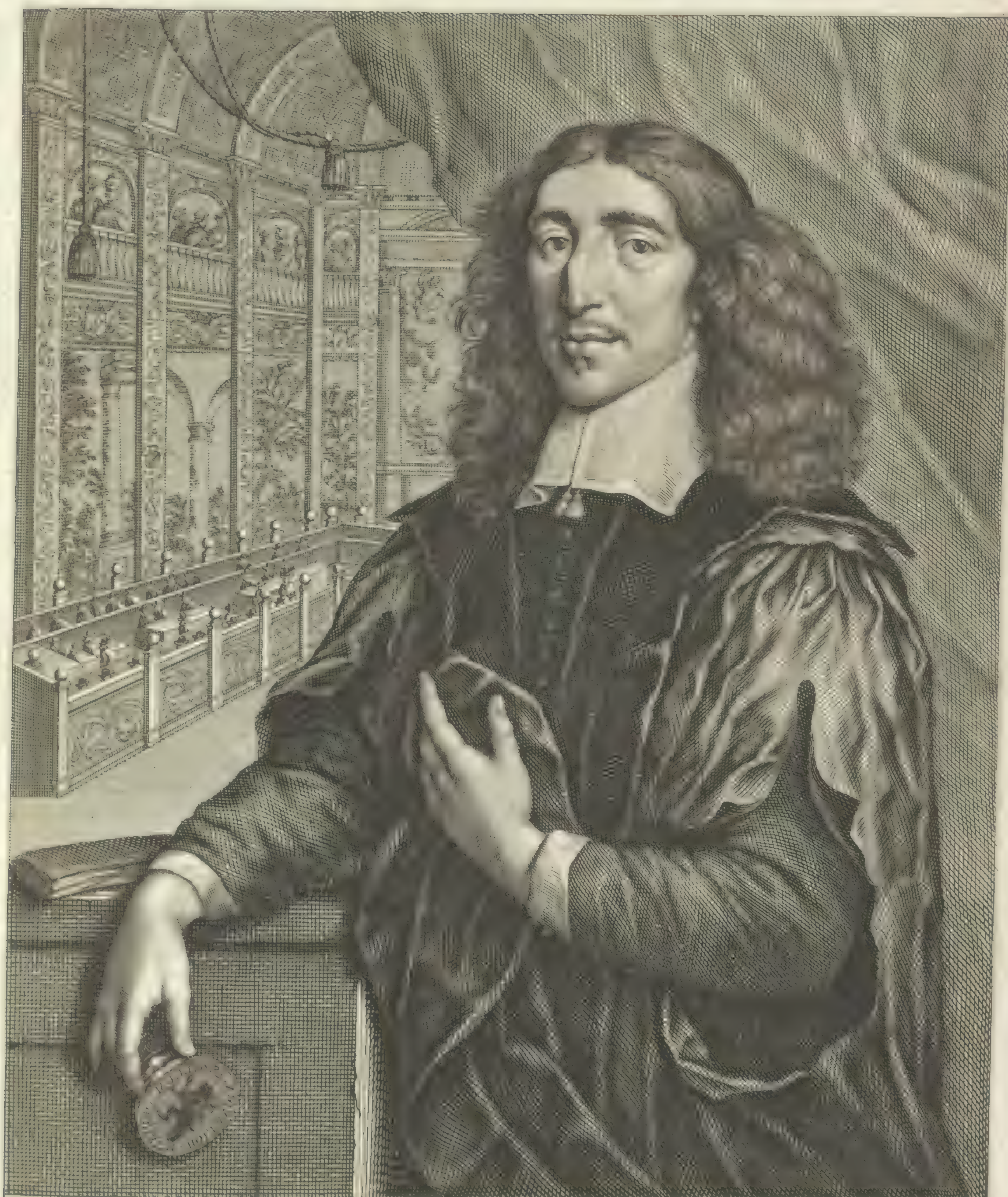
LA HOLLANDE SUBJUGUÉE.

LA valeur des troupes Françoiſes, la hardieſſe, le ſuccès & la rapidité de leurs entrepriſes, conſternérent tellement les Hollandois, que réduits à la deffenſe de leur capitale, & d'une très petite portion de pays, ils n'eurent d'autre reſſource, que celle de le ſubmerger eux-meſmes, en laſchant leurs eſcluſes, & en achevant en quelque ſorte de punir, par leurs propres mains, l'audace qu'ils avoient eüe d'inſulter à la Majeſté des Rois.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit un trophée, où pend la deſpoüille d'un lyon avec le faiſceau des ſept fléches, qui ſont les armes des Provinces Unies. Au-deſſus du trophée il y a une couronne murale. La femme abbatuë au pied du trophée, repréſente la Hollande. La vache, qui eſt près d'elle, le bout de barque, l'anchre & les filets, marquent la nature du pays, plein de paſturages, & preſque tout environné de la mer. La légende ULTOR REGUM, ſignifie, *vengeur des Rois;* & l'exergue, BATAVIA DEBELLATA. M DC LXXII. *la Hollande ſubjuguée en 1672.*



59bis



JOHAN DE WITT *Raed-Pensionaris en Groot Zegel Bewaerder van Hollandt ende West Vrieslandt.*

Ætatis Suæ XLV.

Jak. Houbraken Sculpsit. *C. Netscher 's Graven pinxit A° 1670.* *N. Scheurleer Excudit.*

Victime de son attachem.t
à la France
massacré avec son frere
en 1672 22 aout
en haine de la france

60

1672

Tyrannie française

estampe faite par Romain d'hoge

Contre Louis XIVème



SPIEGEL DER FRANSSE TYRANNY,
Gepleeght op de Hollandtſche DORPEN.

Nauliiks was de Winter-maandt December het derde deel verloopen/ of het Saiſoen begon zich ernſtachtigh/ tot Vriezen aan te ſtellen; dit verwakkerde niet weynigh de moedt der Franſen, die zedert 't vertrek van haren Koning, al om door 't water geſtupt/ Hollandt niet verder konden intrekken; maar nu meyndenze door de Vorſt een harde grondt/ en door 't Ys, een vaſte Brug te bekomen/ om daar over Hollandt geheel te ruineren: Hier by quam noch/ datze wiſten/ dat Zijn Hoogheyt den Heer Prins van Oranjen, met de meeſte Krijghs macht in 't Landt van Luyk, en alzo verre genoegh van der handt was. Den Hertogh van Luxenburgh dede dan tot Utrecht af komen en vergaderen de beſte en uytgeleezenſte Troepen des Konings, zo te Paerdt als te Voet (waar onder wel 1000 Officieren zijn geweeſt/uyt de Garniſoenen van Zutfen, Doesburgh, Aernhem, Nimwegen, Tiel, Bommel, &c. zo veel als die eenighzins konden miſſen/ en trok met dit ſchoon Leger, met Trommels, Pijpen, en Schalmeyen, ſchier al danzende/ (miſſchien om haar te verwarmen) na Woerden, daar dien Gouverneur, Comte la Marcq zich ook met het meeſte gedeelte van zijn Garniſoen by voeghde/ makende te zamen omtrent 14 of 15000 man. Dit Leger trok dan/ des nachts, tuſſchen den 27 en 28 December, 1672. van Woerden af over 't Ys, na de Mye en Sechvelt, met zodanigen vreughde/ al of zy/ niet alleen Leyden bemachtight/ den Hage al uytgeplondert en verbrandt (het welk/ na dat men beſpeuren kon/ haar oogh wit is geweeſt) maar gantſch Hollandt onder haar onverdraaghlijck gewelt/ al hadden t'onder gebracht.

De Franſen aldus komende tuſſchen Sechvelt en de Mye, wierden aan de Slim-wetering, geſtuyt/ door dien de zelve/ door 't ſterk ſtroomen was open gevloeyt/hier op wierd eenigh van hun Volk na Sechvelt gezonden/ die aldaar de Planken van de huyzen braken/ waar mede zy Bruggen maakten/ doch het Ys, kon de zwaarte van 't Volk dat daar op quam/ niet dragen/ waar over het meeſte gedeelte van 't Leger weder te rugh/ na Woerden gezonden wierd/ maar omtrent 3500 man raakte over 't Ys, waar door den volgende overlaſt/ is uytgevoert. Den Capiteyn die den Uytlegger, in de Mye, leggende by de Vogelkoy, commandeerde/ en den Bailluw van Nieukoop (die al op den 27 dito, door 2 Boden d'aankomſt der Franſen, aan de Overſten van 't quartier te Bodegrave had doen bekent maken) zouden nu daar heenen/ om ſecours, maar vernamen niets; den gedachten Bailluw bracht evenwel in der haaſt 4 Compagnien Huysluyden, van Nieukoop en Zevenhoven, daar noch een Compagnie van Arlanderveen by quam/ onder 3 Capiteyns, en een Luytenant, in 't geweer/ waar mede hy de Franſen, (op verſcheyde plaatzen verdeelt kloekmoedigh inwachte: Zo haaſt de Franſen de voorſz. Wetering waren over gekomen/ vielen zy aanſtondts op den voornoemden Uytlegger aan/ maar zy wierden zodanigh met Schroot uyt zijn Stukken begroet/ dat zy dit ſpel wel haaſt moede waren/ en den Uytlegger verlatende/ vielen op Nieukoop aan/ zo wel aan 't Noordt als Zuydt-eynde, en dat wel op vijf verſcheyde plaatzen te gelijk: maar de Boeren met goede ordre en couragie traden de Franſen te gemoet/ ſloegen die te rugh/ en kregen drie van de zelve gevangen/ dieze/ als in Triumf te Nieukoop, en Arlanderveen mede brachten/ hebbende die Plaatzen alzo verdadight.

De Franſen ziende dat de Boeren hier zo moedigh als Soldaten hadden gevochten/ verlieten haar/ en trokken de Mye-kade langs/ na Bodegrave en Swammerdam, berovende en plonderende onderwegen alles daarze by konden komen/ ſtaken ook/ om ſchrik te maken/ 5 of 6 huyzen in den brandt/ doch aan de Mye vonden zy weynigh goederen, en noch minder menſchen, want dewijl het Krijghs-volk, weynigh dagen te vooren van daar op ontboden was/ waren de Huysluyden met hare beſte en gereetſte goederen al wech gevlucht/ maar de weynige die zy hier en daer noch vonden/ ſchudden zy naakt uyt/ ſloegenze bont en blauw/ latende haar in de koude, alzo noch haar naakt, en ellendigh Lichaem behouden/ zy plonderden mede een doodt Lijk, al gekiſt om begraven te worden/ dat zy van het Linnen en doodt-kleet beroofden.

d'Ingezetenen van Bodegrave en Swammerdam hadden al eenigen tijdt geleden/ hare goederen willen wech vluchten/doch 't wierd haar door 't Krijghs-volk belet/want deze wiſten wel/dat zy/ wanneer de Huysluyden haren Huysraet, als bedden, met haar toebehoren/ſtoelen, banken, keuken gereetſchap, &c. wech voerden) als dan zo wel niet zouden gedient zijn/ en ſnorkten over zulks/ geweldigh op/ als dat zy ſterk genoegh waren/ (want daar waren huyzen, daar 20 en meer Soldaten, in een huys lagen) om haar tegen de Franſe te beſchermen/'t welke zy hun ook met vloeken en zweeren/ op zijn Soldaets, genoeghzaem beloofden; doch als zommige van deze Dorp luyden, die wat verder zagen/ evenwel eenige van hare Goederen begoſten op te pakken/ namen de Krijghs-luy (doen het noch open water was) hare Schuyten wech/ en verzekerdenze/ en daar na/ hare Ysleden, ja Wagens, en Paerden, op datze haar goet niet konden vervoeren/ en over zulks/ om dat te bewaren/ genoodtzaakt wierden/ daar by te blijven

Als nu de Franſen, van de Mye, op Swammerdam aan quamen/ waren de Officiers van 't Staten Volk, al by tijdts daar af bericht/ (en volgens de kontſchappen,) niet beter wetende/ of zy kregen al het Frans Leger, zo als het uyt Uytrecht, en van Woerden vertrokken was/ 14 of 15000 man ſterk/ op den hals/ vonden zich niet beſtandt/ om hun Poſt, die van haar ſterkte door 't hart bevrooren Water, nu ontbloot was/ te konnen verdadigen; hier over zijn zy alle die aan de lage zijde van dit Dorp de wacht hadden/ aleer zy de Franſen eens zagen/ ſchielijk wech geloopen/ en de meeſte Inwoonders dit ziende/ (latende ſchier alles ſtaan) achter haar/ die hun binnen Leyden ſalveerden. Maar die in 't Dorp aan de hooge zijde/ waren zo gelukkig niet/ want zy hadden geen gelegentheyt/ om wech te komen doordien zy verraſt zijn geworden

De Brugh leggende/ om na 't Dorp te gaen/ over den Rijn, die door 't ſterk afloopende water/ open lagh/ was eerſt opgehaelt/ maar de Franſen deden eenige ſchooten op de zelve/ en ook na de Inwoonders van 't Dorp, en hier op liep het Staten Garniſoen deur/ en dat zo haaſtigh/ datze hare Zieken in der Franſen handen lieten vervallen: De Brugh wierd dan nedergelaten/men weet niet wel/ door wie/ maar men vermoede/ dat het de Staatſe Soldaten zelf hadden gedaan/die (als 'er couragie in had geweeſt) aan dit open water de Franſen hadden konnen ſtutten/ ten minſten voor weynigh tijdts. Aldus wierden de Franſe, zonder eenige tegenſtandt/ meeſter van dit ſchoone Dorp, Swammerdam, ſtekende aanſtondts eenige huyzen in den brandt, en liepen voorts in 't Dorp, om dat te plonderen, en d'Ingezetenen wreedelijck te vermoorden.

Hoe grouwelijk de Franſen hier hebben aangegaen/ kan men zien in zekeren Brief, waar van het volgende een Extract is.

Het droevigh Treur-ſpel begon in 't huys van meeſter *Jacob van Lokeren*, daer in waren vijf zieke menſchen, als 4 Soldaten, en een ander man; deſe wierd de wegh van vluchten afgeſneden, en zijn alle vijf in 't huys verbrandt: *Groote Govert*, een oudt ziekelijk man, wierd naakt uytgekleedt, en blont en blauw geſlagen, en geraakte zoo naakt uyt de handen der Franſſen, hy vindt een oude deken met een oudt kuſſen, hy windt de deken om 't lijf, en 't kuſſen tot een muts op 't hooft, ontvluchte alzo de doodt barrevoets door de Sneeuw. *Pieter de Ramaker* wierd doodelijk gequetſt, en is voort in ſijn Buurmans huys verbrandt of verplettert, onder de gevallen ſteenen, doodt gevonden. *Philips Timmerman*, uyt Sechvelt tot Swammerdam gevlucht zijnde, wierd hier door de Franſſen wreedelijk vermoort. *Willem Duyvewater* wierde doodt geſchoten. *Cornelis Bouwens* is niet gevonden, men vermoedt dat hy verbrandt is; want daar zijn verſcheyde menſchen verbrandt, die door het branden niet en zijn te bekennen. *Marritje Jacobs*, een kreupel Vrou-mens, wierd geſchooten, en is voort ellendigh geſtorven, haar Suſter wierd door de Franſſe ſchandelijk geſchoffiert, en haar Lichaam misbruykt, zo datze ellendigh geſtorven is: mijn Suſter, een Vrouw over de 68 Jaren oudt, met haar Dochter, een bejaarde Vryſter, meynde noch eenig goedt meê te nemen; want zy had over de 20 Soldaten in haar huys, maar die verliepen ſchandelijk, en ſy had de Franſſe in haar huys eer dat ſy het wiſt: Sy wierd met meer andere Vrouwluy in de Kerk gedreven, daar wierden ſy van haar geldt en beſte kleederen berooft: mijn Suſter geraakte met haar Dochter uyt de Kerck, maar wierd van een ander party Franſſe gevangen, en in des Schouts huys gebracht, daar ſy blont en blauw wierden geſlagen, en tot haar onder-rok uytgekleedt, kouſſen en ſchoenen van de voeten genomen, en de kap van 't hooft, geraakende al ſlaande uyt het huys, en ging bloots hoofts en barrevoets over 't Ys, en door de Sneeuw, tot binnen Der Gou, daar ſy eenige van haar gevluchte Buurluyden heeft gevonden, die my daar na hebben verklaart, dat ſy mijn Suſter niet kenden als aan haar ſpraak, om datze zo geſlagen was; mijn Suſters Dochter geraakte al ſlaande mede uyt handen der Franſſe: maar ziende een ander party Franſſe op de weg, vluchte in een Tuyn-huys, daar ſy een doodt menſch vondt leggen, die ſy onverdacht by de arm vatte, en zag zeer verſchrikt, den brandt aan alle kanten opgaan, ſtelden 't op een loopen na de hooge Burght, en meynde haar moeder daar te vinden, die zy (om dat den avondt haar was bevallen) niet kon vinden; en ging doen bloots hoofts en barrevoets door de Sneeuw, en over 't Ys, na de Goutſe ſluys op Alphen, daar haar eenige kleederen, kouſſen en ſchoenen wierden gegeven, zo datſe voort vluchte op Leyden, om haar moeder te vinden, van waar dat ſy weder te rug keerde op Alphen, en geen tijding van haar moeder konnende bekomen, zo gingze voort na Amſterdam: Wy wiſten in geen 8 dagen waar d'een of d'ander was gebleven, levend of doodt: Niemant kan de benauwtheyt van deſe luyden uytſpreken, en noch waren ſy gelukkig uyt de handen der Franſſe gekomen; want de Vrouwluyden, die met haar in de Kerk gedreven waren, daar onder dat eenige jonge Vryſters geweeſt zijn, wierden door de Franſſe (als een geroofde buyt, gevangen na Woerden gevoert, en tot voldoeninge van haar booze luſt gebruykt.

Den Grave Koningsmark, die de Poſt te Bodegrave (in abſentie van Sijn Hoogheyt) commandeerde/ had deze aankomſt zo haaſt niet vernomen/ of week met zijn Volk na de kant van Leyden; doch zondt het Regiment van den Colonel Van Dam na de Goutze-ſluys, die 't zelve niet alleen bezette/maer ook zo veel doenlijk was/ verſterkte/ waar door aan die kant den Franſſen In-al voorder geſtuyt wierd. Den Luytenant-Colonel van 't zelve Regiment, den Jongen Paffenrode, brak ook een gevaarlijke Brug af. Bodegrave aldus mede verlaten/ vielen de Franſſe daar ook onverhindert binnen/ en hielden daar noch ſlimmer huys/ als te Swammerdam, volgens den Inhoudt van den voorſz. Brief, te zien uyt het nevens-gaande

EXTRACT.

Tot Bodegrave is het noch veel grouwelijker toegegaan; want daar worde (doen onze Soldaten uyt het Dorp aan de hooge zijde waren gekomen) de brugge van de vluchtende Soldaten met haſpels en vaten afgebolwerkt, zo dat de Inwoonders niet en konden vluchten, daar-en boven was haar aangezeyt, datze van de Soldaten niet verlaten zouden worden, maar ſlechts verwiſſelen, en ander Volk in haar plaats komen zou. zo dat de Franſſe in het Dorp waren, eer dat 'et de Inwoonders wiſten; want *Machtelt Damen*, daar *Koningsmark* had gewoont, kreeg de Franſſe in haar huys, niet beter wetende, of het was Prinçen-volk; want zy zeyden tegen haar, Vrouw gy zult nu andere gaſten hebben, gy moet ſchoon linden op de bedden leggen, de Vrouw wel te vreden zijnde, gaat datelijk te werk, en doet zo, maar voor haar goede dienſt wierd ſy gevangen na Woerden gevoert, en haar huys in brandt geſteken. Hier begon nu het droevig Treur-ſpel te eyndigen; want te vluchten was de luyden de weg over landt benomen, als gezeyt is, en 't Ys was te ſwak om te paſſéren, zo dat al de Inwoonders met een Schouwe over den Rijn moſten varen. Daar geraakten ten eerſten eenige huyzen in den brandt: *Gijsje Koerten*, een blinde Vrouw, wierd met 4 Kinderen in haar huys verbrandt: *Cornelis Korſſen* was doende met wat goedt te vluchten, maar het wierd hem ontrooft, en hy wierd doodt geſchoten. *Gerrit de Lange* wierd in ſijn huys verbrandt; de Vrouw ontvlucht zijnde, is korts daar na geſtorven: *Simon Branden* wierd doodt geſchoten: Waar *Breurtje* en ſijn Vrouw zijn gebleven, kan men niet te weten komen, ofze verbrandt of vermoort zijn; ſijn Dochter wierd ſchandelijk geſchoffiert, zoo datſe daar van geſtorven is: Een vreemt man lag daar jammerlijk vermoort: *Grietje Lamberts*, en *Marritje Wolpherts* wierden beyde doodt gevonden: Verſcheyde Vrouwen en jonge Dochters zijn als een geroofde buyt gevangen na Woerden gevoert, hoeſe daar getracteert worden, is beter te denken als te zeggen: Ik kan het getal der Dooden, die hier in deze furie zijn vermoort, verbrandt en verſmoort, niet eygentlijk beſchrijven; want daar worden noch veel van de Inwoonders gemiſt, alzo door het branden de luyden onkenbaar geworden zijn: Ook zo en kan niemant de wreedtheydt, die de Franſſe aan de Inwoonders van Swammerdam en Bodegrave hebben bedreven, na hare grootheydt beſchrijven, om dat elk genoeg te doen had om ſijn eygen lijf in deze haaſtige vlucht te bergen; want elk moſt het zelve als een geroofde buyt ſteelswijs weg dragen, zo dat de kinderen van de Ouders af-dwaalden, en de Ouders geen tijdt hadden om haar kinders op te zoeken, &c. De ellende die de Inwoonders van deze twee ſchoone Dorpen op die tijdt geleden hebben, is niet uyt te ſpreken, want de menſchen ſtorven weg als muyzen; de Doctoren zeggen, dat het bloedt door de ſchrik te zamen is geronnen: De meeſte helft van de menſchen, die uyt Bodegrave ter Gou zijn gevlucht, zijn wel weg geſtorven, dat is van 500 wel 300 menſchen: En tot Leyden ſterven de menſchen, die daar gevlucht zijn, met menighten, &c. Een ſteenen hart zou zich erbarmt hebben, over het loeyen, blaten, en ſchreeuwen der ſtomme beeſten, die hier op deze tijdt met zo groote menigte zijn verbrandt, 10, 12, 14, en meerder op een Stal, of in een huys: En doen de Franſſe den 30 December, 1672. weêr na Woerden vertrokken, hebben ſy 't alles voort uytgeplondert, tot dicht aan de Goutſe-ſluys toe, en Huyzen, Schuuren en Hoy-bergen, ook de Schepen die tot Swammerdam lagen, voort in de brandt geſteken, zo dat 'er niet is ſtaande gebleven als het huys van de Schout tot Swammerdam, en 3 of 4 kleyne huyzen, daar den brandt niet op heeft willen vatten; de Kerken tot Swammerdam en Bodegrave zijn ook verbrandt. De ſchade van de goederen, die was noch te verwinnen: maar de ellende van de onnoozele menſchen, die hier met zo grooten menigte verbrandt, vermoort, verſmoort en verkracht zijn, is niet te beſchrijven: De wreedtheydt en is niet om uyt te ſpreken, &c. De Hiſtorie van 't gepaſſeerde heb ik hier na de waarheydt beſchreven.

A. T. VERDUYN.

Voorts hebben de Franſſe eenige van deze ellendige Inwoonders gedwongen/ de Schuyten, daar in ſy haar geroofden Buyt geladen hadden/ voort te trekken/ den Rijn op na Woerden toe/ alzo dit water door het ſtroomen open was/ drijvende haar als Jagers Paarden doch met bloote Degens/ voort.

EYNDE.


UYTRECHT
Uijtlegging van
de Provincie van Utrecht door de Franschen verovert den 13/23 Juny 1672 door hun verlaten den
13/23 Noveb. 1673. wert hier zonder sieraet of wapenen vertoont. en weder aengenomen van de
Generaliteit die met den gepluimden helm haer krijgslukken met den hoet op de speer haer verdeedigde
vrijheit verbeelt. d. Eendracht met 's Lants tuin op het hooft gehult. voegt de vijfde bij de vier
verknoghte pijlen. haer rijklijk kleet is gestikt met Granaetappelen, een vrucht aen d'
eendracht toegewijt; zij rust op d. onderlinge trouw van d' Unie. als haeren grontslagh. zijn
Hoogheyt afgebeelt gelyk een triomfeerend dictator, troost. als een gelukkigh uitvoerder van
deze herstellinh, de bedrukte Provincie door zijne overwinningen op zijn schilt ziet men
het suckelende schip van den staet met het omschrift. ik zal t Handhaven, op den
triomfwagen vertoonen zich de loffelyke voorbeelden van liefde tot
het vaderlant in Kurtius en Scevola. de Voorzichticheit blakende van
oorlogsvier. voert aen haer spiegel het blazoen van Scipio vechtende
Door ROMEYN de HOOGHE. Geinventeert
Gemaeckt Uytgeven en Uyt Schuldige
Genegentheyt opGeoffert,
tot Amsterdam
RECUPERATAM



HERSTELT

dit Tafereel.

en Fabius, draelende: zij leid de drie oorlogs paerden van't keiserrijk Spanie en dezen Staet,
Herkules, de deugden des gemoets en onvermoeiden arbeit uitbeeldende baent alom de wegen. het
zegeryke heir met 's Vijants roof beladen omringt den wagen. De Burgerij van Utrecht juicht
haren herstelder toe. de Godsdienst met den open bijbel zit op de gebroken kerksieraden der
Roomschen & werreltlyk Recht staet ter keure en schikkinge van haren verlosser de wapenen van de Stad
en't Sticht worden op den vermorzelden triomfschilt van Vrankrijk en die van zijn Hoogh.t op de Stadspoorten
... de bittere Armoede. door de Fransche geweldenarij ingevoert toont haer Ledige beurs en Schreiende
naveloose kinders op den puinhoop van omvergeworpen huysen. de gesloopte muuren kan men zien achter.
den Triomfbooch, daar zijn Hoog.ht Voorvaders op praelen. omringht van Klaudius Civilis,
Brunio Arminius en andere naemhaftige Verlossers van ons Vaderlant. 't welk God
genadelyk bescherme en herstelle tot zijne glorie. en overtuiginh van onze vijanden.
...Hende u l. Ed Heer mijn Heer ABRAHAM van WICKEVOORT,
... Agesante vande Croon Polen by de Hoog Mogende Heeren
Staeten Gen.l der Vereenichde Nederlanden etc. Geheimen Raedt ende
Minister vande Vorsten van Brunswyck en Lunenburgh. etc.

Anno 1674

RETINEBO





1672.

LE SECOURS DE WOERDEN.

PENDANT que les troupes du Roy estoient en quartiers de rafraichissement, les Hollandois résolurent de reprendre Woërden qui coupoit la communication de la plusspart des villes qui leur restoient. Le prince d'Orange espérant de surprendre ou de forcer la place avant que les François pussent se rassembler pour la secourir, l'investit le 9 d'Octobre avec un corps de 15 à 16000 hommes. Au premier avis qu'en eut le duc de Luxembourg qui commandoit dans la province d'Utrecht, il se mit à la teste de 3000 hommes seulement, donna ordre au reste des troupes de le suivre, & se trouva le 11 à deux heures après minuit à portée des ennemis. La difficulté estoit d'aborder les quartiers dans un pays tout inondé, à la reserve d'une digue où ils avoient six retranchements l'un sur l'autre. Le duc de Luxembourg attendit jusqu'à cinq heures du matin le renfort qui le devoit joindre, mais prévoyant que s'il tardoit d'avantage, il ne pourroit cacher le petit nombre de ses soldats, & qu'il perdroit l'occasion de dégager Woërden, il ne balança point, il traversa un grand marais, attaqua les Hollandois de front & en flanc, les poussa de retranchement en retranchement, leur tua plus de 2000 hommes, leur fit près de 500 prisonniers, & les obligea de se retirer avec perte de leur canon & de leur bagage.

C'est le sujet de cette médaille. On voit au milieu d'un marais une colomne, à laquelle est attaché un bouclier; & la Victoire pose sur le haut de ce bouclier une couronne d'herbes verdoyantes & fleuries. La légende, CASTRIS BATAVORUM CAPTIS ET DIREPTIS, signifie *le camp des Hollandois pris & pillé*. L'exergue, WURDA OBSIDIONE LIBERATA XII. OCTOB. M DC LXXII. *Woërden secouru le 12 d'Octobre 1672.*







1672.

LA LEVÉE DU SIEGE DE CHARLEROY.

LEs Hollandois, après une longue négociation, avoient enfin engagé l'Empereur, le roy d'Eſpagne, l'électeur de Brandebourg & pluſieurs autres princes à prendre les armes en leur faveur. Déja meſme ſa Majeſté Impériale avoit envoyé 40000 hommes ſur le Rhin, & l'électeur eſtoit entré avec une armée de 20000 hommes ſur les terres de Cologne & de Munſter. Ces mouvements obligérent le Roy à partager ſes troupes, & inſpirérent aux Hollandois le deſſein de porter tout d'un coup la guerre ſur les frontiéres de France. Le prince d'Orange fit inveſtir Charleroy le 15 de Décembre par un corps de 8000 Eſpagnols que commandoit le comte de Marſin, & ſe rendit lui-meſme au camp le 17 avec l'armée de Hollande. Il n'y avoit alors qu'une foible garniſon dans Charleroy, le Gouverneur eſtoit abſent, & tout ſembloit favoriſer l'entrepriſe des aſſiégeants. Mais le 18 le comte de Montal avec 150 maiſtres ſeulement força leurs gardes, rentra dans ſa place, & inſpira tant de courage aux aſſiégez, qu'ils ne ceſſérent de faire de vigoureuſes ſorties, & de combler de moment à autre tous leurs travaux. Le bruit qui ſe répandit en meſme temps de la marche du Roy, acheva de les déconcerter. Ils renvoyérent dés le 21 leur groſſe artillerie à Namur, & décampérent le lendemain à la pointe du jour.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit la ville de Charleroy, ſous la figure d'une femme couronnée de tours, avec ſon bouclier à ſes pieds. Elle met ſur la teſte du Roy une couronne d'herbes verdoyantes & fleuries. Les mots de la légende, & de l'exergue, CAROLOREGIUM OBSIDIONE LIBERATUM XXII DECEMBRIS M DC LXXII. ſignifient, *le ſiége de Charleroy levé le 22 de Décembre 1672.*





1672.

LES MAGASINS.

LE meilleur moyen d'asseurer le succès des expéditions militaires, est de se mettre de bonne heure en campagne, & de prévenir les ennemis. Le Roy, dans cette veüe, establit sur les frontiéres divers magasins, toûjours en estat de fournir les munitions de guerre & de bouche dont il auroit besoin, & de respandre l'abondance dans ses armées, de quelque costé qu'il voulust les faire agir. Sa Majesté doit en partie à cette sage prévoyance le nombre infini de conquestes, qui obligérent enfin les ennemis à luy demander la paix.

C'est le sujet de cette médaille. On voit la Prévoyance sous la figure d'une femme debout, avec un globe, & un amas d'armes & de provisions à ses pieds. D'une main elle tient une corne d'abondance, & de l'autre un gouvernail. La Victoire luy met une couronne de laurier sur la teste. Les mots de la légende, PROVIDENTIA VICTRIX, signifient *Prévoyance victorieuse*. Ceux de l'exergue, HORREA ET ARMAMENTARIA UBIQUE CONSTITUTA. M DC LXXII. *Magasins establis de tous costez. 1672.*







1673.

L'ELECTEUR DE BRANDEBOURG POUSSÉ JUSQU'A L'ELBE.

L'ELECTEUR de Brandebourg, & les Impériaux, que le mareſchal de Turenne avoit empeſchez de ſe joindre à l'armée du prince d'Orange, ſe jettérent dans la Weſtphalie, & prirent des quartiers d'hyver ſur les terres de Munſter & de Cologne. Le mareſchal appréhenda, que ſi ces deux Alliez n'eſtoient promptement ſecourus, ils ne quittaſſent les intéreſts de la France : Et pour empeſcher les ennemis d'hyverner dans les pays que le Roy venoit de conquérir, il partit d'Aldernaw, dans l'électorat de Cologne, au commencement de Janvier, traverſa les eſtats de Juliers & de Cléves, paſſa le Rhin à Weſel, & la Lippe à Dorſten, & en chemin ſe rendit maiſtre de la ville d'Unna. Ayant joint enſuite le marquis de Renel, qui avoit obligé l'électeur de Brandebourg à lever le ſiége de Werle, & à ſe retirer dans le païs de la Mark, il pourſuivit les ennemis, les força d'abandonner pluſieurs villes, les chaſſa de tous leurs quartiers, leur fit repaſſer le Weſer avec précipitation, les pouſſa juſqu'au-delà de la foreſt de Soling, prit leur artillerie & leur bagage, & de retour à Neuhaus, il envoya ſon armée hyverner dans le pays de la Mark. Cet électeur, chaſſé ainſi de ville en ville juſqu'à l'Elbe, demanda la paix.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire, près d'un Trophée, écrit ſur un bouclier les noms des villes priſes dans cette expédition. La légende, A RHENO AD ALBIM PULSO BRANDEBURGICO ELECTORE, ſignifie, *l'électeur de Brandebourg pouſſé depuis le Rhin juſqu'à l'Elbe.* L'exergue marque la datte 1673.





1673.

LA PRISE DE MAESTRICK.

MAESTRICK eſtoit une des places les plus conſidérables, qui reſtoient aux Hollandois après les pertes qu'ils avoient faites en 1672. La Meuſe la partage en deux villes, & l'eſtenduë de ſes dehors, tous bien fortifiez, en rendoient les approches & la circonvallation très difficiles. Les ennemis l'avoient munie abondamment de toutes choſes, & y avoient jetté un renfort de 6000 hommes de pied, & d'onze cens chevaux. Cette garniſon, l'élite de leurs troupes, eſtoit commandée par un officier de grande réputation. Le Roy ſçavoit l'eſtat de la place, & il ſembloit que toutes ces difficultez deuſſent le détourner du deſſein d'en faire le ſiége. Cependant ſa Majeſté le fit en perſonne au mois de Juin, & après que l'on eut emporté en plein jour les dehors l'eſpée à la main, on attaqua un grand ouvrage à corne, où les aſſiégez avoient mis leur principale confiance. Ce fut auſſi en ce lieu qu'ils ſe défendirent avec le plus de vigueur. Ils firent joüer coup ſur coup pluſieurs mines, & pluſieurs fourneaux; mais malgré cette réſiſtance, l'ouvrage fut pris; & cette place qui avoit ſouſtenu de ſi longs ſiéges contre le duc de Parme, & contre le prince Frédéric Henry, ſe rendit au Roy après treize jours de tranchée ouverte.

C'eſt le ſujet de cette médaille, où l'on a repréſenté le fleuve de la Meuſe effrayé de voir la Victoire, qui tient d'une main la foudre levée ſur luy, & qui luy montre de l'autre une couronne murale. Les mots de la légende, VIRTUS ET PRÆSENTIA REGIS, ſignifient, *la valeur & la préſence du Roy*, L'exergue, TRAJECTUM AD MOSAM EXPUGNATUM XXIX JUNII. M DC LXXIII. *Maeſtrick pris le 29 de Juin 1673.*



1673
Siège de Maestrich.



MASTRICH

Pris par LOUIS XIV. le 30. Juin 1673.

A Paris Chez Huquier fils


PLAN
De la Ville de
MAASTRICHT.
Echelle de 200. Tois.
Explication
des Renvois.
a Porte de S.t Pierre
b Porte de Tongres.
c Porte de Saint
Servais murée
d P. de Bruxelles
e P. de Maseick
f P. de Bois le Duc
g P. de S.t Martin
h P. de S.t Antoine
i Place S.t Servais
k Eglise S.t Servais
l Fontaine
m Chapelle
n la Halle
o le grand Marche
p Eglise S.t Mathieu
q Eglise S.t Jean.
Steen Capel
Gecker Riv.
Chem. de Tongres
Ch. de Bruxelles
Ch. de Maseick
Prairies
La Montagne de S.t Pierre
S.t Pierre
MEUSE
RIV.
Chem. de Bois le Duc
WYCK
Chem. de Rooermonde
Prairies
Chemin de Bruggen
Ch. de Limbourg

1673.

1673
Prise de maestrich
par Les
françois


MAESTRICHT
Ville forte des Païs-Bas, aux Hol:
-landois, Situeé sur la Meuse à
23. degrez 30. min.s de Longitude
et à 50. deg.s 48. minutes de Latitude
50 100 150 200 Toi.
Steen Capel
Jecker R.
Chemin de Tongres
Porte de Tongres
Prairies
Montagne St. Pierre
S. Pierre
Meuse
Heugen


Description de la Ville
DE MAESTRICHT
Cette Ville est tres ancienne, qui a pris Son nom du passage de la Meuse, que les latins ont depuis appellée Trajectum Mosæ, qui est la même chose que Mastricht, et lui ont donné le tiltre de Trajectum Superius, à la difference de la Ville d'Utrech qu'ils noment Trajectum Inferius. Elle est du Brabant Hollandois enclavé dans l'Evêché de Liege Scise sur la Meuse qui a un pont de pierre qui sert de communication à la Bourgade de Wich située dans le Comté de Valckenburg; Les Hollandois en sont les Maitres pour le Temporel et le Prince de Liege comme Evêque pour le Spirituel. Cette Ville est embellie de tres beaux bâtimens et edifices et a deux Eglises Colegiales, Celle de S. Servais qui est forte ancienne, possede plusieurs Reliques, où il y a une Chapelle bâtie par Louis XI. Roy de France, S. Servais en fut le I.er Evêque en 395. le Siege en fut transferé a Liege l'an VII.c X. par S. Hubert.
Les François prirent cette place sur les Hollandois l'an 1673 et leurs a été rendue par le traité de Nimmegue
Gravé par Incelin
Porte de Bruxelles
Porte de Maseicht ou Lander Cruys
Place S. Servais
Chapelle
Grand Marché
la Halle
Porte de Bosle-Duc
Chemin de Bosle-Duc
Chemin de Maseicht
Porte S. Martin
Riviere
WICK
Porte d'Allemagne ou Hoochbruggen
Prairies
Chemin de Ruremonde
Chemin de Bruggen
A PARIS
Chez M.r de Beaurin Geographe Ordin.re du Roy Quay des Augustins proche la Rue Pavée



MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.–

Section 339

Seconde Conquête de la franche-Comté. Prise de Besançon, De Dôle; Batailles de Seneff. de Ensheim &c. Prise du Quesnoy &c &c &c.





1674.

LA SECONDE CONQUESTE
DE LA FRANCHE-COMTÉ.

LE Roy, par le traité d'Aix-la-Chapelle, avoit rendu la Franche-Comté au roy d'Eſpagne; mais ſur la fin de l'année 1673 les Eſpagnols ayant déclaré la guerre à la France, ſa Majeſté réſolut de reconquerir cette province ſi importante à la ſeureté de ſes Eſtats. Il fit prendre Gray, & quelques autres poſtes par le mareſchal de Navailles dès le mois de Février; & après avoir donné ordre au mareſchal de Turenne d'empeſcher que le duc de Lorraine, qui s'avançoit avec un grand corps de troupes vers Rhinfeld près de Baſle, ne paſſaſt le Rhin, il alla mettre le ſiége devant Beſançon, qu'il réduiſit en peu de jours à capituler. Delà il marcha à Dole, qui ne tint que ſix jours. Salins fut pris auſſitoſt par le duc de la Feüillade, & les forts de S.te Anne, & de Joux ſe rendirent au duc de Duras. Si bien qu'en moins de trois mois, le Roy ſe vit une ſeconde fois maiſtre d'une ſi belle province.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Le Roy y paroiſt ſur un char à l'antique, tiré par quatre chevaux attelez de front. On voit ſous le char pluſieurs eſtendards renverſez, & des boucliers, où ſont les armes des villes conquiſes. Les mots de la légende, DE SEQUANIS ITERUM, ſignifient, *ſeconde Conqueſte de la Franche-Comté;* & ceux de l'exergue, ADDITA IMPERIO GALLICO PROVINCIA. M DC LXXIV. veulent dire, *le royaume de France augmenté d'une province 1674.*







1674.

AUTRE MEDAILLE SUR LA SECONDE CONQUESTE DE LA FRANCHE-COMTÉ.

DANS cette médaille, on voit la Victoire debout, tenant deux couronnes, qu'elle va poser sur deux amas d'armes, ou trophées. Les paroles de la légende, FORTUNA MANENS, signifient *fortune constante.* L'exergue, SEQUANI ITERUM SUBACTI. M DC LXXIV. *Les peuples de la Franche-Comté subjuguez pour la seconde fois. 1674.*





1674

La franche comté
encore une fois
conquise



Vn des tableaux de la Voute de la grande gallerie de Versailles, de 16. pi. de haut sur 24. pi. 2. pou. de long.
Peint par Monsieur le Brun premier Peintre du Roy. et graué par Charles Simonneau 1688.

Vna Tabellarū, quæ extant in testudine Regia Porticus amplioris castri Versaliarū. 16. pedum altitudinis 24. pedū et vnciarū duarū amplitudinis depicta a Carolo le Brun Primario Regis Pictore, et æri incisa per Carolū Simonneau.



BESANÇON
Pris par LOUIS XIV. *le* 22. *May* 1674.

A Paris Chez Huquier Fils



Le Rhin passé à la nage par les François, à la veuë de l'Armée de Hollande. 11. Juin 1672. Tranatus a Gallis Rhenus, Batauorum [illegible] xercitu ripam aduersam obtinente XI [illegible]

Desseigné sur les lieux, pour le Roy tres-Chrestien, par F. Vander Meulen. Se distribue à Paris, par l'Auteur, en l'Hostel des Manufactures Royales des Gobelins, Et en la rue St. Iacques, avec privilege du Roy.

Ad uiuum delineatus pro Rege christianissimo per F. Vander Meul. Prostat Parisiis apud Authorem i[n] Regia Artium [illegible] Gobelins, Et in v[ia] S. Iacobea. Cum privilegio Regis.





1674.

LA PRISE DE LA VILLE ET DE LA CITADELLE DE BESANÇON.

DE'S que le Roy ſe fut mis en marche, pour entrer dans la Franche-Comté, il envoya le duc d'Enguien inveſtir Beſançon, & peu de jours aprés l'aſſiégea lui-meſme. Sa Majeſté arriva devant la place le 3 de May, & fit ouvrir la tranchée le 6. Les pluyes & les neiges continuelles incommodérent extrémement les troupes, & retardérent beaucoup les travaux. La ville ne laiſſa pas d'eſtre priſe en huit jours. Les ennemis ſe retirérent dans la citadelle, qui paſſoit pour imprenable. Ils en avoient achevé les fortifications, ſur les fondements jettez par les François en 1668. Elle eſt preſque entiérement environnée de la riviére du Doux, & baſtie ſur un roc eſcarpé. On l'attaqua en plein midy; les ſoldats à la faveur du canon qu'on avoit mis en batterie ſur deux hauteurs, plus élevées encore que la citadelle, gagnérent le haut du rocher en graviſſant, & y plantérent leurs drapeaux. Cette action des plus hardies qu'on ait jamais veües, intimida ſi fort les aſſiégez, qu'ils ſe rendirent.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit le fleuve du Doux appuyé ſur ſon urne. Il regarde avec eſtonnement la Victoire, qui part de la pointe d'un rocher, & qui d'une main tient une couronne murale, & de l'autre un foudre. On a repréſenté dans l'eſloignement la ville, & plus haut la citadelle & le rocher qui eſtoit vis-à-vis. Les mots de la légende, VIRTUS GALLICA, ſignifient, *la valeur des François.* Ceux de l'exergue, VESUNTIO RURSUS CAPTA XXII MAII. M DC LXXIV. veulent dire, *Beſançon pris pour la ſeconde fois le 22 de May 1674.*





1674.

LA PRISE DE DOLE.

AU commencement de l'année 1668 le Roy avoit pris Dole en deux jours, mais les Espagnols s'estoient persuadez que cette place n'avoit esté prise si facilement, qu'à cause que ses fortifications estoient imparfaites. Ils en relevérent les remparts, y adjoustérent des dehors considérables, & y mirent une grosse garnison. Tout cela n'empescha pas le Roy de l'attaquer. Les ennemis se défendirent avec beaucoup de valeur; mais le septiéme jour de tranchée ouverte, une grande bréche déja faite au bastion, & un fourneau prest à le faire sauter la nuit suivante, les firent résoudre à capituler.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit le Roy à cheval, tenant un baston de commandement, au haut duquel est une couronne murale. La légende, DOLA SEQUANORUM ITERUM CAPTA, signifie, *Dole en Franche-Comté prise pour la seconde fois.* A l'exergue est la datte VI. JUNII M DC LXXIV. *le 6 de Juin 1674.*









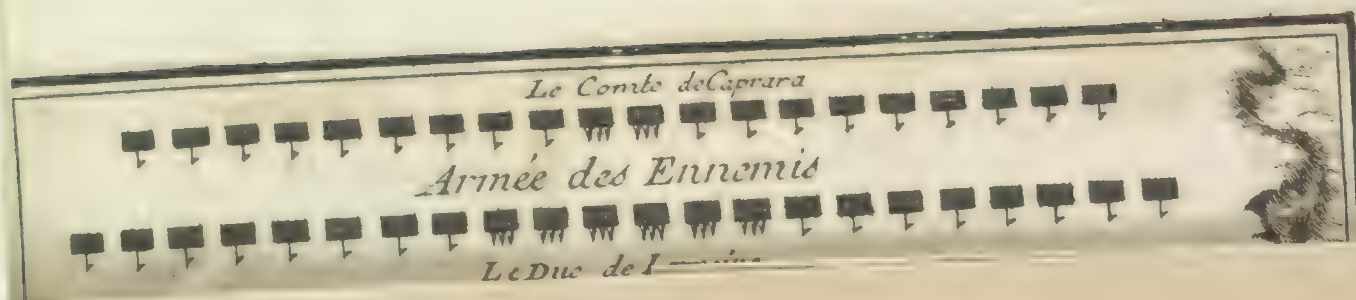
Prise de Dole en franche Comte
Le 6 juin 1674



SALINS

Ville de la Franche comté Située entre deux montagnes sur la petitte Riuiere de Foriea, C'est dans cette Ville, que sont ces fameuses fontaines Salées, qui luy ont donné Son nom, et qui font la principale richesse de la prouince Le Roy fit assieger Salins par le Duc de la Feuillade qui S'estant rendu Maître du fort S.t André, et d'un autre fort prit enfin la Ville a composition, le 8.e Jour depuis l'ouuerture de Tranchée 1674.

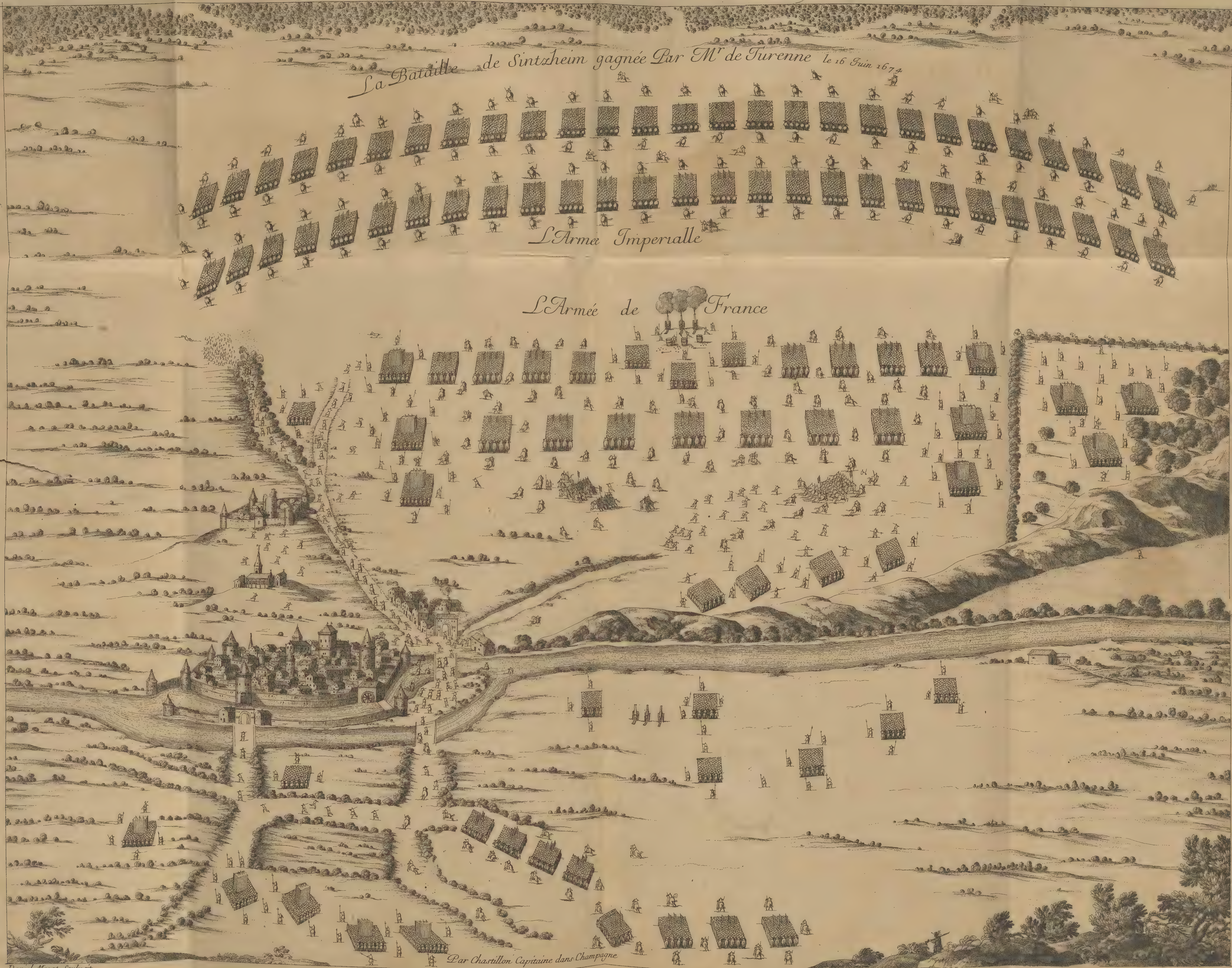
8.



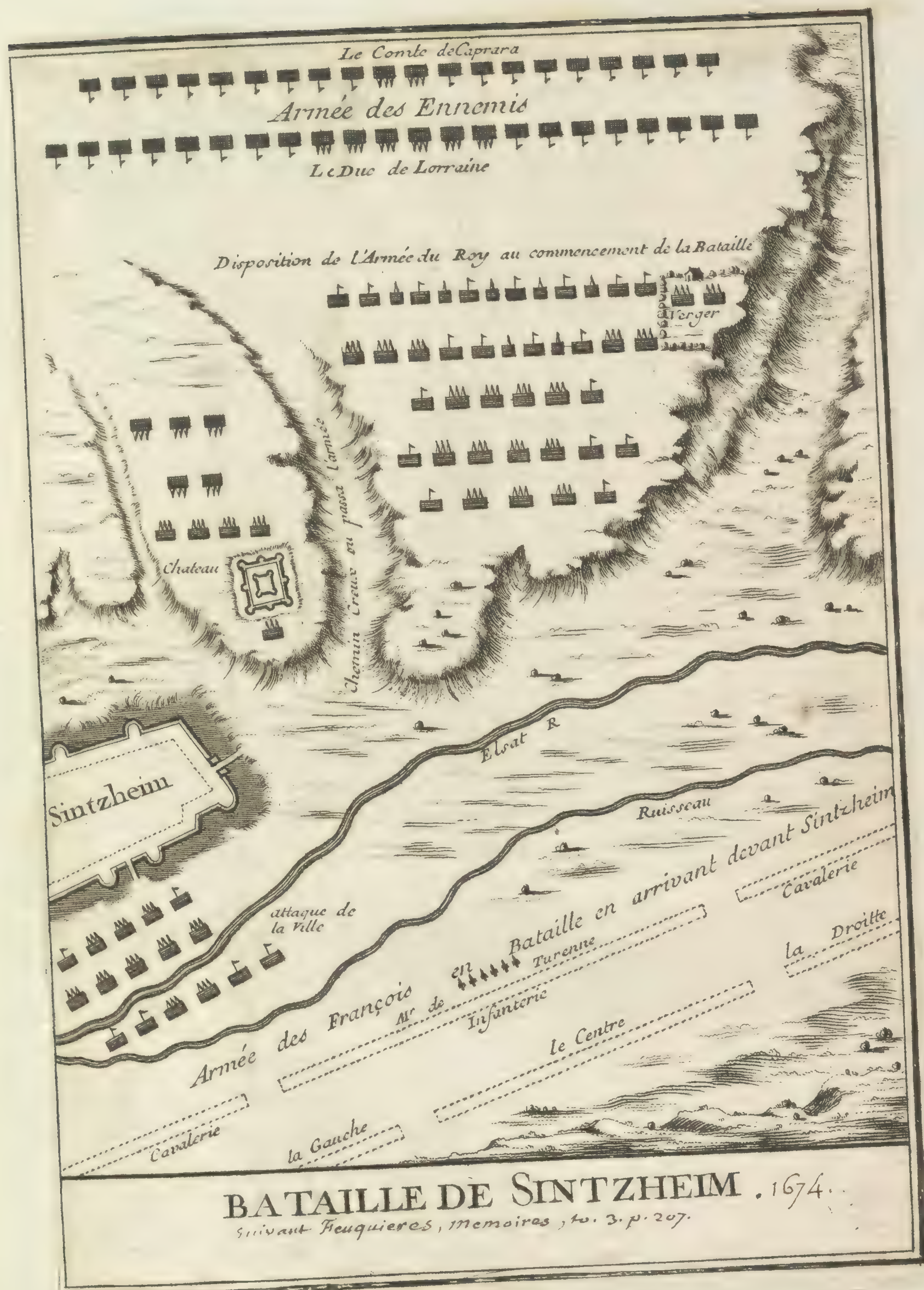
8.

1674

16 juin.


La Bataille de Sintzheim gagnée Par Mr de Turenne le 16 Juin 1674
L'Armée Imperialle
L'Armée de France
Par Chastillon Capitaine dans Champagne
Daniel Marot Sculpsit

8



BATAILLE DE SINTZHEIM . 1674.
Suivant Feuquieres, Memoires, to. 3. p. 207.

Dheulland Sculp.





1674.

LE COMBAT DE SINTZHEIM.

LE mareſchal de Turenne, ayant réſolu de combattre les Impériaux & les Lorrains, avant que le duc de Bournonville les euſt joints, décampa d'Hocfeld le 12 de Juin, paſſa le Rhin à Philisbourg le 14, & les trouva le 16 à Sintzheim. Leur cavalerie eſtoit en bataille ſur une hauteur. Ils avoient devant eux la ville de Sintzheim, un château fortifié, & un gros ruiſſeau. Ce ruiſſeau, qu'on ne pouvoit paſſer que ſur un pont, eſtoit au milieu de la ville, où ils avoient jetté leur infanterie & leurs dragons pour défendre le paſſage. Le mareſchal, quoyqu'inférieur en nombre, fit attaquer la ville & le château, & s'en rendit maiſtre. Preſque tous ceux qui les défendoient furent tuez, ou pris. Quelques-uns ſe ſauvérent, & rompirent le pont. Les François paſſérent promptement ſur deux autres ponts, qu'on leur avoit préparez. A peine commençoient-ils à ſe mettre en bataille dans un terrain fort étroit, que les Cuiraſſiers de l'Empereur, & les Saxons les chargent, les pouſſent juſqu'aux portes de Sintzheim, & s'emparent de l'artillerie. Les troupes du Roy s'eſtant ralliées, & eſtenduës à la faveur du feu de l'infanterie, les repouſſérent à leur tour. Les ennemis revinrent à la charge, & furent encore renverſez. Le duc de Lorraine & le comte Caprara firent un dernier effort avec toute leur cavalerie; mais enfin, ni l'avantage du poſte, ni la ſupériorité du nombre ne purent les garentir d'une défaite entiére. Ils prirent la fuite, laiſſérent tout leur bagage, & furent vivement pourſuivis juſqu'aux portes d'Hailbron.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit un foudre ailé. Les mots de la légende, VIS ET CELERITAS, ſignifient, *la valeur & la diligence;* & l'exergue, PUGNA AD SINTZHEMIUM XVI JUNII. M DC LXXIV. *Combat de Sintzheim le 16 de Juin 1674.*





1674.

LE COMBAT DE LADENBOURG.

LE duc de Lorraine, & le comte Caprara, avec les troupes qu'ils avoient pu ramasser du débris de la bataille de Sintzheim, s'estoient ralliez près de Heidelberg, & avoient reçeu un renfort si considérable, que leur armée se trouva de moitié plus forte que celle du Roy. Ils ne se crurent pourtant pas en seureté; ils entrérent dans le Palatinat entre le Mein & le Nékre, & se retranchérent près de Ladenbourg. Le mareschal de Turenne, qui estoit revenu en deçà du Rhin, résolut de les aller chercher, pour les combattre une seconde fois. Il partit de Loken le 3 de Juillet, passa le Rhin à Philisbourg, arriva le 4 sur les bords du Nékre, se rendit maistre du gué près de Vidlingen, & fit jetter aussitost un pont de bateaux, pour le passage de l'infanterie & de l'artillerie. Mais le lendemain, comme il estoit sur le point de passer, il apprit que les ennemis avoient décampé la veille. Le comte de Roye, détaché avec quelques escadrons, atteignit leur cavalerie, qui faisoit l'arriére-garde, & qui l'attendit en bataille dans une petite plaine au-delà de Zuigemberg. Il la renverse, & la pousse jusqu'au gros de l'infanterie, qui se débanda pour gagner les bois. La cavalerie Françoise poursuivit les fuyards jusqu'au-delà de Darmstat, en tua un grand nombre, & fit plusieurs prisonniers. Leurs généraux, avec le reste de leur armée, se sauvérent du costé de Francfort.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit un cavalier, qui, tenant un estendard François, court après les ennemis. Derriére luy est le fleuve du Nékre. La légende, GERMANIS ITERUM FUSIS, signifie, *les Allemands battus une seconde fois*. L'exergue, AD NICRUM V JULII. M DC LXXIV. *sur les bords du Nékre le 5 de Juillet 1674.*





1674.

LA BATAILLE DE SENEF.

LES Allemands, les Espagnols, & les Hollandois au nombre de plus de 60000 hommes sous la conduite du prince d'Orange, s'avançoient, résolus de pénétrer dans le cœur du royaume par les frontiéres de Champagne & de Picardie. Le prince de Condé, qui prévoyoit leurs desseins, mais qui n'avoit pas assez de troupes pour marcher à eux, choisit un camp, où sans avoir rien à craindre de leur supériorité, il pust profiter de leurs mouvements. Il se posta sur la riviére du Piéton, qui entouroit presque toute son armée. Les ennemis, se confiant en leur nombre, défilérent assez près de luy. Comme il observoit leur marche, il résolut de tomber sur leur arriére-garde, que les défilez séparoient du gros de leur armée, il passe le Piéton, attaque l'infanterie postée dans Senef, la taille en piéces, défait 4000 chevaux qui la soustenoient, & les pousse jusqu'à la hauteur de saint Nicolas, où leur corps de bataille fit ferme. Mais il le chargea avec tant de vigueur, qu'il le renversa, & le poursuivit jusqu'au village du Fay. Là le combat recommença avec un tel acharnement, qu'il n'y eut que la nuit qui les sépara. Les François demeurérent maistres du champ de bataille, firent un grand nombre de prisonniers, & prirent tout le bagage.

C'est le sujet de cette médaille. La Victoire, tenant d'une main une couronne de laurier, & de l'autre un estendard, vole sur un amas d'armes. La légende, CÆSIS AUT CAPTIS HOSTIUM X. MILLIBUS, SIGNIS RELATIS C. VII. & l'exergue, AD SENEFFAM XI. AUG. M DC LXXIV. signifient, *dix mille hommes tuez ou faits prisonniers, & cent sept drapeaux pris à la bataille de Senef, le 11 d'Aoust 1674.*



1674.

Bataille de Senef

1674 Bataille de Seneff.



Joh. Joseph Waldtmann del.   Jacob Muller sculps. Aug. Vind.


MESSINE SECOURUE
S. le Clerc fec.





1675.

LE SECOURS DE MESSINE.

Lorsque la ville de Messine se fut mise sous la protection du Roy, les Espagnols ne pouvant s'y restablir à force ouverte, luy coupérent les vivres par terre & par mer. Le fort de la Scaletta la tenoit bloquée du costé de terre; & vingt vaisseaux avec seize galéres à l'entrée du phare, réduisirent bientost les Messinois à la derniére extrêmité. Le duc de Vivonne, avec neuf vaisseaux de guerre, trois bruslots, & une frégate, eut ordre de conduire à Messine un grand nombre de bastiments chargez de toutes sortes de provisions. Les ennemis informez qu'il estoit à l'entrée du canal, s'avancérent pour luy disputer le passage. Les deux premiéres divisions commandées, l'une par le duc de Vivonne, & l'autre par le lieutenant général Duquesne, soutinrent seules durant quatre heures le feu de leurs vaisseaux, & de leurs galéres, auxquelles un calme survenu donnoit un grand avantage. La troisiéme division sous la conduite du marquis de Preüilly, se joignit enfin aux deux autres. Dans ce moment l'escadre du chevalier de Valbelle, qui avoit débarqué les prémiéres troupes à Messine, & qui à trois mille de là attendoit la flotte du Roy, arriva fort à propos; les Espagnols ne pensérent qu'à fuïr. Le secours entra dans Messine, & y restablit l'abondance.

C'est le sujet de cette médaille. On voit la Victoire qui vole, tenant d'une main des espics de bled, & de l'autre une couronne. La ville, le port, & le phare de Messine sont représentez dans le lointain. La légende, ALIMENTA MESSANÆ, & l'exergue HISPANIS AD FRETUM SICULUM DEVICTIS XI FEBR. M DC LXXV. signifient, *convoy de vivres mené à Messine, après la défaite des Espagnols dans le détroit de Sicile, le 11 de Février 1675.*





1675.

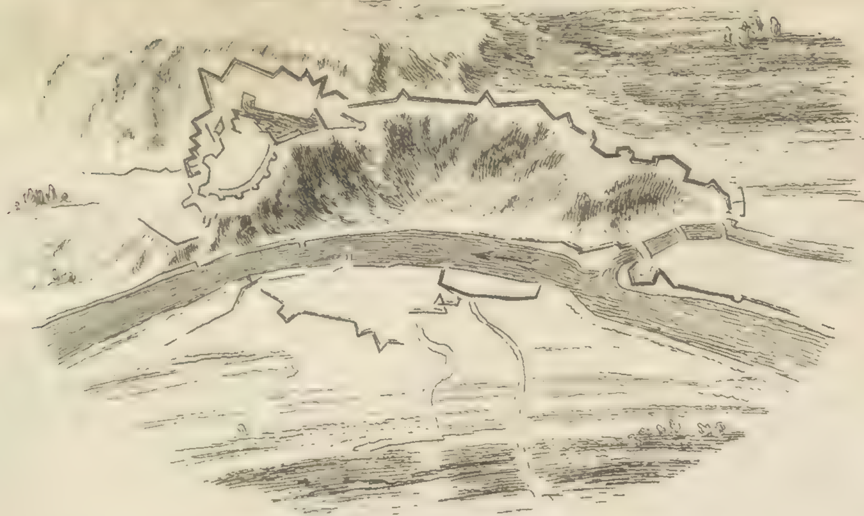
LA PRISE DE HUY, ET DE DINANT.

MAESTRICK, pris ſur les Hollandois, couvroit le pays de Liége du coſté le plus dangereux. Cependant les conféderez occupoient encore ſur la Meuſe Huy & Dinant, qui leur facilitoient la communication avec Namur, & les mettoient à portée de ravager le pays de Liége, & une partie de celuy d'entre Sambre & Meuſe. Le Roy fit aſſiéger ces deux places, l'une par le mareſchal de Créquy, & l'autre par le marquis de Rochefort. Elles ſe rendirent en peu de jours. Leur priſe aſſeura tout le pays, & ouvrit un chemin libre, pour envoyer les ſecours néceſſaires à Maëſtrick, la plus avancée de toutes les places que le Roy avoit conquiſes.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Le fleuve de la Meuſe tient d'une main l'eſcuſſon de la ville d'Huy, & de l'autre celuy de la ville de Dinant. Ces deux places paroiſſent dans l'éloignement. Les mots de la légende, PROLATI AD MOSAM IMPERII SECURITAS, ſignifient, *la ſeureté des conqueſtes ſur la Meuſe.* L'exergue, DENONANTIO ET HOYO CAPTIS. M DC LXXV. veut dire, *priſe de Dinant & d'Huy en 1675.*



DINANT



Lud. de Chastillon Fec.

DINANT

VILLE Celebre de l'Evesché de Liege, scituée sur la Meuse a quatre lieües de Namur; le Mareschal de Crequi par ordre du Roy, s'estant presenté deuant cette Ville le dixneufviéme de May 1675. Elle ouurit d'abort ses portes. son Château basti sur vn roc d'vne espeçe de marbre tres dur, se deffendit mieux, et 500. Allemans qui estoient dedans, ne se rendirent qu'après que la mine y eut fait bresche le 29. May 1675.


SIEGE DE DINANT
Pacot Sculp.





1675.

LA PRISE DE LIMBOURG.

A PEINE Huy & Dinant eurent capitulé, que le Roy ſe poſta avec ſon armée à Neufchaſteau, pour obſerver les ennemis, pendant que le prince de Condé formeroit le ſiége de Limbourg. Ils s'avancérent juſqu'à Hamsberg au nombre de 40000 hommes, réſolus de tenter le ſecours. Le Roy, ſur l'avis de leur marche, fit reconnoiſtre un poſte dans la plaine de Clermont, pour les combattre, mais la préſence de ſa Majeſté les arreſta. Cependant le duc d'Enguyen, à qui le prince de Condé ſon pere avoit remis la conduite du ſiége, preſſa vivement les attaques. Le ſeptiéme jour les François ſe logérent ſur le baſtion après un aſſaut fort ſanglant. Le prince de Nauſſau Sigen, gouverneur de la place, demanda à capituler. Tandis qu'on dreſſoit les articles, il reçeut avis que le prince d'Orange venoit le ſecourir. Sur cette eſpérance il chercha à gagner du temps par de nouvelles propoſitions; mais le duc d'Enguyen ſur l'heure meſme ordonna l'aſſaut général, & le gouverneur qui ne ſe trouvoit pas en eſtat de le ſouſtenir, ne différa plus à ſigner la capitulation.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit Pallas, qui d'une main tient une couronne murale, & de l'autre l'Egide, pour faire entendre l'inaction & l'immobilité des ennemis à l'approche du Roy. La ville de Limbourg paroiſt en éloignement. Les mots de la légende, REGE IN HOSTES SIGNA OBVERTENTE; & ceux de l'exergue, LIMBURGUM CAPTUM XXI. JUNII M DC LXXV. ſignifient, *Limbourg pris, pendant que le Roy faiſoit teſte aux ennemis, qui s'avançoient pour ſecourir la place, le 21 de Juin 1675.*







1675.

LE COMBAT D'ALTENHEIM.

LE mareſchal de Turenne, après avoir paſſé le Rhin, ſerroit de près les Impériaux dans le marquiſat de Bade. Les deux armées eſtoient en préſence aux environs du village de Saſpack, lorſque ce général, eſtant allé ſur une hauteur obſerver l'armée ennemie, & reconnoiſtre les endroits par où il pourroit l'attaquer, fut tué d'un coup de canon. Sa mort jetta la conſternation dans ſon armée & releva les eſpérances de Montécuculli, qui ne doutant pas, qu'après une ſi grande perte, les François ne fuſſent aiſez à défaire, marcha pour leur couper le chemin du pont qu'ils avoient à Altenheim. Mais ils y arrivérent avant luy, & déja meſme une partie de la cavalerie eſtoit paſſée. Montécuculli dans ce moment tomba ſur l'arriére-garde, l'infanterie tint ferme, & donna le temps à la cavalerie de revenir ſur ſes pas. Le combat fut long & ſanglant. Le marquis de Vaubrun fut tué en ralliant quelques eſcadrons, & le comte de Lorge demeura ſeul général dans le reſte de l'action, qui fut pouſſée avec tant de valeur & tant de conduite, que les Impériaux furent contraints de ſe retirer. L'armée Françoiſe repaſſa paiſiblement en Alſace, emporta pluſieurs eſtendards, emmena meſme une partie du canon des ennemis, & laiſſa le champ de bataille couvert de leurs morts.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire tient de la main droite un javelot, dont elle préſente la pointe en regardant derriére elle, & de la main gauche elle montre au Rhin une couronne de laurier. Les mots de la légende, EXERCITUS REDUX; & ceux de l'exergue, VICTORIA AD ALTENHEMIUM I. AUGUSTI M DC LXXV. ſignifient, *l'armée françoiſe de retour, après avoir remporté une victoire près d'Altenheim le 1 d'Aouſt 1675.*

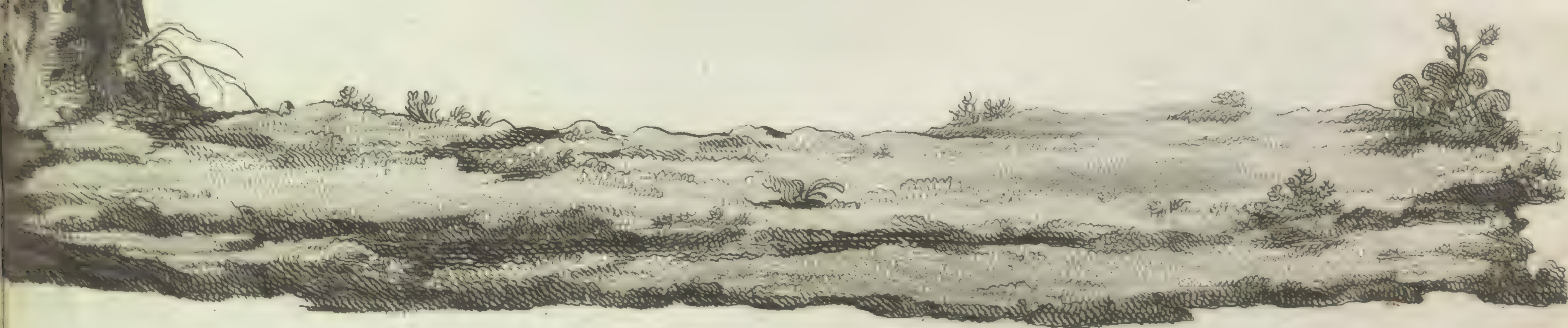


MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE
en Estampes et Dessins.–

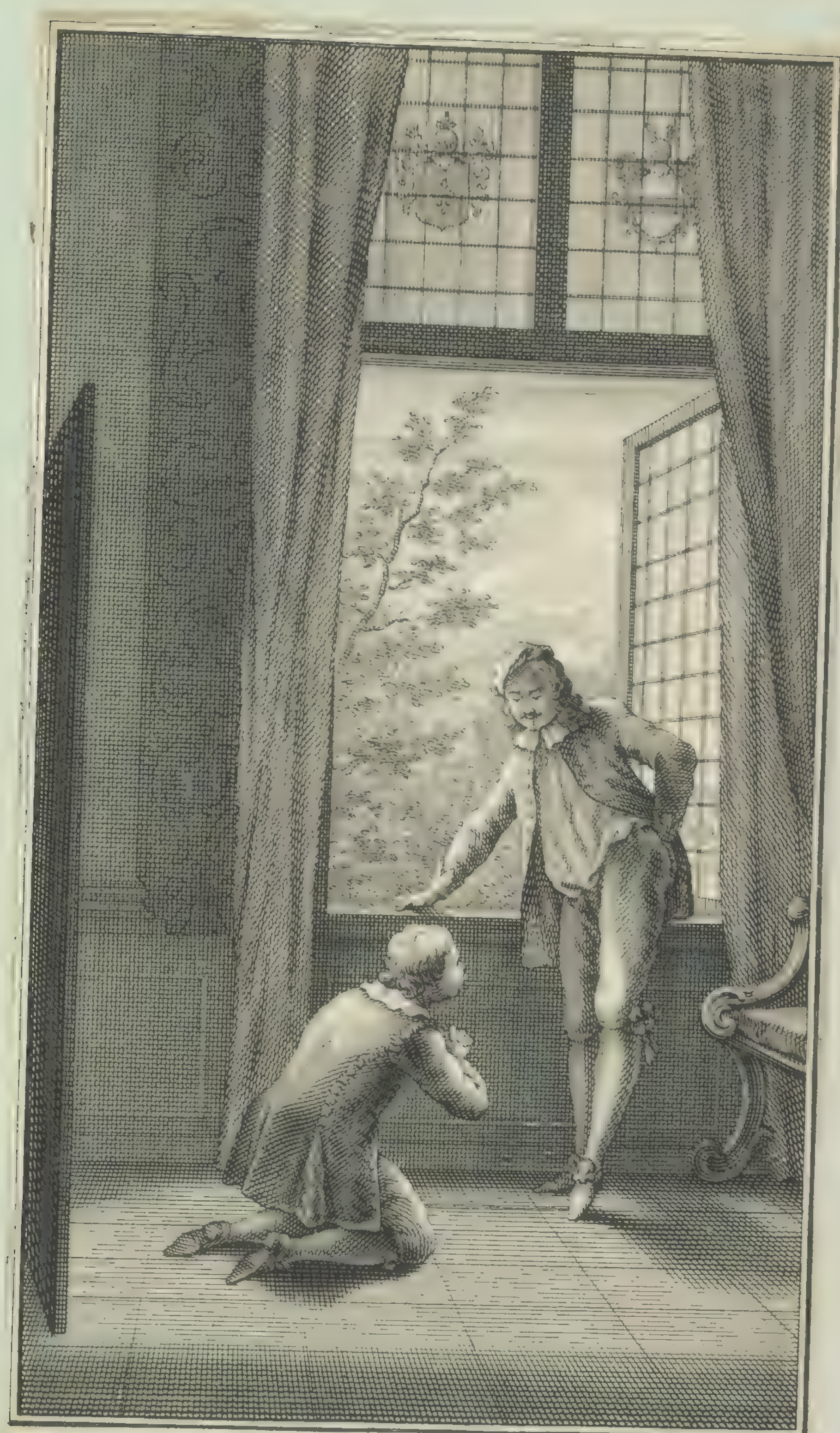


Section 340

Mort de Turenne ; Son histoire & ses Monumens.
Suite de la guerre



92 bis



J. V. Schley fec.

TURENNE DANS SA VRAYE GRANDEUR.



Turenne

à Menin , ypres , oudenarde

1675
25 juill



Turenne second hercules
gravure faite à
Venise

1675
25 juill.

1674
4
oct

TABLE DES ARMEES EN BATAILLE.

Armée de France de 22000 Homes.

A. le Vicomte de Turenne, General.
B. le Marquis de Foucault, Lieutenant General, commandant l'Infanterie.
C. le Marquis d'Hamilton, Mareschal de Camp.
D. le Marquis Douglas, Brigadier.
E. le Marquis de Pierrefite, Brigadier.
F. le Sr. de Cezan, Major General.
G. le Marquis de Vaubrun, Lieutenant General, commandant l'Aisle droite.
H. le Comte de Roye, Mareschal de Camp.
I. le Sr. de Piloy, Brigadier.
K. le Comte de Lorge, Lieutenant General, commandant l'Aisle gauche.
L. le Comte d'Auvergne, Mareschal de Camp.
M. le Marquis de Humieres, Brigadier.
N. le Comte de Mont Georges, commandant le Corps de Reserve de la premiere Ligne.
O. le Comte du Plessis, Mareschal de Camp, commandant la Seconde Ligne.
P. le Marquis de Renti, Brigadier.
Q. le Sr. de Reveillon, Brigadier.
R. le Marquis de Puisieux, Brigadier.
S. le Marquis de Lambert, Brigadier.
T. le Marquis de Mareschal de Camp, commandant le Corps de Reserve de la Seconde Ligne.
V. Infanterie detachée par pelotons.
X. Canons sous le Sr. de St. Hilaire, Lieutenant General de l'Artillerie.

ARMEES Imple. et Conferées de 35000. Hommes.

1. le Duc de Bournonville, General.
2. le Duc Charles de Lorraine.
3. le Comte Caprara, et.
4. le Prince Herman de Bade commandant l'Aisle droite.
5. le Duc de Holstein, et.
6. le Colonel Chauvet, commandant l'Aisle gauche.
7. le Comte Dennevald, commandant la 2e. ligne.
8. Artillerie consistant en 40. pieçes de Canons.

TABLE DES ARMEES COMBATANTES.

le Vicomte de Turenne, A, pour prevenir le dessein, que les Ennemis plus forts en nombre avoient d'attaquer l'Armée de France en Flanc, ayant fait mener dans le Bois le Canon, B, et envoyé sous le Marquis de Boufflers, C, les Dragons du Roy et de Listenay, D, l'Infanterie detachée par pelotons, E, et les Bataillons F, de Montmouth, et Schurchil, pour s'en saisir; les fait soutenir par les Bataillons G, d'Anjou, de Bretagne, de Hamilton, et autres, et les Escadrons H, du Colonel, du Roy, de la Reine, d'Armagnac, de Boüillon, de Piloy, de Renti, de Bulonde, de la Vieville, et autres, sous le Marquis de Vaubrun, le Milord Duras, les Comtes de Roye, du Plessis, et de Hamilton, I, et les Srs. de Piloy, de Renti, de Reveillon, et de Puisieux, K, où l'Infanterie ennemie est defaite, quoy quelle fut soutenüe par toute la Cavalerie de leur Aisle gauche.

Les huit Bataillons, L, sçavoir deux de Champagne, un d'Orleans, deux de Montmouth, un de la Marine, un du Royal, et un de la Couronne, commandez par les Marquis de Foucault, de Cezan, Douglas, et de Pierrefite, M, font front de toutes parts, contre dix huit gros Escadrons Imperiaux, qui les attaquent inutilement.

Les Comtes de Lorge, et d'Auvergne, N, secondez des Marquis de Humieres, de Lambert, de Loriere, de Langalerie, du Comte de Mont-George, et du Colonel Anglois Lideleton, O, et autres suivis des Escadrons, P, de Montmouth, de Loriere, de Culan, de Langalerie, du Repaire, de Montauban, de Lozier, de Humieres, de Mont George, de Beaupré, de Locmaria, de Buzanval, et autres, soutenus des Dragons de la Reine, Q, commandez par le Chevalier de Hocquincour R, deffont 1500 Cuirassiers de l'Empereur, les Regiments de Caprara, Dennevald, le vieil Lorrain, et autres.

Enfin la nuit ayant fait cesser le Combat qui avoit duré tout le jour, pendant une pluye continuelle, les Armées d'Allemagne laisseren sur le champ de Bataille, 3000. morts, un grand nombre de blessez, et de prisonniers, et 8. pieçes de Canon.





Corps de Reserve.

Cuirasiers de l'Empereur. Infanterie Imperiale. Infanterie Lorraine et des Cercles de l'Empire. Cavalerie Lorraine et des Cercles de l'Empire.

Seconde Ligne.

Cavalerie Imperiale. Regiment de Caprara. Infanterie Imperiale. Infanterie Lorraine, de Lunebourg, et de Munster. Cavalerie Lorraine, de Lunebourg, et de Munster.

Aisle droite. Armées Imperiale et Confederées. Aisle gauche.

Lingelsheim. Ensheim. Bois.

Aisle gauche. Armée de France. Aisle droite.

Dragons de la Reine. Montmouth. Buzanval. Grignan. Coaslin. Beaupré. Prouville. Humieres. Royal Estrangers. la Marine. la Couronne. Montmouth. Hamilton. Douglas. Turenne. Champagne. le Royal. Auvergne. Bouillon. Armagnac. Cornas. Bulonde. Piloy. la Reine. Colonel General. Dragons du Roy et de Listenay.

Brigade de Humieres. Brigade de Pierrefite. Brigade de Douglas. Brigade de Piloy.

Seconde Corps de Reserve. Ligne.

Mont Georges. Orleans. Mont Georges.

Vaubrun. Repaire. Locmaria. Çessac. Luxembourg. Comte de Bourgogne. Lamberg. Royal Wallon. Bandeville. Royal du Roy. Montmouth. Churchill. Hamilton. Bretagne. Anjou. Royal Roussillon. Royal de Brisac. Beringhen. Quinsson. Hille. la Vieville. Renty. du Roy.

Brigade de Lambert. Brigade de Puisieux. Brigade de Reveillon. Brigade de Renti.

Holtzheim. Corps de Reserve.

Culant. Languedoc. Ral. la Marine. Bourgogne. Alsaçe.

C Berey Scrip.

A Paris chez l'Autheur, rüe St. André des arts, Porte de Bucy.



1674

Combat particulier à Senef.



Champ ou fut donné la sanglante bataille de Senef, par l'Armée de France, commandée par Mr. le Prince de Condé, contre les Armées de l'Empre, d'Espag. de Hollãde. ou les Confederez perdirent leur bagage. Et demeura sur la place vn prodigieux nombre de morts. le 10e d'Aoust 1674.

A. Parrocel pinxit — Cum Privil. Regis

1674


La glorieuse victoire de l'armée du Roy tres chrestien
commendée par monseigneur le prince de conde en la bataille
de Senesse le 11 jour daoust 1674





1674.

LA LEVÉE DU SIEGE D'OUDENARDE.

QUOIQUE les Alliez eussent perdu beaucoup de troupes dans le sanglant combat de Senef, néantmoins, comme ils estoient encore fort supérieurs en nombre, ils se crurent en estat d'assiéger quelque ville, dont la prise effaçât le souvenir de leur derniére défaite. Après avoir longtemps menacé plusieurs places, ils tombérent enfin sur Oudenarde. Le prince de Condé n'eut pas plustost des nouvelles certaines de leur mouvement, qu'il marcha en diligence, passa la Haine & l'Escauld, & se trouva le sixiéme jour à la veüe de leurs lignes. Les ennemis ne jugérent pas à propos de l'attendre; ils se retirérent avec précipitation, & gagnérent la hauteur de Leede à la faveur d'un brouillard, qui les déroba au vainqueur.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit la Victoire, qui marche avec une extrême vitesse. Elle tient d'une main une couronne, & de l'autre un javelot, pour marquer qu'elle poursuit les mesmes ennemis, qu'elle venoit de vaincre. La légende, VICTORIA OPIFERA, signifie, *la Victoire prompte à secourir.* L'exergue, ALDENARDA OBSIDIONE LIBERATA. XXI SEPTEMB. M DC LXXIV. *le siége d'Oudenarde levé le 21 de Septembre 1674.*







1674.

LA BATAILLE D'ENSHEIM.

L'ARMÉE Impériale, fortifiée des troupes de plusieurs princes d'Allemagne, se rapprocha de Strasbourg au mois de Septembre. Les habitants, contre la foy de la neutralité, luy livrérent leur pont. Elle entra en Alsace, où elle attendoit encore 20000 hommes que luy amenoit l'électeur de Brandebourg. Le mareschal de Turenne, qui estoit à Lavantzenaw avec une armée fort inférieure, résolut de combattre les ennemis, avant que les troupes de cet électeur, déja arrivées à Rastat dans le païs de Bade, les eussent joints. Il partit le 3 d'Octobre, & arriva le soir sur les hauteurs de Molsheim, d'où il découvrit les impériaux campez au-delà de deux riviéres, qu'il fit passer la nuit; & le lendemain à la pointe du jour ses troupes se trouvérent en bataille. La droite des ennemis estoit bordée de grosses hayes, & leur gauche couverte en partie par un bois, & défenduë par le village d'Ensheim, où ils avoient de l'infanterie & du canon. L'attaque commença par le bois avec beaucoup de chaleur, & le carnage fut grand de part & d'autre, les Allemands furent souvent poussez, & se ralliérent plusieurs fois; mais après huit heures de combat, ils se retirérent en desordre sous Strasbourg. Ils eurent dans cette troisiéme bataille plus de 3000 hommes tuez, ils perdirent dix piéces de canon, trente estendards ou drapeaux, la plus grande partie de leur bagage, & on fit un grand nombre de prisonniers.

C'est le sujet de cette médaille. La Victoire tenant d'une main une couronne de laurier, & de l'autre une palme, marche sur des boucliers aux armes de l'Empire. La légende, DE GERMANIS TERTIO, signifie, *troisiéme victoire remportée sur les Allemands.* L'exergue, AD ENSHEMIUM IV. OCTOB. M DC LXXIV. *bataille d'Ensheim le 4 d'Octobre 1674.*





1674.

LA DEFAITE DES HOLLANDOIS EN AMERIQUE.

LA flotte des Hollandois, composée de quarante vaisseaux, & commandée par le vice-amiral Ruyter, mit à terre 4000 hommes dans l'isle de la Martinique, pour en chasser la colonie Françoise. Ils attaquérent le fort avec beaucoup de vigueur, mais ils trouvérent une résistance encore plus vigoureuse, & furent obligez d'abandonner l'entreprise, après avoir eu plus de 1600 hommes tuez, ou blessez.

C'est le sujet de cette médaille. On voit un trophée naval, & à costé un Américain, qui le regarde avec admiration. La Renommée vole au-dessus, tenant une couronne. Les mots de la légende, COLONIA FRANCORUM AMERICANA VICTRIX, signifient, *colonie Françoise victorieuse en Amérique.* Ceux de l'exergue, BATAVIS AD MARTINICAM CÆSIS AC FUGATIS M DC LXXIV. veulent dire, *les Hollandois défaits dans l'isle de la Martinique en 1674.*





ASSAUT DE FAUCONIER EN 1674

1674
assaut de fauconnier





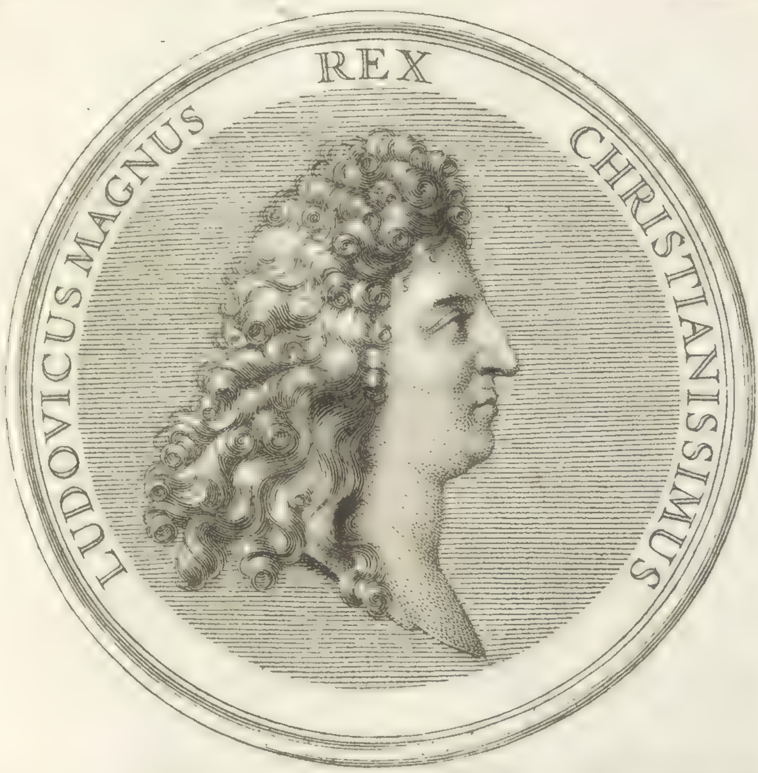
1674.

VAINS PROJETS DES FLOTTES HOLLANDOISES.

AUSSITOST que les Hollandois eurent fait la paix avec l'Angleterre, & conclu une ligue avec l'Empereur & le roy d'Espagne, ils voulurent tenter contre la France quelque entreprise, dont ils pussent avoir toute la gloire. Ils avoient alors plus de cent cinquante vaisseaux de guerre. Cette puissante flotte fut partagée en deux escadres, dont l'une sous la conduite du vice-amiral Ruyter, eut ordre d'aller attaquer les colonies Françoises de l'Amérique; & l'autre, que commandoit le vice-amiral Tromp, & dans laquelle les Estats avoient mis leur principale confiance, fut destinée à faire une descente en quelque province du royaume. Ces grands desseins n'eurent aucun succès. Ruyter, après avoir levé le siége du fort de la Martinique, regagna les ports de Hollande. Le vice-amiral Tromp fit à la verité une descente dans Belle-Isle avec 8000 hommes, mais au bout de quelques jours, il fut contraint de se rembarquer, après avoir, pour tout exploit, pillé une église, & enlevé quelques bestiaux.

C'est le sujet de cette médaille. On voit une femme assise au bord de la mer, & appuyée sur un bouclier aux armes de France. Près d'elle sont deux génies, qui se joüent. La flotte ennemie paroist dans l'éloignement. La légende, TRANQUILLITAS ORÆ MARITIMÆ; & l'exergue, SPECTANTE NEC QUICQUAM AUDENTE CLASSE HOSTIUM MAXIMA. M DC LXXIV. signifient, *la tranquillité des costes de France à la veüe d'une puissante flotte ennemie, qui n'ose rien entreprendre 1674.*







1675.

L'ARMÉE ALLEMANDE CHASSÉE DE L'ALSACE, ET OBLIGÉE A REPASSER LE RHIN.

DÉs que les Allemands se virent fortifiez par les troupes de Brandebourg & d'autres princes de l'Empire, ils allérent prendre des quartiers d'hyver dans la haute Alsace. Le mareschal de Turenne, considérablement affoibli par les trois batailles qu'il avoit gagnées, s'establit à Detwiller, fit fortifier Saverne & Haguenau; & ayant semé le bruit, qu'il alloit couvrir la Lorraine & les trois Eveschez, il partit au mois de Décembre, & au lieu de continuer sa marche dans la Lorraine, il sépara ses troupes par petits corps, & leur marqua le lieu où elles devoient l'attendre. Aussitost il prit les devants avec quelque cavalerie, joignit le détachement que le Roy luy envoyoit de Flandre, & rentra brusquement en Alsace par Beffort. En arrivant il défit à Mulhausem 6000 chevaux & 2500 hommes d'infanterie, reprit divers postes, & fit prisonniers de guerre des régiments entiers. Les ennemis, surpris de le voir au milieu de leurs quartiers, lorsqu'ils le croyoient en Lorraine, rassemblérent leur armée derriére la riviére de Turkeim, où le mareschal de Turenne les attaqua, & les défit. La nuit survint & favorisa leur retraite; ils se sauvérent du costé de Strasbourg. Enfin cette armée si nombreuse, commandée par tant de princes de l'Empire, qui ne se proposoient pas moins que d'envahir les provinces du royaume, repassa le Rhin & alla hyverner en Allemagne.

C'est le sujet de cette médaille. On voit un Trophée, que deux soldats, qui fuyent, regardent avec effroy. La légende, LX MILLIA GERMANORUM ULTRA RHENUM PULSA, signifie *soixante mille Allemands obligez à repasser le Rhin.* L'exergue marque la datte 1675.



Desfontaines del. — Moret Sculp

PRISE DU CHÂTEAU DE SALVADOR.

1789

Jean-Baptiste de Valbelle, *né à Marseille en 1627, fut reçu très-jeune dans l'Ordre de St. Jean de Jérusalem. S'étant destiné au service de la Marine, il fit sa première campagne à l'âge de 9 ans : il montra le plus grand sang-froid au combat de Mourgues, donna des preuves d'un courage héroïque à celui de Gênes, où son père et son frère perdirent la vie, et fut blessé à Tarragonne. Ayant accompagné le Duc de Brezé au combat qui se donna, en 1643, à la vue de Barcelone, il sauta le premier, la hache à la main, dans un des vaisseaux ennemis qui furent enlevés aux Espagnols. Le Chevalier de Valbelle se distingua dans plusieurs autres occasions, au siége de Candie en 1649, à la descente que le Duc de Guise fit, en 1654, à Castellamare, et au combat qu'il livra, la même année, près de Marseille, contre un vaisseau Anglois dont il se rendit maître à l'abordage. Le combat qu'il soutint, en 1655, près de Majorque, contre 4 vaisseaux Anglois pour l'honneur du pavillon François, fut une preuve non équivoque de sa valeur et de son habileté. C'est à ce combat que fait allusion le bon mot d'un Ambassadeur d'Angleterre, adressé au Chevalier Bans, qui avoit été l'agresseur dans cette affaire, et que le Chevalier de Valbelle venoit de saluer d'un air de connoissance.* **Je vous conseille**, *dit l'Ambassadeur au Chevalier Bans,* **puisqu'il accorde si gracieusement le salut sur la terre, de ne lui en demander jamais sur la mer.** *En 1669, le Chevalier de Valbelle commanda une escadre destinée à secourir Candie, puis une autre envoyée sur les côtes de Tunis et d'Alger. En 1672 et 1673, il se distingua dans plusieurs batailles, sur-tout à celle des Bans de Flandre, où il eut le bonheur de sauver le Cambis, commandé par le Capitaine Herbert, qui étoit sur le point d'être pris par l'Amiral Tromp. En 1674, avec 6 vaisseaux et 4 brûlots, il porta des secours à Messine, y débarqua, prit le château de Salvador, et chassa les troupes Espagnoles de tous les forts qu'elles occupoient : il y transporta de nouvelles troupes en 1675, et entra dans le port malgré la résistance des ennemis ; il en ouvrit même l'entrée au Duc de Vivonne. En 1676, dans l'un des trois combats livrés contre les Espagnols et les Hollandois, Valbelle commanda l'avant-garde après la mort d'Alméras tué au commencement de l'action : son vaisseau combattit celui de l'Amiral Ruiter, qui reçut dans cet engagement le coup mortel. On le chargea, en 1679, de châtier Tunis et Tripoli, ce qu'il exécuta. Innocent XI le nomma Bailli et Grand'Croix de l'Ordre de Malte. Louis XIV, qui l'avoit fait Chef d'escadre, lui promit pour le 1er Janvier 1683, la Patente de Lieutenant-Général de ses armées, et lui donna le commandement de la marine de Toulon ; mais la mort enleva Valbelle à la France le 16 Avril 1681. On a de lui des Mémoires et un Ecrit sur les troubles de Marseille, de l'an 1658.*

1674

1654

6. Sept

Turenne prend

Le quesnoy



LE

Pris par le MARECHAL

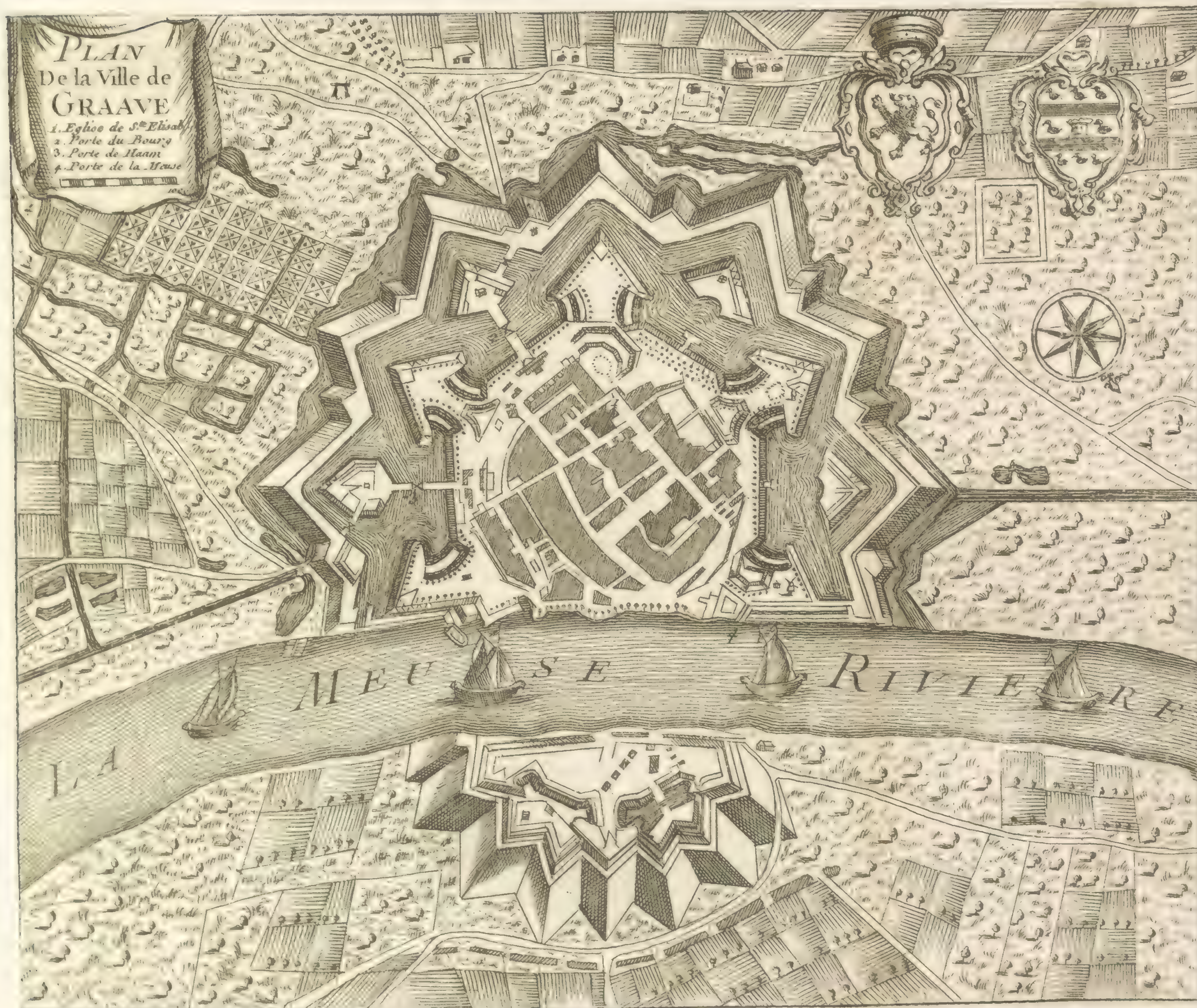


QUESNOY A Paris chés Huqui

DE TURENNE le 6. septembre 1654.

1674

Le marquis de Chamilly après avoir deffendu Grave pendant 93 jours la rend au general Raffenhaup le 26 oct.



SPECTACLE HISTORIQUE
XVII. SIECLE N.° IV.
Contenant ce qui s'est passé de plus remarqu'able depuis 1675. jusqu'en 1700.



SOUVERAINS CONTEMPORAINS: FIN DE LEUR REGNE.

FRANCE.	ESPAGNE	PORTUGAL	ITALIE	TURQUIE	PERSE
Louis. XIV.........	Charles II........1700 Philippe V............	Pierre II.............	Clement X....1676 Innocent XI...1689 Alexandre VIII.1691. Innocent XII....1700 Clement XI..........	Mahomet IV.....1687 Soliman III.....1691 Achmet II......1695 Mustapha II..........	Soliman..........1694 Hussein...............

RUSSIE	SUEDE	ANGLETERRE	DANNEMARCK	POLOGNE	ALLEMAGNE	SAVOIE
Fœdor..........1682 Pierre et Iwan 1696 Pierre I.............	Charles XI.....1697 Charles XII..........	Charles II.....1685 Jacques II.....1688 Guillaume III.......	Cristiern V....1699 Frederic IV..........	Jean III Sobieski.1696 Fran. Auguste II.....	Léopold............	Victor Amedée........

Choix des Hommes Célèbres
Morts depuis 1675, jusqu'en, 1700.

	mort en	Agé de
Arnauld (Antoine) Théologien de Paris	1694	82
Barbeirac (Charles) Med. de Provence	1699	
Barbier d'Aucourt (J.) Avoc. de Langre	1694	53
Barrow (Isaac) Mathematicien, Anglais	1677	47
Berghem (Nicolas) Peintre, d'Amsterdam	1683	59
Bernin (le Cavalier) Peint. Sculp. Archit. de Naples	1680	82
Blondel (Fr.) Architecte, Français	1686	68
Bouillaud (Ismael) Astr. de Loudun	1694	89
Boyle (Robert) Math. Philosophe, Irlandais	1691	64
Brounker. Mathémat. Anglais	1684	
Brun (Charles le) Peintre, de Paris	1690	72
Bruyere (J. de la) Phil. de l'Isle de France	1696	52
Butler (Samuel) Poete, Anglais	1680	68
Cange (Charles du) Litterat. d'Amiens	1688	78
Canitz (le Baron de) Poete de Berlin	1699	4[illegible]
Chapelle (Cl. Luilier de la) Poete de Paris	1686	70
Cheminais (Timoléon) Théologien de Paris	1689	38
Claude (J.) Theologien, du Rouergue	1687	68
Corneille (Pierre) Poete Tragique, de Rouen	1684	78
Crequi (François de) Guerr. Français	1687	
Domat (Jean) Juriste de Clermont en Auvergne	1696	71
Elzevirs, Imprimeurs, Holl. le dernier mort en	1680	
Fayette (Madame de la) Litt.	1693	
Fontaine (J. de la) Poete, de Chateau Thierry	1695	74
Fort (Franç. le) Guerr. 1.er Ministre du Czar Pierre, de Geneve	1699	43
Furetiere (Ant.) Litterateur, de Paris	1688	68
Gelée (Claude) Peintre, de Lorainne	1678	78
Gramont (Ant. de) Guerrier, Français	1678	74
Guerike (Otto) Phisicien, Allemand	1686	84
Havers (Clopton) Medecin, Anglais		
Hévélius (Jean) Astronome, de d'Antzick	1688	67
Hobbes (Thomas) Philosophe, Anglais	1679	92
Houlieres (Antoinette des) Poete, de Paris	1694	56
Huyghens (Chretien) Math. de la Haye	1695	66
Kirkher (Athanase) Math. Erudit, Allemand	1680	79
Lamoignon (Guillaume de) Magist. de Paris	1677	60
Lancelot (Dom Claude) Sçav. de Paris	1695	79
Longueville (Anne Gen. Duch.sse de)	1679	61
Lulli (J. B.) Musicien, de Florence	1687	54
Luxembourg (Fr. Hen. duc de) Guerr. Fran.	1695	67
Malpighi (Marcel) Medecin, Bolonais	1694	67
Mariotte (Edme) Math. de Bourgogne	1684	
Mézerai (Fr. Eudes de) His. de Normand.	1683	73
Mignard (Pierre) Peint. de Troye en Cham.	1695	75
Milton (Jean) Poete, Epique, de Londres	1674	66
Mouck (George) duc D'Albemarle Guerr. Anglais	1679	71
Montausier (Charles duc de) Phil. Français	1690	80
Montecuculli (Raim. de) Guerr. Modenois	1680	72
Mont-Mouth (Jac. duc de) Guerrier, de Rotterdam	1685	36
Moréri (Louis) Erudit, de Provence	1680	38
Morosini (François) Guerr. de Venise	1694	76
Nanteuil (Robert) Graveur, de Reims en Cham.	1678	48
Nicole (Pierre) Moraliste, de Chartres	1695	70
Otway (Thomas) Poete Tragique, Anglais	1685	34
Patru (Olivier) Avocat, de Paris	1681	77
Pélisson (Paul) Litterateur, du Languedoc	1693	60
Pérrault (Claude) Med. Arch. de Paris	1688	75
Petit (Pierre) Math. Phisic. de Mont-Luçon	1677	79
Picard (Jean) Mathemat. de la Fleche	1683	
Puffendorf (Samuel de)		
Puget (Pierre) Scupt. de Marseille	1694	71
Quesne (Abraham du) Guerr. Marin de Normandie	1688	78
Quinault (Philippe) Poete Lirique, de Paris	1688	54
Quintinie (Jean de la) Agricult. du Poitou	1686	66
Racine (Jean) Poëte Trag. de la Ferté Milon	1699	60
Rembrant (Van-ryn) Pein. Grav. Hollan.	1688	82
Retz (J. Fr. P. de Gondi, Card. de) de Champ.	1679	65
Rochefoucauld (Fr. duc de la) Guerr. Litt.	1680	68
Ruisdaal (Jacob) Peintre, de Harlem	1681	41
Ruyter (Michel Adrien) Amir. de Zelande	1672	65
S.te Marthe (Abel, Louis de) Th. de Paris	1697	77
S.te Marthe (Claude de) Théologien, de Paris	1690	70
Santeuil (Jean-Bapt.) Poete Latin, de Paris	1697	66
Schomberg (Fréd. Armand de) Guerr	1690	
Sevigné (la Marq.se de) Femme de Lettr.	1696	70
Spinola (Barue) Philosophe, d'Amsterdam	1677	45
Stenon (Nicolas) Medec. de Copenhague	1686	48
Sydenham (Thomas) Medecin, Anglais	1689	65
Tellier (Fr. Michel le) M.quis de Louvois Ministre de Paris	1691	51
Temple (Guillaume) Hom. d'Etat, de Londres	1698	70
Teniers (David) Peintre, d'Anvers	1694	84
Tromp (Corneille) Amiral, de Roterdam	1691	62
Ville (Arnold de) de Liege, Auteur de la Mach. de Marly		
Wrangel (Ch. Gustave) Guerr. Suedois	1676	

RÉVOCATION de l'Edit de Nantes, 1685.

BATAILLES navales.

BATAILLES, PRISES,

Etablissement des Français aux Indes Orientales, 1680.

Capitation, établie en 1695.

Machine de Marli, 1682.

TRAITÉS. De Moskou 1686 De Turin 1696

Comete de 1680.

Bombardement d'Alger, 1682, puis en 1683, et 88. Salut au pavillon Français 1688. Machine infernale, 1693.



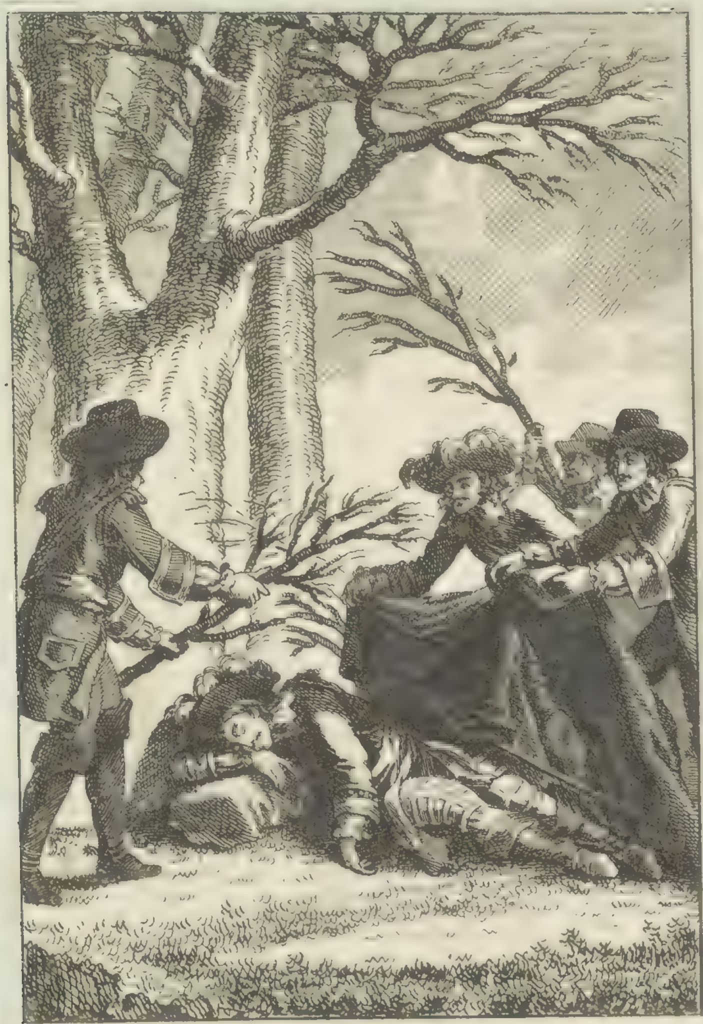
MESSINE SECOURUE

Le Roi aiant eu nouvelles que les habitans de la ville de Messine avoie.t arboré l'Etendart de France, et remis entre les mains du Chevalier de Valbele Chef d'vne de ses Escadres, les trois forts qui commandoient a la ville. Il manda au Duc de Vivonne General des Galeres de s'avançer en diligençe pour secourir cette grande ville que les Espagnols tenoient bloquée, par mer et par terre, et que la faim alloit reduire a la derniere extremité. Le Duc mit aussitost a la voile avec neuf vaisseaux, trois brulots, et 8. autres bastim.ens chargés de vivres. mais sur le point d'entrer dans le Fare, il vit paroistre tout d'un coup la flotte des Ennemis forte de vingt Vaisseaux, et de seize galeres, qui venoit a lui vent ariere, et qui d'abort mit son avant garde un peu en desordre. Toutes-fois l'adresse et la valeur des François suppleant au petit nombre de leurs vaisseaux, ils eurent bien-tost rétabli le combat, et sur ces entrefaites le Chevalier de Valbele s'avança avec son Escadre pour les joindre, les ennemis craignans d'estre envelopez et voiant deja plusieurs de leurs vaisseaux coulez a fond prirent la fuite, mais le Duc de Vivonne sans s'amuser a les poursuivre, courut au plus pressant, et continua sa route vers Messine, où il entra des le soir mesme, et fut reçeu avec les acclamations qu'on peut s'imaginer par un peuple qu'il rapelloit pour ainsi dire de la mort a la vie. Ce combat se donna le ij.e Fevrier 1675.



Sommeil de Turenne

9 1 — ... 3



Sommeil de Turenne



1675

Turenne est frappé de Mort.



B. L. Prevost Graveur de LL. MM. Impériales et Roy^les^ fecit — 1780.

LA MORT DE TURENNE

Modelle de vertus admiré respecté
Turenne meurt au sein de l'immortalité

A Paris chez le Noir M^d^ du Cabinet des Estampes du Roi, demeurant au Louvre & rue du Coq St Honoré.

25 juillet 1675

XV.



MORT DE TURENNE.
Juillet 1675.

Dessiné par le Jeune. TOME V. *Gravé par David.*



Ce n'est pas moi, mon fils, qu'il faut pleurer, c'est la perte que fait la France de ce Grand homme. St. Hilaire.

1675
27 juill.

Mort de Turenne



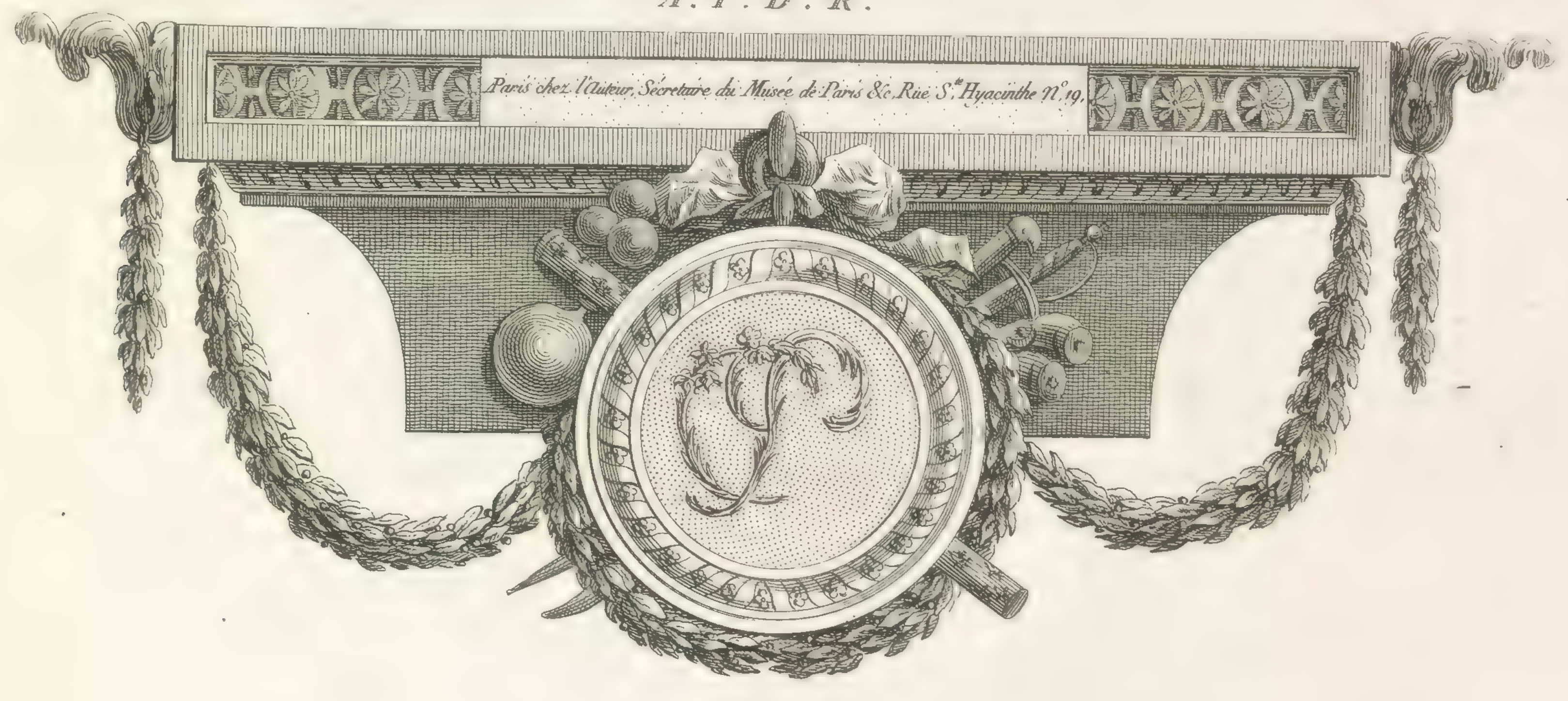
C.P. Marillier Del. — N. Ponce, Sculp.

HENRI DE LA TOUR D'AUVERGNE VICOMTE DE TURENNE.

Né à Sedan le 11 Sep.bre 1611. Ma.al de France en 1643 et Ma.al Gén.al en 1660. Vainqueur à Summerhausen en 1648; à Dunkerque en 1658; à Sintzim, à Ladembourg, à Ensheim et à Mulhausen en 1674; à Turkeim en 1675; il fut emporté d'un boulet de Canon, près de Salsback: le 27 Juillet de la meme Année.

Supérieur aux autres hom̃es par ses qualités morales, com̃e il le fut aux Généraux de son tems par ses talens militaires, la Nature et l'éducation concoururent à former Turenne. Passioné dès sa jeunesse, pour la lecture des Ouvrages propres à former son esprit et son cœur, il acquit de bonne heure un tel empire sur ses passions qu'il étoit cité comme un modele de Sagesse. A 14 ans, il fit sa première Campagne en qualité de Volontaire. Exact à la Discipline, et donnant le premier l'exemple de l'obéissance, il se rendit ainsi digne du Com̃andement. Jamais les petites jalousies ni l'intérêt personel ne balancerent en lui l'amour du bien public. Si son amitié pour le Grand Condé, avec lequel il avoit vaincu à Fribourg et à Nortlingue, lui fit oublier son devoir; cette erreur ne dura qu'un instant. Il devint ensuite le soutien de l'Etat, le plus ferme apui de la jeunesse de Louis XIV, et contribua par ses exploits à la paix des Pyrenées. La Guer̃e s'étant rallumée, il moissona de nouveaux lauriers et eut la plus grande part aux succès des Armes du Roi. Sa Campagne d'Alsace surtout est regardée com̃e un chef-d'œuvre, enfin la victoire la plus éclatante alloit mettre le comble à sa gloire lorsque la Mort vint l'ar̃eter au milieu de sa Car̃iere. La consternation des François fut générale. Louis XIV voulut que les Cendres de Turenne partageassent les hoñeurs de la Sépult.re Roy.le Jamais Général ne fit de plus grandes choses avec d'aussi petites Armées, et ne fut plus œconome du Sang de ses Soldats. Il dut tant de succès à l'étude profonde qu'il avoit faite du métier de la Guer̃e, au talent particulier qu'il avoit pour bien choisir ses positions, et à son attention à maintenir dans ses troupes la plus éxacte discipline. Il n'avoit ni cette éloquence, ni cet exterieur qui semble être le partage des Heros, mais il etoit doué d'une modestie et d'une affabilité qui lui gagnoient tous les cœurs. Enfin pour terminer l'éloge de ce Gr.d Hom̃e, nous rappelerons les paroles de Montécuculli son illustre antagoniste: Il faisoit hoñeur à l'Hom̃e.

A. P. D. R.



1675
25 juill.



P. Seuin in. Step. Gantrel sculp.

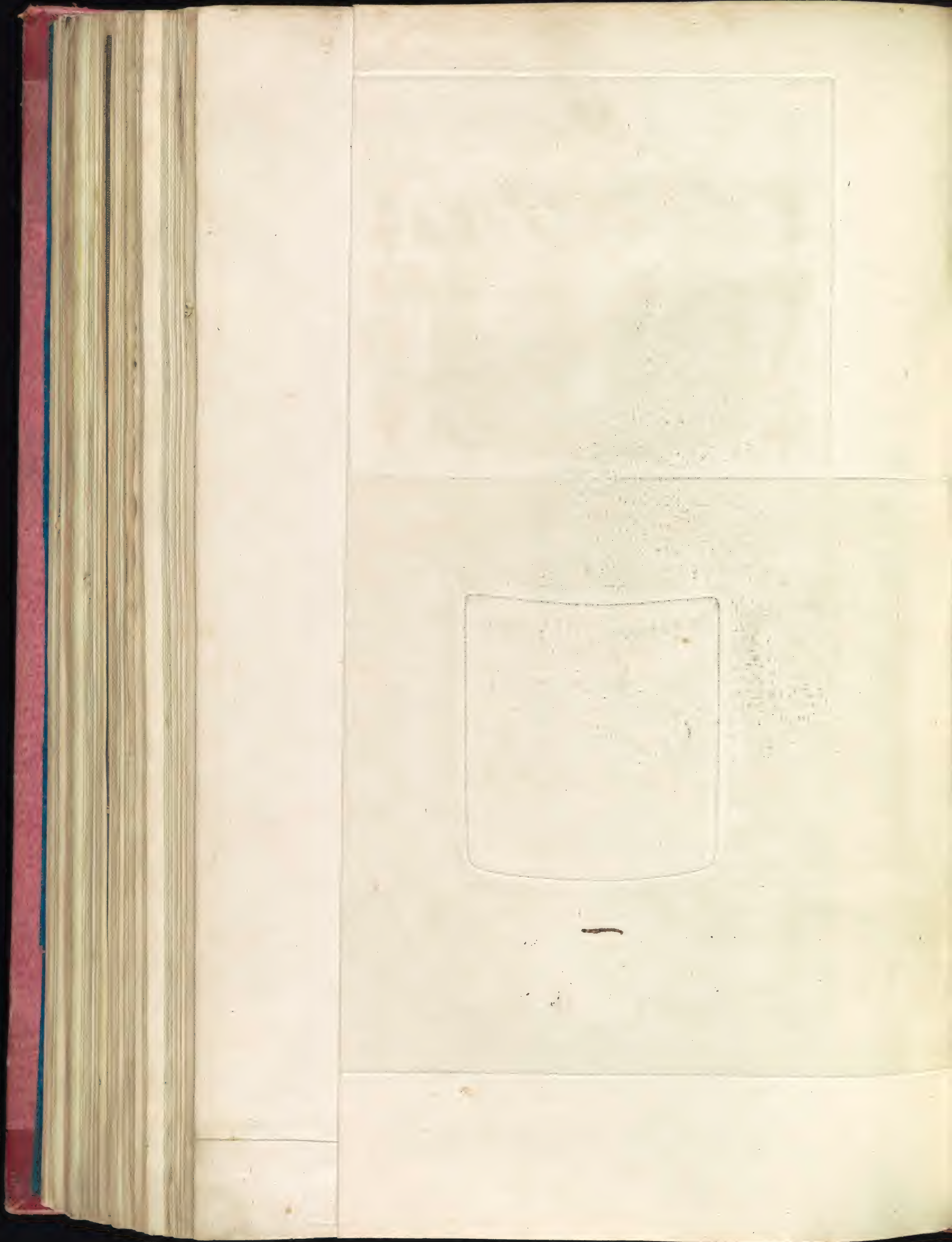
Prosopopée
De Monsieur le Vicomte de Turenne
tué d'vn coup de canon prez Salsbach
le 27 juillet 1675.

Qui que tu sois, arreste au Tombeau d'vn Vainqueur,
Dont le bras arresta si long temps tout l'Empire,
Veux tu sçauoir son Nom, ses Exploits, sa Valeur,
Sa Gloire, ses combats, sa Mort, son lit d'honneur,
Son Eloge, son rang, Turenne c'est tout dire.

Apres ce coup fatal la Victoire est en Deüil,
C'est icy que la Parque étale auec Orgüeil
Dans l'ombre de la Paix le Heros de la Guerre,
Vn Foudre foudroyé, Mars luy mesme au Cercüeil,
Vn Prince immortel mort, et Turenne par terre.

Mais ces tiltres sont vains, son nom seul les comprend
Et ces mots de Heros, de Mars, de Conquerant
N'expriment pas assez ce fameux Capitaine,
Tout ce qu'on en peut dire ou penser de plus Grand
Est moindre que ce Prince, et dit moins que Turenne.







Gravé d'après la Statue en Marbre de Mr. Pajou.

Dedié à Monsieur Le Laboureur

Colonel d'Infanterie, Chr. de l'Ordre de St. Louis, Chr. du Guet et Commandant honoraire de la Garde de Paris.

Par son très humble et très Obeissant Serviteur Le Vacher

A Paris chez l'Auteur sous les Colonnades du Palais Royal No. 248.

statue ordonnée par Louis XVI
en l'honneur de Turenne
executée par m Pajou





1675.

LA CAMPAGNE DE CATALOGNE.

LEs armes du Roy ne prospéroient pas seulement en Flandre, & en Allemagne. Le comte de Schomberg poursuivoit en Catalogne le duc de saint Germain, qui commandoit l'armée d'Espagne, & qui s'estoit retranché sur le Pont Mayor de la riviére du Ter. Les François forcérent ce passage l'espée à la main. La cavalerie Espagnole gagna en desordre la montagne voisine, & le duc de saint Germain se sauva dans Gironne avec son infanterie. Le fort Joüy, défendu par le canon de Gironne mesme, & par 300 hommes soustenus de toute la cavalerie, fut emporté le lendemain aprés un assaut tres long & tres rude. Ensuite le comte de Schomberg s'empara d'Ampurias, poste considérable sur le bord de la mer. La vigueur, que les François tesmoignérent dans toutes ces actions, & la retraite du Viceroy, sorti de Gironne, de peur d'y estre assiégé, jettérent une telle espouvante dans le païs, que les villes & les bourgs ouvrant leurs portes, mirent les troupes de sa Majesté en estat d'entreprendre le siége de Bellegarde. La situation de cette place bastie sur le haut d'une montagne, qui la rend presque inaccessible, trois forts royaux, & plusieurs autres ouvrages quon y avoit encore adjoûtez, ne l'empeschérent pas de capituler aprés cinq jours de tranchée ouverte; ce qui termina glorieusement la campagne.

C'est le sujet de cette médaille. Hercule, la massuë levée, marche au pied des montagnes. On voit prés de luy l'Espagne estonnée. Les mots de la légende, CATALONIÆ ADITUS OCCUPATI, signifient, *les François maistres des passages de la Catalogne.* Et ceux de l'exergue, LXXX URBIBUS AUT OPPIDIS CAPTIS. M DC LXXV. *Prise de quatre-vingts villes ou bourgs. 1675.*





1675.

LA LEVÉE DU SIÉGE D'HAGUENAU.

LA perte, que les Impériaux avoient faite au combat d'Altenheim, ne leur osta pas l'espérance de profiter du desordre, où ils se figuroient que devoit estre l'armée Françoise depuis la mort de son général. Renforcez d'un corps de troupes, qui les rendoit fort supérieurs en nombre, ils passent le Rhin sur le pont de Strasbourg, & marchent à grandes journées dans l'Alsace. Leur dessein estoit d'y establir des quartiers d'hyver, afin d'ouvrir de bonne heure la campagne l'année suivante, & de pénétrer dans quelque province de France. L'éxécution de leur projet commença par le siége d'Haguenau, place assez mal-fortifiée, & où il n'y avoit qu'une foible garnison. Les ennemis se promettoient de l'emporter d'assaut, dès que leurs batteries, qui tiroient déja, auroient fait bréche. Cependant au premier avis qu'ils eurent que l'armée du Roy marchoit à eux, ranimée par la présence du prince de Condé, qui en avoit pris le commandement, ils levérent le siége avec précipitation. Les deux armées furent longtemps à se suivre, & à s'observer l'une l'autre; mais enfin, au commencement de Novembre, les Impériaux firent repasser le Rhin à une partie de leurs troupes, & tous leurs projets se terminérent à prendre des quartiers d'hyver dans leur propre païs.

C'est le sujet de cette médaille. La France tient d'une main une couronne d'herbes fleuries, & une espée; & de l'autre un bouclier, dont elle couvre l'Alsace. La légende, SALUS ALSATIÆ, signifie *le salut de l'Alsace;* & l'exergue, HAGENOIA OBSIDIONE LIBERATA XIV. SEPTEMB. M DC LXXV. *le siége d'Haguenau levé le 14 de Septembre 1675.*





COMBAT DE MULHAUSEN EN 1675.

1675

Bataille de Mulhausen



DISCOURS FUNEBRE
POUR MADAME
LA DUCHESSE
D'AIGUILLON.

1675





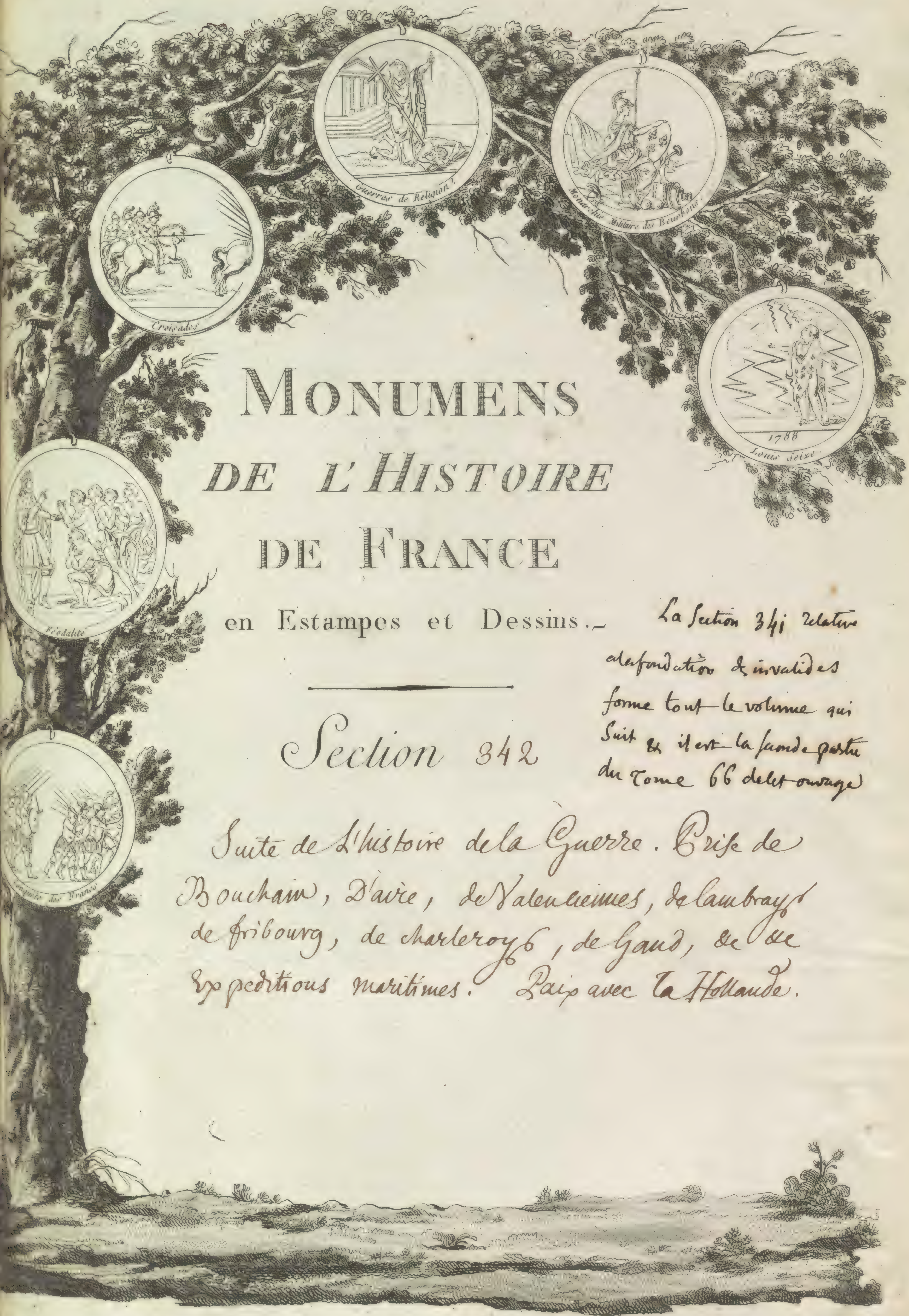
1675.

LE ROY DE POLOGNE, CHEVALIER DES ORDRES DU ROY.

MICHEL Wiesnowiski, roy de Pologne, estant mort, les Polonois, entre un grand nombre d'illustres concurrents, éleûrent pour leur Roy Jean Sobieski. Dès qu'il fut parvenu à la Couronne, qu'il devoit en partie aux bons offices de la France, il tesmoigna souhaiter d'estre chevalier des Ordres du Roy. Le Roy luy en envoya le Cordon par le marquis de Bethune chevalier, & beau-frere de la nouvelle reine de Pologne. Ce marquis en vertu du pouvoir qu'il avoit, conféra les Ordres de Saint Michel & du Saint Esprit à sa Majesté Polonoise. La Cérémonie se fit à Zolkieu avec beaucoup de magnificence.

C'est le sujet de cette médaille. Dans le milieu on voit un Escu miparti des Armes de Pologne & de Lithuanie; autour sont les colliers des Ordres de Saint Michel & du Saint Esprit. La légende, CONCORDIÆ VINCULUM, signifie, *lien de concorde & d'amitié.* L'exergue, JOANNE POLONORUM REGE TORQUE DONATO. M DC LXXV. veulent dire, *Jean Sobieski, roy de Pologne, chevalier des Ordres du Roy en 1675.*





MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.–

La Section 341 relative a la fondation des invalides forme tout le volume qui suit et il est la seconde partie du Tome 66 de cet ouvrage

Section 342

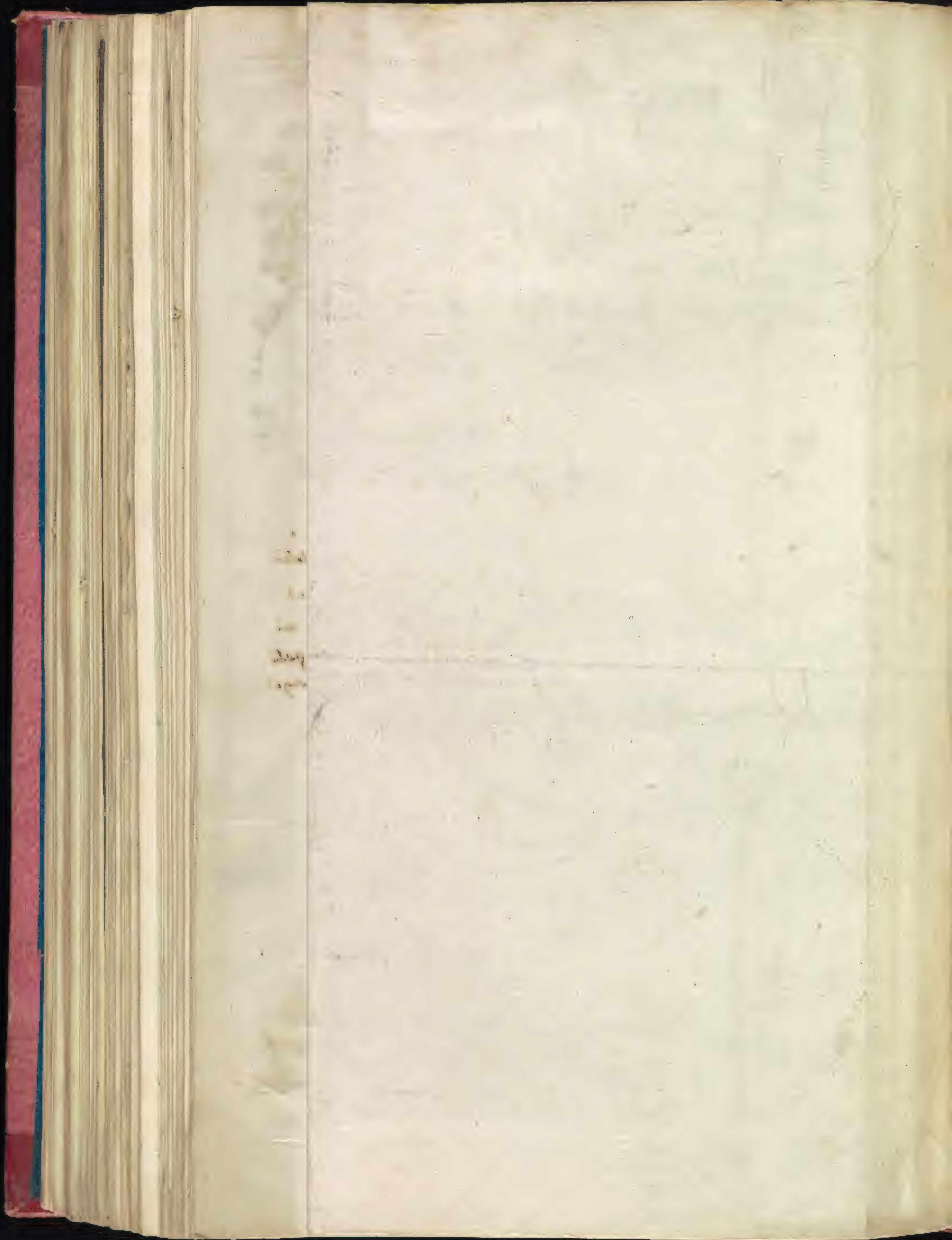
Suite de l'histoire de la Guerre. Prise de Bouchain, d'Aire, de Valenciennes, de Cambray, de Fribourg, de Charleroy, de Gand, de de Expeditions maritimes. Paix avec la Hollande.



LA BATAILLE NAVALE

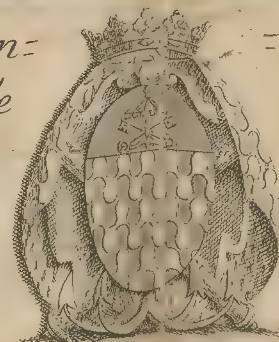
donnée prés d'Agouste le 22. Avril 1676.

L'AVIS estant venu a Messine, que les flottes d'Espagne et de Hollande commandées par le Vice-Admiral Ruiter avoient paru aux environs d'Agouste, et sembloient avoir quelque dessein sur cette ville. Du Quesne Lieutenant general de l'Armée navale de France, eût ordre du Maréchal de Vivonne de sortir du Fare avec toute la flotte et d'aller chercher les Ennemis, Il les rencontra a trois lieües d'Agouste et les attaqua aussitost. le choc fut terrible et Almeras qui conduisoit l'Avantgarde françoise fut tué d'abort; mais presque en même temps Ruiter combattant fort vaillamment eût la cheville du pied emportée et fut mis hors de combat. La blessure de ce Capitaine fit perdre aux Ennemis une partie de leur audace, et donna le temps au Chevalier de Valbelle qui avoit pris la place d'Almeras, de rasseurer l'Avantgarde des François qui s'estoit un peu ébranlée. Sur ces entrefaites, Du Quesne s'estant avancé avec le corps de bataille et tout le reste des vaiss.aux il se fit de part et d'autre un feu épouvantable. la bataille dura jusqu'à la nuit qui separa les deux armées, l'une et l'autre a l'ordinaire s'atribuant l'avantage du combat. mais le lendemain les Ennemis se confesserent vaincus, par la retraite qu'ils firent en diligence à la veüe de l'Armée françoise, qui les poursuivit jusques dans le port de Syracuse. Ruiter mourut peu de jours apres de sa blessure, au grand regret des Hollandois qui se consolerent plus aisement de la perte de la bataille que de la mort de ce Capitaine, le plus grand homme de mer que la Hollande ait jamais produit





Veuë du Siege et prise de la Ville et Château d'Auguste en Sicile, avec le Fanal et deux Forteresses par l'armée navalle du Roy commandée par Monseig.r le Maréchal Duc de Viuonne dans la disposition où elle estoit le 17.e aoust 1675. lors que mondit Seig.r fit attaquer en méme temps la Ville et Château de deux costez, par les troupes qui auoient mis pied a terre pendant que partie de l'armée naualle auoit assiegé le Fanal et deux forteresses scituées sur des rochers Isolez, munies de garnisons et de Canons. et de temps immemorial en reputation déstre imprenables, nonobstant quoy le tout fut reduit a l'obeiss.ce du Roy et pris par la valeur et sage conduite dud.t Seig.r Marech.l Duc de Viuone dans le temps de heures.



Dedié A Monseigneur

Monseigneur Loüis Victor de Rochechouärt Duc de Vivonne Pair et Marech.l de France, Gouuerneur et Lieutenant general pour le Roy des Provinces de Champagne et Brie, General des galeres de France et lieuten.t general pour sa Majesté ez Mers et armées de leuant et cy devant Viceroy en Sicile.

Par son tres humble et tres Obeissant seruiteur J. Van Beecq Peintre du Roy de l'Academie Royalle de peinture &c.

J. Van Beecq pinxit et se vendent a Paris chez Audran rue S.t Jacques aux 2 Piliers d'or

Moyses Ioan Bapt Fouard Sculp.





1676.

LA BATAILLE NAVALE D'AGOSTA.

LEs flottes d'Eſpagne, & de Hollande, partirent de Reggio pour aſſiéger en Sicile Agoſta place conſidérable, que le duc de Vivonne avoit priſe l'année d'auparavant. L'armée navale du Roy, ſous les ordres du lieutenant général Duqueſne, ſortit du port de Meſſine le 20 d'Avril pour les chercher, & les apperçeût le 22 par le travers de Catane. Les Eſpagnols & les Hollandois vinrent audevant de luy, avec 36 vaiſſeaux, & 9 galéres. L'avant-garde ennemie, commandée par le vice-amiral Ruyter, eut d'abord 5 ou 6 de ſes plus gros vaiſſeaux déſemparez, que les galéres remorquérent. Elle ne laiſſa pas de ſouſtenir aſſez longtemps le combat, contre l'eſcadre Françoiſe qui lui eſtoit oppoſée. Duqueſne s'avança avec le corps de bataille, & attira ſur lui l'amiral d'Eſpagne, qui commandoit la ſeconde diviſion. Alors le feu redoubla de part & d'autre, & quelques vaiſſeaux Eſpagnols furent mis hors de combat. Les deux arriére-gardes, qui n'avoient pas encore combattu, s'approchérent pour partager la gloire & le péril; mais, Ruyter ayant eſté bleſſé à mort d'un coup de canon, la victoire ne fut plus diſputée. Les ennemis, à la faveur de la nuit & du vent, prirent la route de Syracuſe, & abandonnérent l'entrepriſe d'Agoſta.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit la Victoire ſur le haut d'une colonne roſtrale, & cette colonne eſt ornée d'un trophée naval. Les mots de la légende, DEVICTA HOSTIUM CLASSE DUCE INTEREMPTO; & ceux de l'exergue, AD AUGUSTAM SICILIÆ. XXII APRILIS M DC LXXVI. ſignifient, *la flotte des ennemis défaite, & leur Amiral tué près d'Agoſta en Sicile le 22 d'Avril 1676.*



C. P. Marillier, Del. N. Ponce, Sculp.

ABRAHAM DUQUESNE

Né à Dieppe en Normandie en 1610, mort à Paris en 1688.

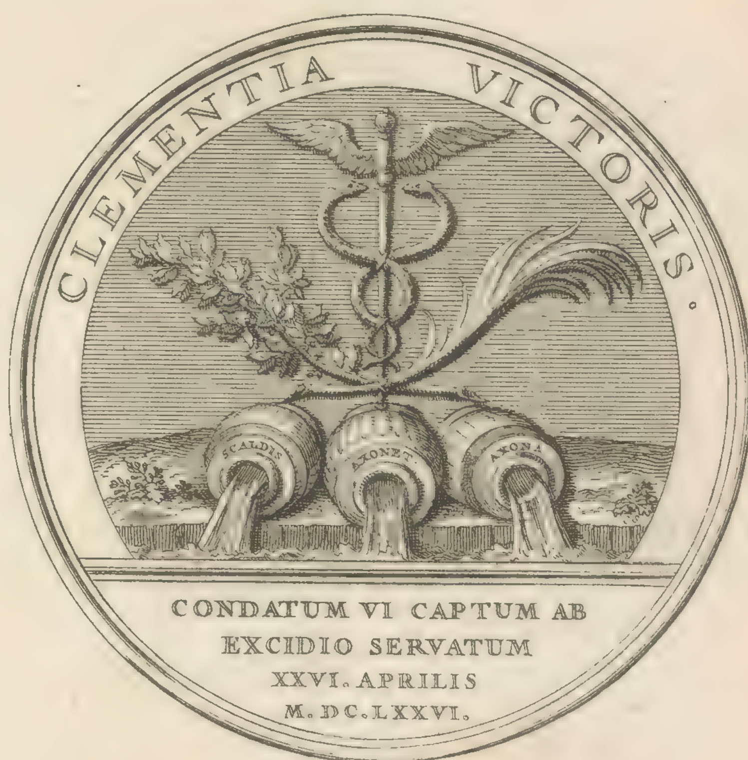
Duquesne, fils d'un Capitaine de Vaisseau Marchand très-habile, fit ses premières Campagnes sous les yeux de son pere. Marin pour ainsi dire dès sa naissance, Duquesne, à l'âge de 17 Ans, s'étoit déja beaucoup distingué. Il se trouva à l'attaque des Iles S.te Marguerite en 1637; contribua par sa valeur au succès qu'obtint la Flote Française sur celle d'Espagne devant Gattari. Depuis cette époque, la vie de Duquesne fut une suite continuelle de Victoires. Il se signala devant Tarragone et Barcelone en 1641, 1642, et l'Année suivante à la Bataille qui se donna au Cap de Gates, entre l'Armée de France et celle d'Espagne. En 1644, il servit en Suede; y fut fait Vice Amiral, et sous ce titre, il contribua à la défaite totale des Danois. Duquesne fut rapelé en France à la fin de la même Année, pour commander l'escadre destinée à l'expédition de Naples. l'Année 1676 sera à jamais mémorable, par les trois Batailles Navales dans lesquelles il vainquit sur les Côtes de Sicile les Flotes combinées des Hollandois et des Espagnols, le 8 Janvier, 22 Avril, et 2 Juin: ce fut dans l'un de ces Combats que Ruyter perdit la vie. Les parages de l'Asie et ceux de l'Affrique, furent aussi témoins des exploits du Héros François: Alger fut foudroyé et les Vaisseaux de Tripoli détruits dans le Port de l'Ile de Scio. Genes, se vit forcé par Duquesne, d'envoyer son Doge à Versailles implorer la clémence de Louis XIV. Ce grand Homme termina ses jours dans un âge avancé emportant au tombeau l'estime de ses concitoyens, et même celle des ennemis de l'Etat. Il sut conserver sa sensibilité au milieu du carnage des combats, et y donner des leçons et des exemples d'humanité. Il fit de grandes choses dans la seule vue de se rendre utile à sa patrie et sans ambitionner les honneurs ni la fortune: enfin, rien ne fut égal à sa modestie, et à son désintéressement.

A.P.D.R.



1676





1676.

LA PRISE DE CONDÉ.

LE Roy, dans la veüe de se donner un passage sur la Haisne & sur l'Escauld, de mettre la Flandre Françoise à couvert, & de couper la communication de Valenciennes, & de Cambray avec le reste des païs-bas Espagnols, résolut d'attaquer Condé. Il se rendit le 21 d'Avril devant la place, & fit ouvrir la tranchée le jour mesme. Le prince d'Orange, pour ne pas démentir les grandes promesses qu'il avoit faites à ses alliez, marcha avec une extrême diligence à dessein de secourir cette place, fort importante par sa situation. Sa Majesté, pour haster le siége, ordonna trois attaques. Les dehors furent emportez l'espée à la main, la ville se rendit à discrétion, presque en présence des armées d'Espagne & de Hollande, qui s'estoient avancées entre Mons & saint Guislain. Le Roy la sauva du pillage & de la fureur du soldat.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit les urnes des trois fleuves, qui passent à Condé; ces trois fleuves sont, l'Escauld, l'Hosnau, & la Haisne. Sur l'urne du milieu s'éleve un caducée, symbole de paix & de seureté, avec une palme d'un costé, & de l'autre un laurier. La légende, CLEMENTIA VICTORIS, signifie, *Clémence du vainqueur.* L'exergue, CONDATUM VI CAPTUM AB EXCIDIO SERVATUM XXVI APRILIS M DC LXXVI. *Condé pris d'assaut, & garenti du pillage le 26 d'Avril 1676.*







1676.

LA PRISE DE BOUCHAIN.

DE'S que le Roy eut pris Condé, il envoya le duc d'Orléans son frere, avec une partie de son armée, assiéger Bouchain, & marcha pour couvrir le siége. Cependant le prince d'Orange, à la teste de 40000 hommes, passa l'Escauld au vieux Condé, & vint camper sur les hauteurs, à deux lieuës de Bouchain, entre Valenciennes & la forest de saint Amand. Le Roy, informé de la marche du prince d'Orange, passa l'Escauld, au-dessus de Valenciennes, & alla se poster vis à vis de luy, dans la résolution de le combattre. Il y eut d'abord quelques escarmouches; & on estoit si persuadé qu'il y auroit une grande action, que le duc d'Orléans laissa à ses lieutenans le soin de continuer les travaux devant Bouchain, & se rendit à l'armée, où il devoit commander l'aile gauche. Sa Majesté mit ses troupes en bataille, mais le prince d'Orange se retrancha en diligence, & n'osa faire le moindre mouvement. Le duc d'Orléans retourna au siége, & le pressa si fort, que le cinquiéme jour, les dehors insultez en plein midy, & le mineur attaché au corps de la place, firent résoudre le gouverneur à ne pas attendre l'assaut.

C'est le sujet de cette médaille. Le Roy, sous la figure de Persée, présente la teste de Méduse à un soldat esperdu d'effroy, & couvre de sa droite la ville de Bouchain, représentée par une femme couronnée de tours. La légende, HOSTE VIDENTE ET PERTERRITO; & l'exergue, BUCHEMIUM CAPTUM XII. MAII M DC LXXVI. signifient *Bouchain pris à la veüe de l'ennemi espouvanté, le 12 de May 1676.*







1676.

LE COMBAT NAVAL DE PALERME.

PEU de temps après le combat, où Ruyter fut tué, le duc de Vivonne, averti que les flottes d'Eſpagne & de Hollande s'eſtoient retirées à Palerme, réſolut de les y combattre. Il ſe préſenta à la veüe de cette ville avec 28 vaiſſeaux, 9 brûlots, & 25 galéres. Les ennemis parurent en bataille ſur une ligne avec 27 vaiſſeaux, 19 galéres, & 4 brûlots, le mole à leur gauche, le fort de Caſtelmare derriére le milieu de leur ligne, & à la droite les baſtions de Palerme. L'armée navale de France les attaqua, & avec tant de furie, que pluſieurs de leurs vaiſſeaux ne purent trouver d'autre moyen de ſe ſauver, qu'en eſchoüant aux terres voiſines. L'amiral & le vice-amiral d'Eſpagne, le contre-amiral de Hollande, & 9 autres vaiſſeaux de guerre furent bruſlez. Le débris de ces vaiſſeaux, qui ſautérent en l'air, abiſma la Réale & la Patrone de Naples, avec 4 galéres, briſa tout ce qui eſtoit dans le port, & ruina pluſieurs autres édifices de la ville.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit une galére à l'antique, & dont la poupe eſt ornée d'un globe chargé de trois fleurs-de-lys. La Victoire en volant poſe une couronne ſur ce globe. Les mots de la légende, VICTORIA PANORMITANA, ſignifient, *victoire remportée près de Palerme.* Ceux de l'exergue, DELETA HOSTIUM CLASSE II. JUNII M DC LXXVI. *Flotte des ennemis défaite le 2 de Juin 1676.*







1676.

LA PRISE D'AIRE.

LEs Hollandois, & leurs alliez assiégeoient Maëstrick. Le Roy avoit dans les païs-bas des forces suffisantes, pour les obliger à lever le siége. Mais comme il estoit avantageux de laisser consumer une partie de leur armée devant une place, qui estoit en estat de se défendre longtemps, Sa Majesté ne se pressa pas d'y faire marcher le secours. Elle ordonna au mareschal d'Humiéres d'assiéger la ville d'Aire, pendant que le mareschal de Schomberg, avec l'armée qu'il commandoit, s'opposeroit aux mouvements du duc de Villa-hermosa, & du comte de Waldeck. Le 24 de Juillet on ouvrit la tranchée devant un fort, qui couvre la ville, & qu'on appelle le fort saint François. Les ennemis l'abandonnérent le 25 & le lendemain la ville fut attaquée. La nuit du 29 on emporta l'espée à la main la contrescarpe & l'ouvrage à corne, & le jour suivant les François se logérent sur le chemin couvert de la demi-lune. De sorte que cette place, à qui deux siéges sanglants avoient donné la réputation de *Place meurtriére*, ne dura que cinq jours. Après quoy toute l'armée acheva de rejoindre le mareschal de Schomberg, & marcha au secours de Maëstrick.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit la ville d'Aire représentée par une femme estonnée, à qui la Victoire arrache en volant la couronne de tours qu'elle a sur la teste. La légende, TRANSEUNTIS EXERCITUS EXPEDITIO, signifie, *expédition que fit l'armée dans sa marche & en passant chemin.* L'exergue, ARIA CAPTA XXXI JULII M DC LXXVI. *La prise d'Aire le 31 de Juillet 1676.*







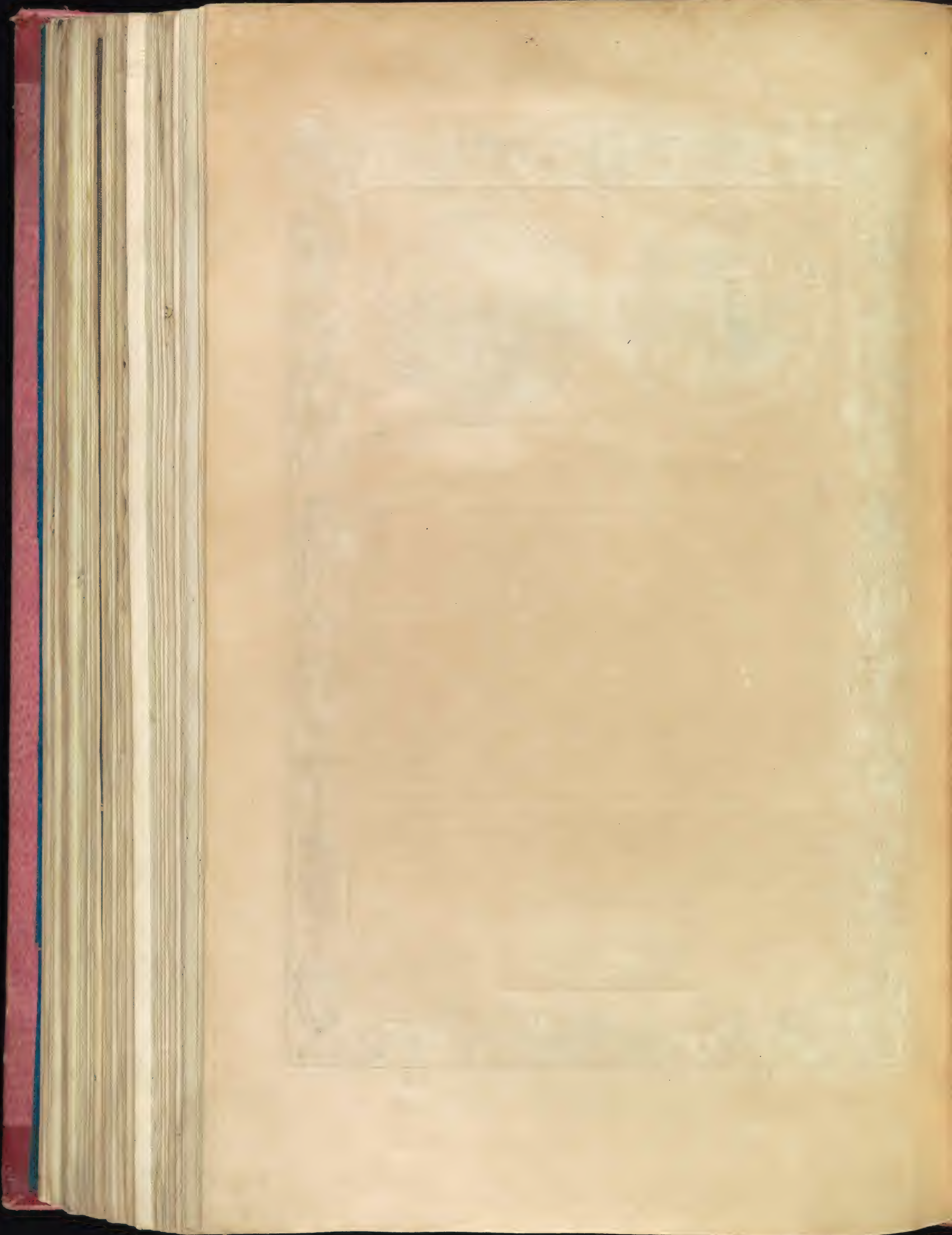
1676.

LA LEVÉE DU SIEGE DE MAESTRICK.

IL y avoit déja près de deux mois que le prince d'Orange, avec une nombreuse armée, assiégeoit Maëstrick. Le duc de Villa-hermosa, & le comte de Waldeck lui ayant mené 25000 hommes, il redoubla ses efforts pour emporter la place, avant l'arrivée du secours. Sur ces entrefaites le mareschal de Schomberg parut près de Tongres. Le prince d'Orange, qui n'avoit encore gagné qu'une partie de la contrescarpe, attaqua en plein midy l'ouvrage à corne, & la demi-lune, & employa à cette attaque l'élite de son infanterie, & mesme de sa cavalerie, qu'il fit combattre à pied. L'action de part & d'autre fut vigoureuse. Les assiégeants furent repoussez trois fois, & il y eut un horrible carnage. Ce mauvais succès acheva de les rebuter. La nuit mesme le prince d'Orange leva le siége, sans se donner le temps d'enlever les blessez & les malades de son camp. Il abandonna une partie de son canon & de son bagage, après avoir perdu plus de 12000 hommes, & avoir inutilement consumé 51 jours au siége d'une place, que le Roy avoit prise en 13 jours.

C'est le sujet de cette médaille. Pallas debout, tient de la main droite une lance, & s'appuye de la gauche sur un bouclier, où sont les armes de France. Les mots de la légende, PULSIS AD MOSAM BATAVIS, & ceux de l'exergue, TRAJECTUM LIBERATUM XXVI AUGUSTI M DC LXXVI. signifient, *les Hollandois contraints de lever le siége de Maëstrick, le 26 d'Aoust 1676.*









1676.

L'ISLE DE CAYENNE REPRISE.

LEs François depuis l'année 1664 possédoient paisiblement l'isle de Cayenne, qui n'estoit défenduë que d'un petit fort. En 1675 une grosse flotte Hollandoise vint les attaquer, & le gouverneur de l'isle, faute de secours, fut obligé de se rendre. Sa Majesté, l'année suivante y envoya une forte escadre, commandée par le comte d'Estrées vice-amiral de France. L'escadre partit de la rade de Brest au commencement d'Octobre, & arriva le 17 de Décembre à l'anse d'Armire, un des meilleurs moüillages de l'isle de Cayenne, & assez près du fort, où il y avoit 26 piéces de canon, & 300 hommes de troupes réglées. Le comte d'Estrées fit débarquer 800 hommes, tant matelots que soldats, qu'il partagea en deux corps. Les Hollandois sortirent au nombre de deux cens; & après quelque légére escarmouche, ils rentrérent dans le fort. Le jour suivant fut employé à reconnoistre les postes, & on somma le gouverneur de rendre la place. Mais comme il tesmoigna vouloir soustenir le siége, le comte d'Estrées ordonna la nuit une attaque, & la poussa si vivement, qu'en moins d'une demie-heure le fort fut pris, & le gouverneur, avec toute la garnison, demeura prisonnier de guerre.

C'est le sujet de cette médaille. Neptune tient de la main droite le Trident levé contre le fort, & de la main gauche un estendard semé de fleurs-de-lys. Les mots de la légende, BATAVIS CÆSIS; & ceux de l'exergue, CAYANA RECUPERATA. MENSE DECEMBRI M DC LXXVI. signifient, *l'Isle de Cayenne reprise, & les Hollandois battus au mois de Décembre 1676.*



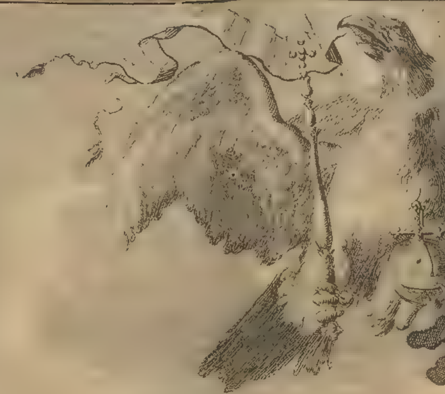


1676

allegorie gravée à Venise sur le duc de chaulnes ambassadeur de Louis XIV à Rome qui coupe les trames espagnoles pour donner un successeur au pape clement IX.

AUT PACI AUT PÆNE IOVIS

c'est de l'Atale de vostre excellence cette devise comme d'un Scipion en guerre Ciceron en affaires de paix, cette Troye ne pouroit se rendre sans Heroique sang d'un tel Achilles sonbs le commandements d'un si Grand Agamemnon comme l'immuable Prince Son Altesse Serenissime Charles Duc de Lorraine etc. General de l'Armee Imperiale etc, c'est pour cela que je l'offre



CAPTUM PHILIPSBURGUM A° 16 76 9/17

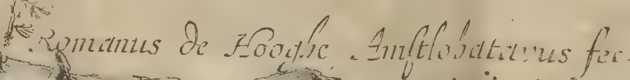
Antea Udenheim a S.to Philippo Nomen cum novis mœnibus obtinuit in Diœcesi Spiers prope Rhenum Fluvium inter Germersheim Spiers Durlach Landaw Heydelberg Manheim et Neustadt; septem regiis numinum Vallis 16 May 1623 subiit varia sorte variis imperiis: Galli postremi tenebant magis in omnes vies munientes. Obsedêre eam urbem Copiæ Cæsaris, Imperiique fortalitium extructum ad Rhenum 11 Juni capiunt repulso Gallorum exercitu Luxemburgico sæpius Rhenum transeunt urbem ipsam aggrediuntur summa Virtute utrinque constanter pugnatur, redeunt Galli ut succurrant obsessis ma. hinc terra Rhenoque ubi que paratis, quas ipsi flammis dant frustrati. Germanorum virtute et cura D.o du Fay obsessæ urbis gubernator interea non deest sibi, deficiente auxilio strenué suam rem agit, excursionibus machinis cuniculis idem quod obsidentes qui tanto virorum tandem impetu tanta tamque generosa virtute aggressi sunt, laudandis semper in summum Ducibus obsidionis exercitusque, donec repulsis iterum fortiter prope friburg Gallis, optimis conditionibus obsessi sedêdant salvis pecu: niis et aliquot tormentis, per sex dies ab articulis compositis urbis domini mutaverunt præsidiis utriusque partis, in demolimo cuniculis rupto, dispo: sitis Hagenau, summa cum gloria trans Rhenum, conducti liberato Rheno Imperio extenso, sartis tectis Provinciis plurimis, Te Deum Laudemus.

NOTULÆ OBSIDIONIS

A, Excell.ti fortissimique Heröes, de fugatis Gallis auxiliariis reduces Carolus Dux Lotharingiæ et Principes Fredricus a Baden Durlach Hermanus a Baden cum generosissimis Com: Sterrenb. Dunew. etc.
B, Appropinquationes S. Exc: Wertmuller cum suis receptaculis etc. approches redoutes et batteries
C, Loca a Germanis occupata super la contrescarpe et l'esplanade ou glacis
D, Assultus Imperialium quarto Quatriesme assault sur le ravelin entre les bastions Enguien et Tureme
E, fortalitium stelliforme dirutum
F, Propugnaculum ubi uno ictu ab obsessi Princeps Pio et Baron de Soya interemti et simul Vulneratus Generissimus Marchio de Grana
G, Eruptiones Gallorum repressæ
H, Croattæ Turmatim quotidie de Gallis victores
J, Fortalitium super dirutum Telonium
K, Paludes circum circa Philipsburgum
L, Rhenus Fluvius Scaphis Cæsareorum frequentissimus tectus
M, Fortalitium trans Rhenum a Germanis captum, tormentis contra urbem munitum
N, Gen. Mai: Schultsu velitationes cum Gallis
O, Pons navium 3. quælibet 4 Militibus armata
P, Pons velmus 50 viros habens, cum navibus ducibus quarum quælibet 20 viros habet Catenæ trans Rhenum 9 navib. s protectæ anchoris fixæ
Q, Lineæ Sclopetariorum Germanicorum contra Machinas Gallicas
R, Germani instructi duo Gallos provocantes ad urbem Germersheim
S, Exercitus Gallorum Luxenburgicus incensis castris fugit
T, Machinæ ab ipsis Gallis combustæ
V, Appropinquationes ii Propugnacula Badensia Imperialium ad pagum Rhembausen muniturn
W, Copiæ Silvas protegens Ripam Rheni defendentes
X, Castra Germanorum usque ad propugnacula Domini vonder leyhe Circuli Francon. et Chaussetrapes
Y, Via tecta, Gallerie et sappe dans le ravelin
Z, Ruptura Mænium Ericinis pedalibusque conferta; la bresche guarnie de Chevaux de Frise

1, Dominus Dufay Gubernator urbis
2, Arx
3, Propugnacula Du Roi. Dauphin. Guiche Esperon D'Aumont enguien Turenne
4, Opugnatum novum
5, Fortalitium Coronatum
6, Fortalitium Cornutum
7, Portus





année
1677
inscriptions & Allegories
relatives
a la presente année du
regne de Louis
XIV



Cernitur ut nulla in toto par Regia Mundo,
Sic Dominium nouit Regia nulla parem.
1677
Apud Indigenas aliquid Magni portendere credebantur illa saxa olim distincta, quando forent contigua, quod Alvei nouitati conuenire potest.
In loco fontis Grauij ingens aquarū receptaculum quod utrinque cataractarum ope Alueum reddit nauigabilem per 37 Leucar. Gallicar. spatium.
Ineunte Anno 1677 Omnia fausta, prospera, felicia, et fortunata auspicando hoc bene ominatum munusculum venerabundus Offerebat.
Hum.mus Obseq.mus et Addict.mus seruus ac subditus J. D'Estrehan



1677

Combat de Koskesberg



CHEVAUX · LEGERS · AU · COMBAT · DE · KOKESBERG EN 1677

1677

Combat de Kokesberg & Conduite des chevaux legers a cette journée la.





1677.

LE COMBAT DE TABAGO EN AMERIQUE.

LES Hollandois eſtoient maiſtres de l'iſle de Tabago, l'une des Antilles. Ils y avoient un fort, & y tenoient une eſcadre de vaiſſeaux, avec laquelle ils incommodoient beaucoup le commerce de France dans l'Amérique. Le comte d'Eſtrées eut ordre de les en chaſſer. Il partit de la Martinique le 11 de Février avec 6 vaiſſeaux, 4 frégates, & un bruſlot. Les ennemis avoient 10 vaiſſeaux, 3 autres baſtiments, & un bruſlot retirez dans le port, dont l'entrée eſtoit fort eſtroite, & tres difficile à cauſe des bancs de ſable. On mit d'abord quelques troupes à terre pour aſſiéger le fort; mais comme l'entrepriſe tiroit en longueur, & que le ſuccès eſtoit incertain, parce que les ennemis y pouvoient envoyer du ſecours à toute heure, on réſolut d'attaquer l'eſcadre dans le port meſme. Les vaiſſeaux n'y pouvoient entrer que l'un après l'autre & il falloit eſſuyer tout le feu de la flotte ennemie & de pluſieurs batteries dreſſées à fleur d'eau. Ces difficultez n'empeſchérent pas le comte d'éxécuter ſon deſſein : il les attaqua le troiſiéme jour de Mars, & malgré leur grande réſiſtance, il bruſla d'abord leur amiral, enſuite leurs autres vaiſſeaux, & deux fluſtes, où ils avoient mis les femmes, les enfans & les négres. Deux vaiſſeaux eſchapérent & vinrent eſchoüer à la coſte. Cette victoire mit les François en eſtat de prendre le fort peu de temps après, & cependant rendit inutiles tous les projets & tous les préparatifs des ennemis contre les colonies Françoiſes.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit au-deſſus de la prouë d'un vaiſſeau la Victoire, qui de la main droite tient un foudre, & de la gauche une palme. La légende, INCENSA BATAVORUM CLASSE; & l'exergue, AD INSULAM TABAGO. III MARTII M DC LXXVII. ſignifient, *la flotte des Hollandois bruſlée à Tabago le 3 de Mars 1677.*



Desfontaines del. 1790. *Moret Sculp.*

VAUBAN AU SIÈGE DE VALENCIENNES.

Sébastien le Prestre de Vauban, *né en 1633, porta les armes dès l'age de dix-sept ans. Ses talens et un génie extraordinaire pour les fortifications le firent bientôt connoître: ils se manifestèrent avec éclat aux sièges de Sainte-Menehould en 1653. Vauban fit les fontions d'Ingénieur aux sièges de Stenai en 1654, de Landrecie en 1655, de Valenciennes en 1656, et de Mont-Médi en 1657. L'année suivante, il conduisit en chef les sièges de Gravelines, d'Ypres et d'Oudenarde. Après la paix des Pyrenées, il s'occupa à démolir des places et à en construire d'autres; il mit au jour un grand nombre d'idées nouv.les sur l'art des fortifications, jusque-là si peu connu. La guerre s'etant rallumée en 1667, Vauban eut la principale conduite des différens sièges, et reçut à celui de Douai un coup de mousquet à la joue. Il travailla, en 1668, à des projets pour les places de Franche-Comté, de Flandres et d'Artois. Le Roi lui donna le gouvernement de la citadelle de Lille, que venoit de construire cet habile Ingénieur. La paix s'étant conclue à Aix-la-Chapelle, Vauban se rendit en Piémont avec Louvois, donna au Duc de Savoie des dessins pour Verue, Verceil et Turin. La guerre de 1672 lui fournit de nouvelles occasions de se signaler: il conduisit tous les sièges auxquels le Roi se trouva; à celui de Maëstricht, en 1673, il mit en usage une méthode nouvelle pour l'attaque des places, produisit le système des parallèles et des places d'armes, et ne cessa, depuis, d'inventer tantôt les cavaliers de tranchées, tantôt un nouvel usage des sapes, tantôt les bateries en ricochet, invention nouvelle, dont le but principal étoit la conservation des hommes. En 1677, Valenciennes fut prise d'assaut, et l'attaque s'en fit en plein jour. Vauban donna ce conseil, contre l'ancien usage, pour empêcher qu'une partie des assiégeans ne tirât sur l'autre, et que la nuit ne favorisât les poltrons. La paix ayant été conclue à Nimègue, Vauban ne s'occupa qu'à fortifier des places. Il fit le fameux port de Dunkerque; Strasbourg et Casal furent ensuite ses travaux les plus considérables. La guerre recommença en 1683, et Vauban prit Luxembourg, l'année suivante, avec peu de perte. En 1688, il fit les sièges de Philisbourg, de Manheim et de Frankendal. Il prit Mons en 1691, Namur en 1692, fit le siège de Charleroi en 1693, defendit, en 1694. et 1695, la Basse-Bretagne contre les Anglois, et travailla au siège d'Ath en 1697. Il reçut le bâton de Maréchal de France en 1703, et prit, cette année, le vieux Brisach. Le siège de Turin, dont le Maréchal de la Feuillade étoit chargé, tirant en longueur, il offrit de servir sous ce Général, pour accélérer la prise de cette ville: comme on lui objectoit sa dignité,* Ma dignité, *dit-il,* est de servir l'Etat; je laisserai le bâton de Maréchal à la porte, et j'aiderai peut-être le Duc de la Feuillade à prendre la ville. *On refusa ses secours, et on l'envoya à Dunkerque, où sa présence rassura les esprit étonnés. Il mourut en 1707, et laissa nombre d'ouvrages utiles.*

1677



VALENCIENNES

Pris par LOUIS XIV. *le 18. Mars 1677.*

A Paris Chez Huquier fils





1677.

LA PRISE DE VALENCIENNES.

LE 28 de Février le Roy fit investir Valenciennes par le duc de Luxembourg, & arriva au camp le 4 de Mars. Cette ville, l'une des plus grandes & des plus fortes des païs-bas, après un siége de quelques jours, fut emportée d'assaut en moins d'une demie-heure. Les François y entrérent pesle-mesle avec les assiégez, & se rendirent maistres des remparts & du canon. Il ne paroissoit pas possible, qu'une ville en cet estat fût garentie du pillage. Cependant un ordre du Roy arresta tout à coup l'ardeur des troupes, & donna le loisir aux habitants de venir implorer la clémence de sa Majesté. De sorte qu'on ne sçauroit dire ce qu'il y a de plus admirable en cette occasion, ou la prise de la ville, ou l'obéïssance du soldat, ou la clémence du vainqueur.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit la ville de Valenciennes, prosternée aux pieds de la Victoire, qui retient le bras d'un soldat. La légende, CONSERVATORI SUO; & l'exergue, VALENTIANÆ CAPTÆ, ET AB EXCIDIO SERVATÆ XVII. MARTII M DC LXXVII. signifient, *Monument consacré à la gloire du Libérateur de Valenciennes prise d'assaut, & sauvée du pillage, le 17 de Mars 1677.*







1677.

LA BATAILLE DE CASSEL.

LE duc d'Orléans eut ordre d'aſſiéger ſaint Omer, pendant que le Roy aſſiégeoit Cambray. Le prince d'Orange, deſeſperant de ſauver Cambray, marcha avec 30000 hommes pour ſecourir ſaint Omer, & vint ſe poſter ſur les hauteurs de Caſſel. Au bruit de ſa marche, le duc d'Orléans laiſſa des troupes devant la place, & quoyqu'inférieur en nombre, il alla au devant de luy pour le combattre. Le Roy, qui n'avoit plus que la citadelle de Cambray à prendre, luy envoya le mareſchal de Luxembourg avec les deux compagnies de ſes Mouſquetaires, & celle des Grenadiers à cheval, ſuivie d'un détachement de 9 bataillons. Les ennemis occupoient un poſte avantageux dans des champs environnez de foſſez & de hayes, & défendus par un ruiſſeau, dont les bords eſtoient fort difficiles. Le duc d'Orléans n'oublia rien de tout ce que peuvent la valeur & la conduite pour ſurmonter le deſavantage du nombre & du lieu. Il paſſa le ruiſſeau, renverſa tout ce qui ſe trouva devant luy, ſe fit voir dans les endroits les plus périlleux, ramena à la charge les troupes qui avoient plié, & fit de ſi grands efforts, qu'enfin il remporta une victoire complette. Les ennemis fuirent de toutes parts, & le prince d'Orange, après avoir pluſieurs fois rallié ſes troupes, ſe trouva réduit à fuir lui-meſme. Il perdit plus de 5000 hommes, & l'on fit 3000 priſonniers. Les François demeurérent maiſtres de 13 piéces de canon, de 60 eſtendards ou drapeaux, & de tout le bagage.

C'eſt le ſujet de cette médaille, où l'on voit le duc d'Orléans, qui apporte au Roy une palme, & le Roy qui luy met une couronne ſur la teſte. La légende & l'exergue, VICTORIA AD CASTELLUM MORINORUM. XI APRILIS M DC LXXVII ſignifient, *victoire remportée près de Caſſel le 11 d'Avril 1677.*

241



ACTION · PARTICVLIERE · AVANT · LA BATAILLE · DE MONTCASSEL ·

1677

action particuliere avant la Bataille de Mont Cassel.



1677

Bataille de Mont-Cassel



11 avril 1677



BATAILLE DE CASSEL

A Paris Chez Huquier fils

Remportée par LE DUC D'ORLEANS le 11. Avril 1677.



La Bataille de Cassel,
donnée par Le Duc d'Orleans contre Le
Prince d'Orange l'onziéme Avril 1677.



CAMBRAI

Pris par LOUIS XIV. *le 5. Avril 1677.*

A Paris Chez Huquier fils



L. Surugue term.e 1725

Reddition de Cambray
dans le grand Escallier de Versailles
Peinte par F. Vandermeulen et les ornements par
Ch. le Brun.

Cameracum expugnatur
in majoribus Scalis Versaliarum
Expugnationem pinxit F. Vandermeulen ornamenta
vero C. le Brun

a Paris chez L. Surugue rüe des Noyers vis a vis le mur de St. Yves.

17. avril 1677.



CITADELLE DE CAMBRAI
Prise par LOUIS XIV. le 18. Avril 1677.

A Paris Chez Huquier fils





1677.

LA PRISE DE CAMBRAY.

LE siége de Cambray suivit de près la réduction de Valenciennes. Le Roy ne pouvoit faire de conqueste plus importante & plus nécessaire à son royaume. C'estoit la place la plus avancée vers la frontiére. Les partis qui en sortoient pendant la guerre désoloient la Picardie, & mettoient tout le pays sous contribution jusqu'à la riviére d'Oise. La ville estoit forte, la citadelle passoit pour la meilleure que les Espagnols eussent dans les païs-bas, & la saison favorisoit les assiégez. Cependant le Roy en 21 jours se rendit maistre & de la ville & de la citadelle. Ainsi les provinces voisines se trouvérent à couvert des malheurs où elles estoient continuellement exposées. Les peuples de la campagne commencérent à cultiver leurs terres sans inquiétude, à l'abry de ces mesmes remparts, d'où l'ennemi venoit toutes les années ravager leurs champs, & enlever leurs moissons.

C'est le sujet de cette médaille. Un laboureur, menant sa charuë, marque la tranquillité restablie dans la campagne. On voit dans l'éloignement la ville de Cambray. Les paroles de la légende, METUS FINIUM SUBLATUS; & celles de l'exergue, CAMERACO CAPTO XVII APRILIS M DC LXXVII. signifient, *frontiéres délivrées de la crainte des incursions, par la prise de Cambray le 17 d'Avril 1677.*







1677.

LA PRISE DE SAINT OMER.

AUSSITOST que le duc d'Orléans eut battu le prince d'Orange à Caſſel, il rentra dans les lignes pour continuer le ſiége de ſaint Omer. La place ne ſe trouvant plus en eſtat de ſe défendre contre un prince, qui, par cette grande victoire, venoit de luy oſter toute eſperance de ſecours, capitula le 20 d'Avril.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit la ville de ſaint Omer aux pieds de la Victoire, qui de la main gauche porte un trophée au bout d'une picque, & tient de la main droite une palme. La légende, VICTORIÆ CASTELLENSIS PRÆMIUM, ſignifie, *prix de la victoire remportée près de Caſſel*, & l'exergue, FANUM S.TI AUDOMARI CAPTUM XX. APRILIS M DC LXXVII. *priſe de ſaint Omer le 20 d'Avril 1677.*





S.T OMER

A Paris Chez Huquier fils

Pris par LE MARECHAL D'HUMIERES *le 20. Avril 1677.*



20. avril 1677.



…at donné au passage du col de Bagnols par l'armée du Roy, Commandée par Mons.r le Marechal de Nauaillé, …
… celle d'Espagne commandée par M.r le comte de Monterey, le 4.e Juillet 1677. J. Parrocel in. et fecit. C.P.R.





1677.

LA DEFAITE DES ESPAGNOLS EN CATALOGNE.

LE mareſchal duc de Navailles, pour couvrir le Rouſſillon, entra dans le Lampourdan. Après y avoir demeuré environ deux mois, il jugea à propos de repaſſer en Rouſſillon, où la moiſſon eſtoit faite. Le comte de Monterey viceroy de Catalogne, crut cette occaſion favorable pour l'attaquer dans les cols, ou défilez entre les montagnes. Quatre regiments, outre des milices aguerries, & pluſieurs officiers reformez, avoient renforcé les troupes Eſpagnoles; & la ſupériorité du nombre, jointe à la connoiſſance du païs, les rempliſſoit de confiance. Le mareſchal décampa des environs de Caſtillon le 1 de Juillet, & le ſoir meſme les armées ſe trouvérent en préſence près de Perelade, ſéparées ſeulement par un ruiſſeau preſque à ſec. Le 3 il continua ſa marche, pendant que les bagages défiloient vers le col de Bagnols. Monterey, qui n'avoit pu l'empeſcher de paſſer les défilez, ni en tirer aucun avantage, les paſſa après luy; & le 4 il atteignit l'arriére-garde entre ſaint Clement & Epoüilles. Auſſitoſt le mareſchal mit ſes troupes en bataille, autant que le terrain pouvoit le permettre. Les Eſpagnols furent chaſſez des hauteurs qu'ils avoient occupées. Leur infanterie eſſuya pluſieurs dècharges, mais enfin elle fut rompuë, & ſe ſauva en deſordre après un combat de ſix heures, avec perte de plus de 3000 hommes & de plus de 600 priſonniers, parmi leſquels eſtoient beaucoup d'officiers, & de volontaires d'une qualité diſtinguée.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit un trophée au pied des montagnes. La légende, DE HISPANIS; & l'exergue, AD PYLAS BALNEOLENSES IV. JULII M DC LXXVII. ſignifient, *victoire remportée ſur l'armée d'Eſpagne près du col de Bagnols, le 4 de Juillet 1677.*





1677.

LA LEVÉE DU SIÉGE DE CHARLEROY.

LE prince d'Orange, pour tirer ses alliez de la consternation, où les avoient mis la perte de Valenciennes, de Cambray, de saint Omer, & la défaite de leur armée à la bataille de Cassel, leur promettoit la prise de quelque importante place, qui donneroit les facilitez d'éxécuter de plus grands desseins. Quatre mois entiers furent employez aux préparatifs. Enfin, aprés divers conseils de guerre, ce prince, avec une armée de 60000 hommes, arriva le 6 d'Aoust devant Charleroy. Il n'avoit rien oublié pour mieux concerter une entreprise, qui luy avoit mal réüssi la premiére fois : & il doutoit si peu du succès, qu'il publioit déja qu'en six jours il seroit maistre de la place. Mais le duc de Luxembourg alla se poster dans la plaine de Fleurus, afin de couper aux ennemis la communication de la Sambre & de Namur. Le mareschal d'Humiéres se posta en mesme temps à Nivelle avec un corps considérable, pour leur oster la communication de Bruxelles, pendant que le mareschal de Créquy empeschoit le prince Charles de Lorraine de passer la Meuse, & de se joindre à eux. La seule disposition des armées du Roy força ainsi les alliez à lever le siége, comme ils avoient fait en 1672.

C'est le sujet de cette médaille. La ville de Charleroy, sous la figure d'une femme couronnée de tours, & reconnoissable au bouclier de ses armes, présente au dieu Mars une couronne d'herbes verdoyantes & fleuries. La légende & l'exergue, CAROLOREGIUM ALTERA OBSIDIONE LIBERATUM XIV AUGUSTI. M DC LXXVII. signifient, *le siége de Charleroy levé pour la seconde fois le 14 d'Aoust 1677.*



45



Charleroy place forte du Comte de Namur pres de la Riviere de Sambre. ce n'étoit autre fois qu'vn village
qui etoit prés du Haynaut et que les Espagnols ont fortifié l'an 1666. et lui ont donné le nom de Charles, second Roy d





1677.

LA PRISE DE FRIBOURG.

LE prince Charles de Lorraine, à la teste de 60000 hommes, ouvrit la campagne par diverses marches, pour cacher le dessein qu'il avoit de faire une irruption en Champagne. Cependant le mareschal de Créquy, général des armées du Roy en Allemagne, costoyoit toûjours les Impériaux, & prévint si bien leurs mouvements, qu'il se présenta par tout en estat de leur faire teste; les obligea bientost à s'éloigner de la Meuse, sçût dans leur retraite les réduire souvent à des campements incommodes; ruina toute leur armée & en défit une partie à Kockesberg. Enfin, comme la saison sembloit vouloir que les deux armées ne songeassent qu'à se séparer, le mareschal tourna vers Schélestad, & feignit de mettre ses troupes en quartier d'hyver. Cette fausse marche trompa le prince, qui prit la route de Spire. Alors le mareschal de Créquy, profitant de l'erreur des ennemis, & de leur éloignement, passa le Rhin à Brisac le 9 de Novembre, & assiégea Fribourg capitale du Brisgaw. Au bruit de ce siége, le prince Charles de Lorraine rassembla ses quartiers à la haste, & se mit en devoir de secourir la place; mais quelque diligence qu'il pust faire, il trouva la ville & le chasteau rendus.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit Minerve, symbole de la prudence. Elle s'appuye de la main gauche sur son bouclier, où est l'Egide, & de la main droite elle tient un long javelot, sur le haut duquel il y a une couronne murale. La légende, MINERVA VICTRIX, signifie, *Minerve victorieuse.* L'exergue, FRIBURGO BRISGOIÆ CAPTO. XVII NOVEMBRIS M DC LXXVII. *Prise de Fribourg en Brisgaw, le 17 de Novembre 1677.*

59





1677.

LA PRISE DU FORT DE TABAGO.

QUOIQUE le comte d'Estrées eust remporté une victoire entiére sur les Hollandois dans le port de Tabago, & qu'il eust bruslé tous leurs vaisseaux, il n'osa néantmoins, avec le peu de troupes qu'il avoit, entreprendre le siége du fort. Mais au mois d'Octobre de cette mesme année, estant reparti de Brest, mieux accompagné, il moüilla à la rade de l'isle de Tabago, au commencement de Décembre, fit sa descente, s'approcha de la place, & la fit attaquer. Il y avoit une garnison assez considérable, & on ne doutoit point que le siége ne fust long. Heureusement le second jour du siége, la troisiéme bombe que l'on tira, tomba sur le magasin à poudre, y mit le feu, & fit un débris horrible. Bink vice-amiral Hollandois, quinze officiers, & plus de 300 soldats périrent dans l'embrasement. Le reste de la garnison tout effrayé s'enfuit dans les bois. Les François, qui n'entendirent plus tirer, s'avancérent vers le fort, l'escaladérent, & en demeurérent les maistres. Quatre vaisseaux, qui estoient dans le port, se rendirent en mesme temps.

C'est le sujet de cette médaille. On voit l'élévation du fort, & la bombe tombant au milieu. Au bas, est la flotte du Roy rangée en bataille. Les mots de la légende & de l'exergue, TABAGUM EXPUGNATUM XII. DECEMBRIS M DC LXXVII. signifient, *la prise du fort de Tabago le 12 de Décembre 1677.*







1677.

LA PRISE DE SAINT GUISLAIN.

DE'S le commencement de Mars, le Roy avoit ouvert la campagne par la priſe de Valenciennes, & de Cambray. Les Eſpagnols & les Hollandois furent défaits à Caſſel, & ſaint Omer fut pris. En Allemagne, le mareſchal de Créquy, après avoir battu plus d'une fois les Impériaux, ſe rendit maiſtre de Fribourg au mois de Novembre. L'hyver ſembloit mettre les ennemis à couvert juſqu'à la campagne ſuivante, mais le Roy dans le mois de Décembre fit aſſiéger ſaint Guiſlain en Flandre par le mareſchal d'Humiéres. Sur l'avis qu'en eurent le comte de Waldeck, & le duc de Villa-hermoſa, ils aſſemblérent promptement l'armée des Confederez, & s'avancérent juſqu'à Mons, à deux lieuës des lignes. Leur diligence ne ſervit qu'à les rendre teſmoins de la priſe de cette place, qui capitula preſque à leur veüe, le ſixiéme jour de tranchée ouverte.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Pallas a ſon Egide à ſes pieds, & tient un cercle formé par un ſerpent, qui mord ſa queüe. Ce cercle, ſymbole ordinaire de l'armée, eſt entouré de lauriers. Les mots de la legende, ANNUS FELICITER CLAUSUS, ſignifient, *année heureuſement terminée.* Ceux de l'exergue, FANUM S.TI GISLENI CAPTUM. M DC LXXVII. veulent dire, *ſaint Guiſlain pris, 1677.*



medailles ~~de~~

1678

REVERS DE MEDAILLES A LA GLOIRE DE LOVIS LE GRAND

























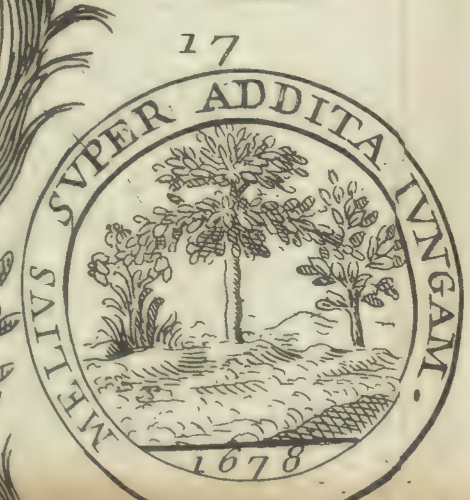












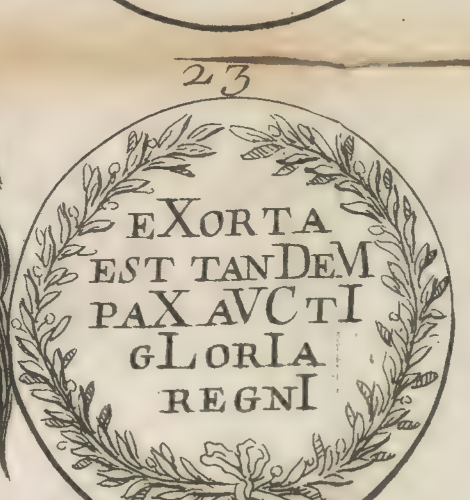


















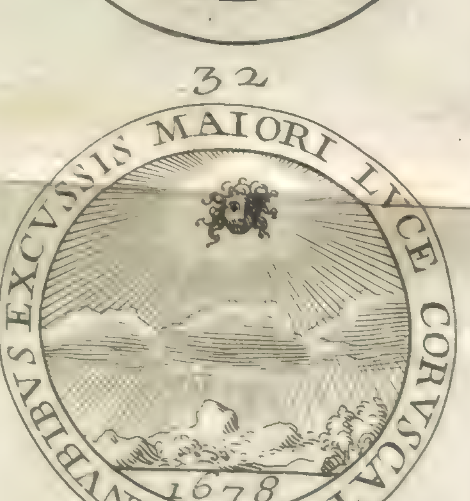








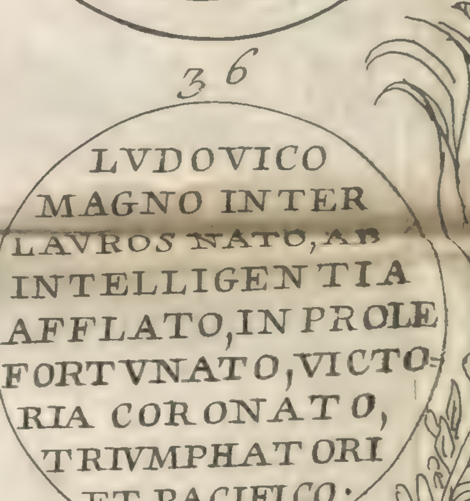




























1678.

L'EXPEDITION DE GAND.

DANS le dessein qu'avoit le Roy d'assiéger Gand, il n'oublia aucune des précautions, qui pouvoient asseurer le succès d'une si grande entreprise. Après avoir secretement envoyé ordre au mareschal d'Humiéres d'investir la place le 1 de Mars, il partit avec la Reine au mois de Février. Mais pour cacher aux ennemis son véritable dessein, au lieu de prendre le chemin de Flandre, il alla à Metz; & laissant la Reine à Stenay, il tourna tout à coup vers Gand. A son arrivée tout se trouva comme il l'avoit ordonné; les troupes pourveües abondamment de vivres & de fourrages; les quartiers déja pris; les lignes presque achevées, & la tranchée preste à ouvrir. Les Espagnols furent estonnez d'apprendre en un mesme jour, que plusieurs de leurs places estoient investies. La nouvelle du siége de Gand, leur vint la derniére, & leur parut la plus incroyable.

C'est le sujet de cette médaille. On voit deux femmes dans un camp, celle qui arrive en volant, & qui tient d'une main une fléche, & de l'autre un sable ailé, représente la Diligence. Celle, qui tenant une corne d'abondance, est assise sur un mortier à bombes, & a sous ses pieds une piéce de canon, des boulets, & des outils à remuer la terre, représente la Prévoyance. La ville de Gand paroist dans l'éloignement. Les mots de la légende, CELERITAS ET PROVIDENTIA, signifient, *la Celérité & la Prévoyance.* Ceux de l'exergue, EXPEDITIO GANDAVENSIS INEUNTE MARTIO M DC LXXVIII. veulent dire, *Expédition de Gand au commencement de Mars 1678.*





1678

SORTIE DE LA GARNISON DE GAND.





1678.

LA PRISE DE GAND.

GAND eſt ſitué ſur trois riviéres. Divers canaux coupent la ville, & forment pluſieurs iſles aux environs. Elle fut inveſtie le 1 de Mars par le mareſchal d'Humiéres. Don Franciſco Pardo, qui en eſtoit gouverneur, inonda tout le païs; mais par des ſaignées on fit eſcouler une partie de ces eaux dans l'Eſcauld, qui n'en fut que plus navigable pour le tranſport de l'artillerie. Le Roy arriva au camp le 4 & fit ouvrir la tranchée dès le lendemain. L'inondation & les pluyes continuelles n'empeſchérent pas, qu'on ne pouſſaſt les travaux. Le 8 le duc de Villeroy ayant pris l'eſpée à la main les demi-lunes & les dehors, la garniſon capitula le 9 & ſe retira dans la citadelle, qui fut auſſitoſt aſſiégée. Le 12 comme on ſe diſpoſoit à inſulter la contreſcarpe, & à attacher le mineur la nuit ſuivante, le gouverneur n'attendit pas l'extrêmité. Après la perte de cette importante place, les ennemis ne pouvant plus faire ſubſiſter leurs troupes, ni conſerver aucune communication avec leurs places maritimes, où devoient aborder les ſecours que leur promettoit l'Angleterre, perdirent toute eſperance, & reconnurent qu'ils ne pourroient obtenir la paix, qu'aux conditions que le Roy voudroit bien luy-meſme s'impoſer.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit, au milieu d'un parc de bergers, une fille aſſiſe, & ayant près d'elle un lion; ce qui eſt le ſymbole ordinaire de la ville de Gand. Elle eſt au pied d'un trophée. La légende, SPES ET OPES HOSTIUM FRACTÆ, ſignifie, *les eſpérances & les forces des ennemis détruites.* L'exergue, GANDAVO CAPTO XII. MARTII M DC LXXVIII. *Gand pris le 12 de Mars 1678.*







1678.

LA PRISE D'YPRES.

LE jour meſme que le Roy eut pris la citadelle de Gand, il fit inveſtir Ypres, & ſe rendit auſſitoſt devant la place. Ypres eſtoit bien fortifiée, & avoit une citadelle; mais le Roy attaqua en meſme temps la citadelle & la ville, & ayant emporté toutes les contreſcarpes en une nuit, les aſſiégez ſe haſtérent de capituler. La réduction de cette place acheva de déterminer les ennemis à la paix, qui peu après fut concluë à Nimegue.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire dreſſe un trophée, au haut duquel elle poſe une couronne murale; & la Paix paroiſt deſcendre du ciel. Les mots de la légende, HOSTES AD PACEM ADACTI, ſignifient, *les ennemis contraints d'accepter la paix.* Ceux de l'exergue, YPRIS CAPTIS XXV MARTII. M DC LXXVIII. *la priſe d'Ypres, le 25 de Mars 1678.*



107



SIEGE D'YPRE EN 1678.

1678

Siege d'ypres



YPRES

Pris par LOUIS XIV. *le 25 Mars 1678*

A Paris chés Huquier fils


YPRES
YPRES
Grande Ville riche & marchande, & l'vn des quatre membres du
Comté de Flandres, située sur la petite riuiere d'Yper. Elle auoit dé=
ja esté prise par le Prince de Condé & depuis encore par le Vicomte
de Turenne. Les Espagnols y rentrerent par le traitté des Pyrenées, &
firent bastir vne Citadelle a l'enoroit par où ces deux Generaux l'a=
voient attaquée. Le Roy n'attaqua d'abord que la Citadelle, mais en=
suitte il fit aussi ouurir vne tranchée vers la Ville. La garnison estoit
de deux mille cinq cens hommes dont le feu fut fort grand les pre=
miers jours. Toute-fois la Contrescarpe ayant esté emportée l'espée a la
main, la Ville & la Citadelle se rendirent toutes deux le 25 Mars 1678.



1678 charles V duc de lorraine passe la forest Noire àla tête de Ses troupes.





1678.

LA PRISE DE LEWE OU LEAU.

LA garnison Françoise de Maëstrick avoit mis sous contribution tout le païs ennemi jusqu'à Anvers, & jusques dans le fond du Brabant Hollandois. Mais Lewe, petite ville de ce duché, environnée d'un marais, & où la Géette forme un double fossé, incommodoit beaucoup les partis qui alloient éxiger les contributions. Calvo, qui commandoit dans Maëstrick, résolut de s'emparer de cette place. Il chargea la Bretéche, officier d'infanterie, de la conduite de l'entreprise, & le suivit de près pour l'appuyer. La Bretéche, avec un petit nombre de soldats d'élite, la pluspart bons nageurs, marcha dans un grand silence, & arriva devant Lewe sur le minuit. Il passa l'inondation dans des bateaux faits de jonc, & recouverts de toile cirée, & s'approcha des palissades, qui estoient sur la chaussée, par où l'on alloit à la citadelle. Elles furent forcées en peu de temps; & 50 soldats traversérent le premier fossé à la nage. Le reste de l'infanterie les suivit dans les mesmes bateaux, portez dans le fossé pardessus la palissade. On passa de mesme le second fossé. La garnison éveillée par le bruit, courut aux armes, & fit grand feu de mousquéterie, & de canon. Mais dans la surprise & dans le desordre où elle estoit, il luy fut impossible d'empescher que les François ne se rendissent maistres de la citadelle. Ils en tournérent le canon contre la ville, qui dès le point du jour demanda à capituler.

C'est le sujet de cette médaille. La Victoire vole, couverte du voile de la nuit, tout parsemé d'estoiles, & tient une couronne murale. Dans l'éloignement on voit la ville de Lewe. La légende, VICTORIA PERVIGIL, signifie, *la Victoire qui veille.* L'exergue, LEWIA NOCTU CAPTA IV MAII M DC LXXVIII. *Lewe prise de nuit, le 4 de May 1678.*





1678.

LA PRISE DE PUYCERDA.

LE Roy, pour achever de réduire l'Eſpagne à accepter les conditions de paix qu'il avoit offertes, donna ordre au mareſchal duc de Navailles d'aſſiéger Puycerda, capitale de la Cerdaigne. Cette place aſſez défenduë par ſa ſituation, eſtoit conſidérablement fortifiée, & munie de toutes les proviſions néceſſaires. La garniſon eſtoit de 2500 hommes, commandez par Don Sanche de la Mirande, capitaine de réputation. Le mareſchal de Navailles, ſans faire des lignes, ſans attendre meſme le canon, qui n'arriva qu'au bout de 6 jours, fit ouvrir la tranchée le 29 d'Avril. L'avis qu'eurent les aſſiégez, que le comte de Monterey marchoit à leur ſecours avec une nombreuſe armée, augmenta leur confiance. Ils ſoûtinrent avec vigueur tous les efforts des aſſiégeants, les repouſſérent à divers aſſauts, & ſe retranchérent derriére les bréches. Pendant ce temps-là Monterey occupa dans les montagnes un poſte aſſez près du camp; on l'en chaſſa, & durant neuf jours les François furent continuellement ſous les armes. La contenance d'une armée, qui, ſans lignes de circonvallation, attendoit fiérement les ennemis ſupérieurs en nombre, & continuoit toûjours les travaux du ſiége, détermina le comte de Monterey à la retraite. Il la fit le 26 de May, & le gouverneur déſabuſé du ſecours dont il ſe flattoit, ſe rendit le 28, après un mois de tranchée ouverte.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit ſur une montagne un trophée ſurmonté d'une couronne murale, & au bas duquel il y a un bouclier aux armes de Puycerda. La légende, PYRENÆIS PERRUPTIS, ſignifie, *paſſages des Pyrénées forcez.* L'exergue, JUGUM CERRETANORUM CAPTUM XXVIII MAII M DC LXXVIII. *priſe de Puycerda, le 28 de May 1678.*



1678

Siege de la Ville de Gand

1678

Paix partielle

avec les Hollandais



La Hôllande accepte la Paix, et se détache

Gravé par B. Picart. d'aprés l'exquice de Charles le Brun. ce morceau fait l'autre



de l'Espagne et de l'Allemagne en 1678 .

bout de la Galerie de Versailles. au dessus de la Porte du Salon de la Paix .



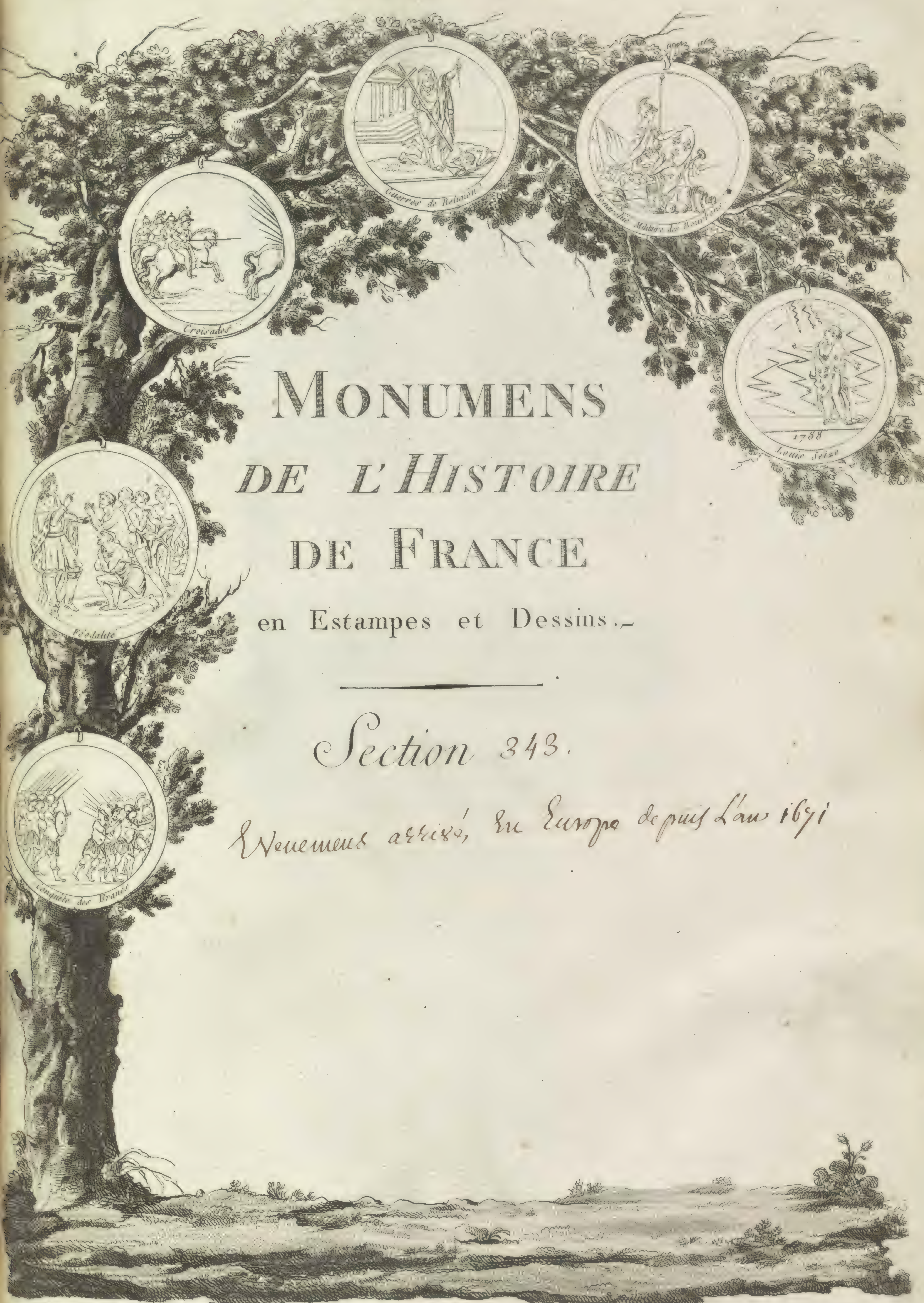


1678.

LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE.

AU mois de May, le mareſchal de Créquy ſe mit à la teſte de l'armée du Roy, paſſa le Rhin à Briſac, & campa aux environs de Fribourg, qu'il avoit pris à la fin de la derniére campagne. Le prince Charles de Lorraine, qui ſe préparoit à paſſer ſur le pont de Strasbourg, pour entrer dans la baſſe-Alſace, vit par là ſes meſures rompuës, & demeura au-delà du Rhin. Pendant plus d'un mois les deux armées firent divers mouvements ſans ſe perdre de veüe, & il y eut pluſieurs eſcarmouches, où les troupes du Roy conſervérent leur ſupériorité. Enfin, au commencement de Juillet, le mareſchal s'approcha de Rhinfeld, où il attaqua les ennemis, & força les retranchements qu'ils avoient à la teſte du pont. Aprés quelques autres avantages, il marcha vers la riviére de Kints, battit le prince Charles qui y eſtoit arrivé avant luy, & ſe rendit maiſtre d'Ortembourg, que ce prince avoit voulu ſauver. Enſuite, ſur le refus que les habitants de Strasbourg firent de luy donner paſſage, il s'empara du fort de Kell, qu'ils avoient à la teſte de leur pont, & qui eſtoit défendu par 4000 hommes. Le prince Charles revint en deça du Rhin & s'approcha de Lauterbourg; le mareſchal de Créquy le ſuivit, l'obligea de repaſſer ce fleuve, & prit Landau.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit le Roy dans un quadrige, & la Victoire qui le couronne. La légende, DE GERMANIS AD RHENOFELDAM, AD KINTZAM FLUVIUM, AD ARGENTORATUM, ſignifie, *les Allemands vaincus à Rhinfeld, ſur la riviére de Kints & à Strasbourg.* L'exergue marque la datte 1678.



MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.—

Section 343.

Evenemens arrivés en Europe depuis l'an 1671



VERA EFFIGIES PETRI SERINI ET FRANC. FRANCIPANI. QVI IN NOVÂ CIVITATE DOMVS AVSTRIACÆ DECOLLATI SVNT. 30 APRILIS 1671.
Waerachtich afbeldingh. van Peeter Sorin. en Franc. Francepan. de welcke om hun verradery. binnen Nieustadt in Hoostenrÿck, syn onthooft. den 30 April 167



VERA EFFIGIES FRANC. COMITIS NADASTI QVI OB SVAM PRODITIONEM CAPITE PLEXVS EST IVSSV IMPERATORIS LEOPOLDI. 30 APRILIS A°. 1671.

Waerachtich afbeldinghe van frans Graef Nadasti den welcken om syn verra: derye is onthooft geworden door t. gebodt vanden keyser Leopoldus, den 30 April 167·.



1671.

revolte en Russie: radzin chef conduit
avec la potence par les rues avant son
supplice.



1675

Dispute de Kara-Mustapha grand visir & de mr. de Nointel ambassadeur français à La porte. Le Visir lui fait enlever le tabouret sur lequel il etait assis.

Gravure Satyrique contre louis XIV

gravé en Hollande





1678.

Naufrage près de Halmstadt; les Matelots qui se sauvent tous nuds sur un rocher finissent par se dévorer entre eux.









MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE

en Estampes et Dessins.–





Section 344.

histoire de charles V duc de lorraine ennemi de Louis XIV, gravée aux dépends & par ordre du Duc. ses expeditions militaires. Ses gravures ou caricatures contre Louis XIV. (enchainé avec les autres nations par charles V. dans la gravure)



Charles V duc de lorraine

Cette gravure est extraite de Savie iconologique livre rare deffendu en france sous Louis XIV qui est ici representé enchainé, ne montrant que le derriere de sa perruque & confondu avec les hongrais, turcs & tartares surlesquels charles V. gagna des batailles


2
ASIA
Ierusalem



Bataille de St Godard

1664

4



Ioann: Joseph Waltman del: et invenit — Jo. Ulrich Krau.

1666 ballet pour le mariage de l'empereur avec margueritte infante d'espagne.

184



Siege de Treves par les troupes Lorraines





Bataille devant la ville de Treves



Siege de Philisbourg commandé par Charles V duc de Lorraine


Fig. 2e
Bataille de Gran ou de
1
2
3
4
8


CASSOVIE
LA BATAILLE DE GRAN OU DE VIFALU
LE SIEGE DE NEAISEL
7.


LE SIEGE DE VICEGRADE
8.


LE SIEGE DU
CHÂTEAU DE MURAN.

